

OPINIONS P. 16 ET 17

« Vers un Parlement franco-allemand »

WOLFGANG SCHÄUBLE
ET RICHARD FERRAND,
PRÉSIDENTS
DU BUNDESTAG
ET DE L'ASSEMBLÉE
NATIONALE



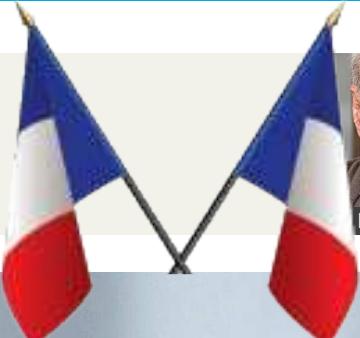
ILLUSTRATION : ELENE USON

Aujourd'hui en DIMANCHE France

11 NOVEMBRE 2018 / N° 6203 / 1,30 €

Huawei, le nouveau dragon des smartphones

BUSINESS
P. 8 ET 9



Un enfant de la Grande Guerre témoigne

SOCIÉTÉ
P. 6 ET 7

O. COREY / DIVERGENCE

Robert Marchand

11 NOVEMBRE L'AUTRE FRONT DE MACRON



DIPLOMATIE

Le président de la République
entend profiter
de la commémoration
de l'armistice
de 1918 pour faire entendre
la voix de l'Europe face
à Trump et Poutine.
En a-t-il les moyens ?

PAGES 2 ET 3

M 00184 - 1111 - F. 1,30 €

EPIC MAGAZINE / JULIEN LASSON



CHANGEMENT DE COSTUME

Malgré l'énergie déployée, Emmanuel Macron n'a pas réussi, cette semaine, à démontrer sa capacité à parler à tous les Français. Hier, il a changé de costume pour un autre challenge : convaincre les grands de ce monde. Cela tombe bien, le président de la République semble plus à l'aise avec les puissants qu'avec des salariés en colère. Il serait absurde de le lui reprocher,

car l'enjeu est de taille. Face au nationalisme de la Maison-Blanche et du Kremlin, le chef de l'Etat français rêve d'incarner une autre voie, celle qui privilégie une approche collective pour répondre aux grands enjeux écologiques et économiques. Une belle ambition que le quadra de l'Elysée ne pourra malheureusement pas imposer par la seule magie de son éloquence.

FRÉDÉRIC VÉZARD

COMMÉMORATION

MACRON DANS LA COUR DES DURS

La France accueille le monde pour commémorer la fin d'une guerre totale. Et parler de la paix. Mais que pèse la voix du président français, dans une Europe divisée, face à Trump et à Poutine ?

PAR OLIVIER BEAUMONT
ET PAULINE THEVENIAUD

C'EST L'AUTRE VOLET des commémorations du centenaire de la Grande Guerre. Une cérémonie internationale et hors norme, qui placera Paris au centre du monde. Ce matin, Emmanuel Macron marchera vers l'Arc de Triomphe avec quelque 70 chefs d'Etat et de gouvernement à ses côtés. Tous rassemblés pour marquer le centenaire de l'armistice de la guerre de 1914-1918, au son du violoncelle de l'Américain d'origine chinoise Yo-Yo Ma, qui jouera une « Sarabande » de Bach, ou de l'orchestre de l'Union européenne, qui interprétera le « Boléro » de Ravel. Point d'orgue après un déjeuner entre grands de ce monde à l'Elysée : la tenue du Forum de Paris sur la paix cet après-midi.

★ Patates de la Somme au déjeuner !

Les chefs d'Etat et de gouvernement se retrouvent ce midi pour déjeuner dans la grande salle des fêtes de l'Elysée. L'événement est préparé de longue date dans les cuisines et les caves du palais présidentiel. « L'Elysée, c'est le plus grand showroom des métiers d'art de France », plaide-t-on au palais, qui sortira pour l'occasion ses porcelaines aux oiseaux, créées en 1758 par la manufacture de Sèvres. Aux fourneaux, le chef Guillaume Gomez devrait mettre au menu (dont le secret est bien gardé) du poulet de Bresse et des pommes de terre de la... Somme. La sommelière Virginie Routis servira un vin blanc de Bourgogne pour accompagner l'entrée, un premier grand cru classé de Bordeaux pour le plat principal et du champagne au dessert.

Après une semaine à la reconquête des Français, dont il a essuyé les récriminations (lire page 4), Emmanuel Macron retrouve l'action diplomatique et la scène internationale. Sur ce front-là aussi, les difficultés se sont amoncelées depuis des mois. « Dans un moment où l'on voit surgir à travers le monde des régimes autoritaires, la remontée de nationalismes et du populisme, il est attaché à ce que la défense du multilatéralisme puisse continuer et trouver une résonance particulière à l'occasion de ce sommet », confie l'Elysée. Mais c'est loin d'être gagné.

Le multilatéralisme ? « C'est un grand mot pour désigner des choses très très pratiques, avance François Heisbourg, conseiller spécial à la Fondation pour la recher-

che stratégique, qui cite pêle-mêle la lutte contre le réchauffement climatique, le commerce international, l'organisation postale internationale... Ceux qui refusent le multilatéralisme sont à la fois très puissants et très peu nombreux. C'est sa contestation par les Américains qui est la nouveauté et le danger. »

L'Allemagne à ses côtés

Le tweet rageur de Donald Trump, sur la proposition d'Emmanuel Macron d'une armée européenne, a donné le ton dès vendredi soir. Certes, les deux hommes ont joué l'apaisement hier, lors d'une entrevue, suivie d'un déjeuner avec leurs épouses, au palais de l'Elysée. « Le sujet a été totalement abordé, déminé, pendant leur rencontre », assure Paris. Il n'empêche : voilà qui sonne comme un rappel des problèmes.

Trump ne se rendra d'ailleurs pas à la Villette, au Forum sur la paix. Comme il ne s'est pas rendu samedi au cimetière américain de Bois-Belleau, dans l'Aisne... à cause du mauvais temps !

Alors que l'Europe, qu'il voudrait forte, est mal en point, Emmanuel Macron apparaît bien isolé. « C'est vrai que le multilatéralisme est attaqué, en crise. C'est aussi ce qui motive le président pour se battre, préserver ce qui lui paraît essentiel à la construction de la paix », fait valoir l'Elysée. L'occasion est en tout cas belle, pour Emmanuel Macron, de marteler son message. Il faut « ne rien céder aux passions tristes, aux

tentations de la division », a-t-il répété, alors qu'il célébrait l'Armistice avec la chancelière allemande, Angela Merkel, dans la clairière de Rethondes (Oise), où les deux nations, l'une victorieuse, l'autre vaincue, avaient mis fin à quatre ans de boucherie. Un siècle plus tard, le symbole est fort. Mais il faudra bien plus au couple franco-allemand et à l'Europe pour faire entendre leur voix face aux Trump et autres Poutine du monde.

SUR PARIS, L'ŒIL SÉVÈRE DE MOSCOU

LA FRANCE : combien de divisions ? De plus en plus enclin à envisager les relations internationales à travers une politique de puissance, Vladimir Poutine juge Emmanuel Macron à l'aune de son armée. La bienséance diplomatique impose une certaine discréption au Kremlin, qui continue à qualifier Paris de « partenaire ». Mais son opinion de la France transparaît à travers les déclarations du ministère de la Défense... rarement flatteuses. Lorsque la France lance une attaque aérienne en Syrie, le 14 avril, avec le Royaume-Uni et les Etats-Unis, le chef adjoint de l'état-major russe, Sergueï Roudskoï, compte les missiles des Anglo-Saxons puis lâche n'avoir « pas remarqué la participation de l'aviation française ». Quant à l'attitude russe face à l'idée d'une armée européenne vantée cette se-



Moscou (Russie), le 24 octobre. Malgré les critiques qu'adresse Vladimir Poutine à la France, celle-ci reste un partenaire majeur.

maine par le président français, le sénateur Alexei Pouchkov résume d'une manière lapidaire le sentiment à Moscou : « C'est une fantaisie politique du président Macron. »

Partisan du souverainisme, Vladimir Poutine – dont la diplomatie est revenue au centre du jeu depuis cinq ans – voile à peine son antipathie pour l'Union européenne, qui lui oppose une résistance plus ferme que chaque Etat européen séparément. Dans les médias officiels, l'UE est décrite comme une création des

Américains, ce qui en dit long ! Et sur la France, le leitmotiv du Kremlin consiste à regretter la fin du gaullisme – qui cultivait son indépendance par rapport à Washington.

Mais si la guerre en Ukraine et l'annexion de la Crimée ont tendu les rapports avec Paris, les ponts ne sont pas coupés. Après le retrait de Donald Trump de l'accord sur le nucléaire iranien, le président russe espère resserrer ses liens avec les pays européens.

EMMANUEL GRYNSZPAN,
CORRESPONDANT À MOSCOU



ENTRE PARIS ET WASHINGTON, LA LUNE DE MIEL EST FINIE

QUAND IL REPARTIRA de France, deux jours après le tweet ravageur qui a accompagné son arrivée sur le sol parisien, Donald Trump aura-t-il à nouveau cédé au charme de l'accueil français, qui l'avait tant impressionné lors de sa visite le 14 juillet 2017 ? « Donald Trump a besoin d'être flatté et ébloui, commente Irene Finel-Honigman, professeur de relations internationales à l'université Columbia de New York. Il est obsédé par les parades, par les réceptions, et Emmanuel Macron l'a très bien compris. »

Pourtant, la relation entre les deux chefs d'Etat a un peu tourné au vinaigre après la « bromance » des premiers mois, quand ils vantaient leur « relation personnelle »... alors que les motifs de désaccords s'accumulaient. Malgré le travail au corps de Macron, le président américain a con-

tinué de faire cavalier seul : retrait de l'accord de Paris sur le climat, puis de celui sur le nucléaire iranien, taxes sur les importations d'acier et d'aluminium... en dépit des mises en garde de l'Union européenne. Et c'est bien là que le bât blesse : « Donald Trump ne sous-estime pas vraiment l'Union européenne, mais il n'a aucune idée de comment ça fonctionne, explique Irene Finel-Honigman. Et ça ne l'intéresse pas. » Il a d'ailleurs coutume d'appeler l'UE d'un terme aussi nébuleux qu'un même concurrent : la Chine.

CHLOÉ COHEN,
CORRESPONDANTE À NEW YORK



LP/OLIVIER LEJEUNE

Palais de l'Elysée (Paris VIII^e), hier matin. Lors de leur tête-à-tête, Donald Trump et Emmanuel Macron se sont montrés moins complices qu'auparavant.

Le système international ne fonctionne plus et ses institutions sont de plus en plus handicapées

JUSTIN VAISSE

Paris (VIII^e), hier. Le président américain a été le seul chef d'Etat à être reçu à l'Elysée.



AFP POOL/PHILIP WAZER

Clairière de Rethondes (Oise), hier. La chancelière allemande, Angela Merkel, et Emmanuel Macron se sont rendus dans la réplique du wagon dans lequel fut signé l'Armistice, le 11 novembre 1918.

« Trump considère le monde comme une arène »



DRFP/LEEMAGE

eux, seront présents : le noyau de base France et Allemagne, mais aussi l'Union européenne, l'Inde, le Nigeria, le Kenya, la Colombie, la Russie, etc. Le Forum accueille aussi des entreprises ou de grandes régions, comme la Californie.

JUSTIN VAISSE

Historien, président du Forum de Paris sur la paix

LES CHEFS D'ÉTAT participent cet après-midi à la première édition du Forum de Paris sur la paix, qui doit se renouveler tous les ans dans la capitale. Cette grand-messe diplomatique est présidée par le directeur du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie du ministère des Affaires étrangères, Justin Vaisse.

Que peuvent faire la France et l'Europe face aux puissances populistes ?

J.V. D'abord, réaffirmer un message politique et montrer qu'on veut s'organiser ensemble pour répondre aux grands défis du monde, comme le réchauffement climatique, la gouvernance d'Internet, la coopération fiscale, les migrations. De plus en plus d'enjeux ne peuvent être gérés seuls par les pays. Le centenaire de la Première Guerre nous permet de mettre sur l'agenda, de façon éclatante, cette nécessité d'agir ensemble pour garantir la paix et la bonne gouvernance mondiale.

Donald Trump ne vient pas au Forum sur la paix. N'est-ce pas un problème ?

On l'a bien sûr invité, et il aurait pu choisir de venir exposer sa vision unilatérale pour répondre aux défis mondiaux. Trump voit le système international comme une arène où entrent en compétition les intérêts de chaque pays. De nombreux chefs d'Etat,

Pourquoi est-il si compliqué d'agir ensemble ?

Il y a une réalité : on voit ressurgir la tentation du retour aux frontières ou de la guerre commerciale. Le populisme et le nationalisme sont en forte croissance et il y a de moins en moins de véritables démocraties. Le système international ne fonctionne plus et ses institutions sont de plus en plus handicapées. Les Etats ne respectent plus les normes, que ce soient les règles de l'ONU, le droit international, l'interdiction des armes chimiques ou les instances d'arbitrage. Par exemple, le Conseil de sécurité de l'ONU a été plusieurs fois paralysé par des vétos de la Russie. Et les Etats-Unis jouent de moins en moins les shérifs. Or, en bien ou en mal, ils avaient endossé le rôle de gendarme du monde depuis les années 1990.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Malheureusement, ce Forum sur la paix est promis à un brillant avenir car toutes les tendances sont négatives. Un exemple parmi d'autres : le budget de l'ONU baisse alors que les budgets militaires augmentent. Le système actuel rappelle le monde des années 1930 par certains aspects : la crise économique, la tentation du repli sur soi... mais il y a encore des lueurs d'espérance. Quand les Etats-Unis ont quitté la COP21 l'an dernier, ils n'ont pas été suivis.

PROPOS REÇUEILLIS

PAR NICOLAS

BERROD

Twitter @Nicolas-

Berrod



Charleville-Mézières (Ardennes), mercredi. Pour aller à la rencontre des Français, Emmanuel Macron a multiplié les bains de foule.

REUTERS/POOL/PHILIPPE WOJAZER

« ITINÉRANCE MÉMORIELLE »

ILS ONT CROISÉ LE PRÉSIDENT

Toute la semaine, sur la route des commémorations dans l'est de la France, Emmanuel Macron s'est fait interroger par des gens parfois en colère, et il a tenté de s'expliquer. En les convainquant ?

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

PAULINE THÉVENIAUD
À STRASBOURG (BAS RHIN)

TOUT COMMENCE, dimanche dernier, par une invite plutôt sympathique : « Brigitte, viens donc boire un spritz ! » peut-on lire sur une banderole, non loin de la cathédrale de Strasbourg (Bas-Rhin). Mais, bien vite, c'est la colère qui s'exprime. Tout au long de son « itinérance » sur les lieux de mémoire de la Première Guerre mondiale, Emmanuel Macron a été ramené à la hausse des prix du carburant ou à celle de la CSG pour les retraités.

Syndicalistes, élus, habitants : sur les routes du Nord-Est, le président a passé des heures à discuter, au cours d'échanges parfois musclés. Dix-huit mois après son accession au pouvoir, il est devenu le déversoir des mécontentements et des inquiétudes. Les gens qu'il croise lui donnent le détail de leur fiche de paie, du nombre de kilomètres qu'ils parcourent...

Toute la semaine, ou presque, Emmanuel Macron est resté à portée d'engueulades. L'Elysée le tourne à son avantage, se vantant d'avoir « brisé la vitre sans tain qui séparait depuis

A group of protesters, including a woman in a yellow vest holding a sign, are gathered in a street, facing a line of police officers in riot gear. The woman's sign reads: "Qui sera la risée récite la colère!" (Who will be the laughing stock, recites the anger!).

Albert (Somme), jeudi. La vingtaine de Gilets jaunes qui attendaient de pied ferme le président ont été écartés avant son arrivée.

trente ans le président des Français ». Mais est-ce tenable sur le long terme ?

« L'affaiblissement de la fonction présidentielle, cela ne peut faire l'affaire de personne », soupire un élu, croisé chez Renault à Maubeuge (Nord). Tout comme le surcroît de colère, dont certains habitants de Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), Verdun (Meuse) ou Charleville-Mézières (Ardennes)

nous ont dit craindre qu'elle ne débouche à terme sur des accès de violence.

Dans les rues d'Albert (Somme), la vingtaine de Gilets jaunes qui l'attendent de pied ferme sont évacués du centre-ville manu militari avant l'arrivée du président. « Quand vous le voyez à la télé, il est prêt à entendre toutes les revendications des Français et là, on ne peut pas lui parler », se plaint l'un de ces protestataires. Il n'en va pas toujours ainsi. Chez Renault, le syndicaliste Samuel Beau-

« Pourquoi vous faites souffrir les Français comme ça ? »

Cette semaine, le chef de l'Etat s'est jeté dans la mêlée, mais s'est-il débarrassé de l'étiquette de président des villes et des riches, qui revient chez ceux qui l'interpellent. « De Paris, vous n'entendez pas la ruralité », lui lance ainsi un militant LR à Verdun. « Pourquoi vous faites souffrir les Français comme ça ? Votre politique, elle est en train de nous détruire », attaque un

te, je pense. C'est peut-être dû à son manque d'expérience. » Soupir d'un observateur parisien, qui le soutient, face à « cette capacité à parler de façon légère de sujets brûlants » : « Le temps d'apprendre est passé. »

« Je pense
qu'il a compris »

Tout au long de son périple, le président justifie, explique encore et encore sa politique dans de longs exposés. « Je l'ai trouvé très impliqué dans l'opérationnel. C'est le véritable patron du gouvernement », relève le maire LR de Pont-à-Mousson, Henry Lemoine, au terme d'un long déjeuner. Le sénateur LR Gérard Longuet lui trouve, au cours d'un autre repas, « cette particularité de toujours répondre sur le registre rationnel ».

De cette tournée, le maire de Charleville-Mézières, Boris Ravignon (LR également) retient, lui, sa « volonté ostensible, par son *body language* (NDLR : langage corporel), de se placer à l'écoute ». Comme place Ducale lorsqu'il passe de longues minutes à discuter avec deux passantes. « Je pense qu'il a compris. J'espère pouvoir lui faire confiance. Il avait l'air sincère », glisse Josiane, retraitée, après un échange avec le président. Xavier Bertrand, lui, attend de voir. « Il s'imprègne mais pour modifier quoi ? C'est cela, la question de fond, quand on est face à une colère sincère, estime le président de la région Hauts-de-France. La balle est dans son camp. »

DOMINIQUE DE VILLEPIN
10H
EUROPE 1-
CNEWS-
«LES ECHOS»

Dans «le Grand Rendez-vous», l'ancien ministre des Affaires étrangères, désormais avocat, sera interrogé sur les marges de manœuvre de la diplomatie

française. L'ancien Premier ministre de Chirac, qui avait soutenu Emmanuel Macron pendant sa campagne, a récemment critiqué ce dernier, estimant qu'il n'avait pas été assez dur avec son homologue américain.

MARLÈNE SCHIAPPA
12H10
FRANCE 3

Invitée de « Questions politiques », la secrétaire d'Etat chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes (et désormais de la lutte contre les



discriminations), reviendra sur les agressions homophobes qui se multiplient, mais aussi sur l'élection à la présidence de LREM qui se fera finalement sans elle, sans oublier la crise des carburants.

JACQUES ATTALI
14H20
RADIO J

L'essayiste Jacques Attali sera l'invité du « Forum », à l'occasion de la sortie de son livre : « Comment nous protéger des prochaines crises »

(Fayard). L'ex-sherpa de François Mitterrand abordera ces questions... à l'heure où quelque 70 dirigeants du monde entier parleront de l'avenir de la paix à Paris.



LE DÉFI DE GRIVEAUX

Le porte-parole du gouvernement a déjà tenu 200 jours sans la moindre cigarette, comme l'indique l'appli de son smartphone, qui tient les comptes : un peu plus de 1 700 € économisés, et « 4 000 clopes » en moins. Griveaux s'était juré d'arrêter pour ses 40 ans, à la fin de l'année dernière, mais il avait replongé... avant que son jeune fils, au printemps, ne le renvoie à sa promesse. « Ça a été radical », sourit-il, en ce mois sans tabac, l'opération de défi collectif lancée chaque année par les autorités sanitaires. Une autre « pression » bienveillante a joué : celle d'Agnès Buzyn, la ministre de la Santé. Pas trop dur le sevrage, après vingt ans de nicotine ? « Ça va bien ! » assure Benjamin Griveaux, sur les rangs pour être le candidat d'En Marche ! à la mairie de Paris.

En bref

MEXIQUE

Quelque 5 000 migrants de la « caravane » ont quitté Mexico hier pour reprendre leur périple à pied vers les Etats-Unis. La caravane est partie le 13 octobre du Honduras, fuyant la pauvreté et la violence, et a déjà parcouru plus de 1 500 km. Au moins deux autres cortèges se sont formés depuis. Le président américain, Donald Trump, a dénoncé une « invasion » et mobilisé des milliers de militaires pour les stopper à la frontière.

ÉTATS-UNIS

Dans ses Mémoires, à paraître mardi, Michelle Obama confie qu'il lui sera « impossible » de pardonner à Donald Trump la polémique sur la citoyenneté de son mari. Le milliardaire avait laissé entendre qu'Obama était né au Kenya...

Le Pen lance l'offensive à Verdun

Dans la Meuse hier, la présidente du Rassemblement national a commémoré l'Armistice.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE,
VALERIE HACOT
À VERDUN (MEUSE)

« QUAND MADELON vient nous servir à boire...» Les 350 militants du Rassemblement national (ex-FN) attablés sous un chapiteau dressé dans la périphérie de Verdun (Meuse) entonnent le chant militaire. Histoire de réchauffer l'atmosphère, alors que la pluie tombe depuis le début de la matinée sur Marine Le Pen, qui célèbre à sa façon la fin de la guerre 1914-1918.

Le jour même où Emmanuel Macron reçoit 69 chefs d'Etat à Paris et arpente en compagnie d'Angela Merkel la clairière de Rethondes (Oise), la chef frontiste a souhaité prendre le contre-pied. « Nous ne laisserons pas dire que l'enseignement de quatre années de souffrance doit être la repentance, le renoncement et la lâcheté », tacle-t-elle, alors que son parti veut au contraire mettre l'accent sur « la victoire » de la France. Quatre jours après le président de la République, Marine Le Pen s'est inclinée à son tour devant l'ossuaire de Douaumont, avant de retrouver ses troupes pour un banquet, certes mémoriel, mais aussi et surtout électoral, à six mois des européennes.

Charge nationaliste

A ses côtés, Tom Van Grieken, du Vlaams Belang, le parti d'extrême droite belge, qui arrache un « on est chez nous » à la foule en scandant : « Nos peuples ne veulent pas être envahis par des populations entières. » Le ton de la campagne est donné... Marine Le Pen, qui entend imposer la question de l'immigration, reprend la balle au bond : « Nous ne renoncerons pas à défendre notre terre, notre liberté, notre souveraineté. A ceux qui voudraient nous submerger, je dis : on ne passe pas. » La Première Guerre mondiale lui fournit aussi une

occasion d'une charge très nationaliste contre l'Union européenne (UE). « Ce ne sont pas les nations qui ont causé la guerre, mais les empires », professe-t-elle en comparant l'UE à un empire en devenir, « assis sur les peuples ». Emmanuel Macron, évidemment, n'est pas oublié. « Les insultes, les menaces comme les leçons de morale à la terre entière ne peuvent tenir lieu de politique

étrangère », charge-t-elle. Avant de moquer « l'itinérance » du chef de l'Etat accusé d'avoir « erré » toute la semaine. A peine le discours de Marine Le Pen terminé, un cadre enjoint les militants, qui s'éparpillent, à se mobiliser pour la journée des Gilets jaunes contre la hausse des carburants, samedi prochain. Pour le parti, la grande offensive de la semaine a commencé hier à Verdun.



Douaumont (Meuse), hier. Marine Le Pen s'est recueillie devant l'ossuaire érigé en mémoire des soldats tombés pendant la bataille de Verdun en 1916.

PHOTO : « LE REPUBLICAIN » / FRANCK LALLEMAND

BOOSTEZ VOTRE BUSINESS ET VOTRE CARRIÈRE



ACTUALITÉS

Success stories et témoignages d'entrepreneurs, innovations

CONSEILS

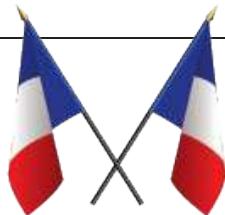
Accompagnement pratique pour gérer son entreprise et sa carrière



CHAQUE LUNDI 16 PAGES SUR L'ÉCONOMIE
AVEC VOTRE QUOTIDIEN

Tous les jours sur leparisien.fr/eco

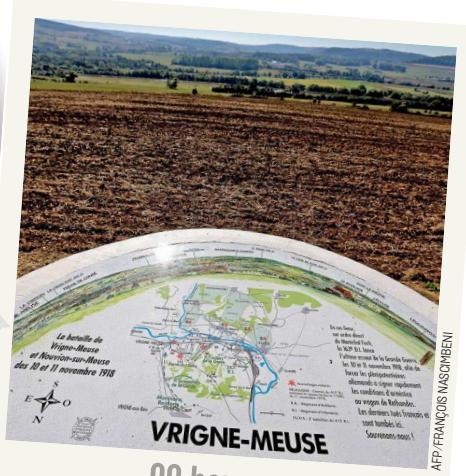
Aujourd'hui
en
france
TOUT VOUS CONCERNE



14 heures
Guillaume II abdique

A 14 heures, l'empereur Guillaume II, qui réside depuis mars à Spa (Belgique) pour être plus proche du front, finit par abdiquer de son titre de roi de Prusse. Jusqu'au bout, le Kaiser a refusé de croire à la défaite. Depuis octobre, l'Empire austro-hongrois implose sur le front de l'Ouest. Côté allemand, un parfum de défaite envahit les tranchées. A la suite des arrestations de mutins, en Allemagne, une rébellion nationale gagne les agglomérations. Des « conseils ouvriers », sur le modèle des soviets de la révolution russe, prennent le contrôle des villes. A l'aube du 10 novembre, alors que la république de Weimar vient d'être proclamée la veille, Guillaume s'exile aux Pays-Bas où il mourra le 5 juin 1941.

9 NOVEMBRE



AFP/FRANÇOIS NASCIMBENI

20 heures
Les sacrifiés de Vrigne-Meuse

Ce sera la toute dernière bataille, du 9 au 11 novembre. Il est environ 20 heures, le 9, quand l'ordre tombe : « Occuper le village de Vrigne-Meuse. Opération à exécuter d'urgence et sans se laisser arrêter par la nuit. » Les hommes de la 163^e division d'infanterie, du 415^e RI et du 142^e RI n'en peuvent plus : deux semaines qu'ils se battent. Le général Boichut tente d'obtenir un délai mais l'état-major n'en débord pas : il faut franchir la Meuse, « coûte que coûte », entre Charleville-Mézières et Sedan pour négocier l'Armistice en position de force. Mais quand, à 10 h 30, le brouillard se dissipe, les Allemands sont là, juste sur les hauteurs, à quelques centaines de mètres, face à des soldats coincés entre la rivière et la voie ferrée. C'est l'hécatombe.

« TOUTES LES CLOCHEZ ONT SONNÉ »

Le champion cycliste centenaire Robert Marchand se souvient parfaitement du 11 novembre 1918. Il avait alors 6 ans, et se trouvait à la campagne, après avoir fui Amiens. Voici son émouvant récit.

PAR ÉRIC MICHEL

SI VOUS AVEZ des difficultés à vous souvenir de ce que vous faisiez la semaine dernière, Robert Marchand, presque 107 ans, se rappelle, lui, parfaitement de la journée du 11 novembre... 1918. Le jour de l'Armistice, le champion cycliste centenaire – il est né le 26 novembre 1911 – avait 6 ans et allait fêter ses 7 ans. Le vieux monsieur est l'une des rares personnes au monde à pouvoir encore raconter ce lundi historique avec une lucidité incroyable.

« Je suis né à Amiens mais, ce jour-là, je me trouvais à Bourbon-l'Archambault, dans l'Allier, nous confessé le plus vieux sportif de la planète. A Amiens, nous étions trop proches de la ligne de front et les autorités ont décidé, dès le début de la guerre, d'envoyer tous les enfants de moins de 15 ans à la campagne. »

Dans le centre de la France, le petit Robert est garçon de

ferme au lieu-dit le Luçay. Du 11 novembre 1918, il se souvient d'abord d'un son, sur le coup de 11 heures. « Je me rappelle très bien que toutes les cloches du village et des alentours ont sonné à tue-tête. Je n'ai sans doute pas très bien compris pourquoi à ce moment-là. Ce n'était pas dimanche, et pourtant... »

« Pour moi, c'est aussi une journée de vache »

Sans le comprendre, il ne l'a jamais oublié : « Je revenais des champs où j'étais allé m'occuper des vaches, comme tous les jours. Je me souviens que les gens avaient l'air heureux. Moi qui, jusque-là, n'avais encore jamais vu de voiture automobile de toute ma vie, c'est ce jour-là précisément qu'on m'en a montré une. » Le futur recordman de l'heure des plus de 105 ans garde aussi un souvenir plus douloureux et personnel de

cette journée entrée dans l'histoire. « J'ai pris un coup de sabot d'une vache dont je m'occupais. Vous voyez, pour moi, le 11 novembre, c'est aussi une journée de vache », rigole le vieil homme.

Mémoire vivante du siècle passé, celui qui sera plus tard pompier, gymnaste, professeur de sport, bûcheron au Canada, exploitant de canne à sucre au Venezuela, ou encore négociant en vin dans les années 1960 se souvient aussi du début du conflit : « J'étais chez mes parents à Amiens quand les troupes allemandes sont entrées dans la ville au début de la guerre (NDLR : le 31 août 1914). J'avais à peine 3 ans mais je me rappelle. Je me souviens du casque à pointe des Prussiens quand ils ont passé le pont sur la Somme. On les voyait de la fenêtre. Je n'ai pas dû avoir peur car je ne pouvais pas comprendre ce qui se pas-

sait. » Les troupes allemandes ne sont pas restées longtemps en ville. L'offensive des soldats anglais et canadiens les a rejetées à 25 km. « C'est là que s'est posé le front de la Somme. Pour échapper aux bombes, les autorités ont décidé de nous mettre, nous les petits, à l'abri. On m'a séparé de mes parents et donc mis tout seul dans un train. »

Robert Marchand a 3 ans et, par un froid de canard, il embarque d'abord pour Paris. « On nous a parqués pendant une journée à Dénert-Rochereau. Je crois me rappeler qu'il avait fallu me courir après car je voulais m'échapper et rejoindre ma maman. »

Seul à 3 ans dans une région inconnue

De train en tortillards divers, le petit Marchand arrive à Bourbon-l'Archambault, dans une contrée perdue de la France du début du XX^e siècle.

« J'ai été hébergé dans une famille d'accueil, les Cherion, et dans une ferme jusqu'en 1919. Quand je suis arrivé, je me suis mis dans un coin et j'ai pleuré comme jamais plus cela ne m'est arrivé dans toute ma vie. » Le gamin est seul dans une région inconnue, inhospitalière, dans une famille de paysans. Le futur centenaire a pour unique alimentation du pain, de la soupe au lait et quelques patates, tous les jours.

« Je suis resté là-bas jusqu'en 1919. Mon père (NDLR : Louis) est venu me chercher mais je ne connaissais pas du tout cet homme. Je ne l'avais jamais vu. Poilu, il avait été fait très tôt prisonnier par les Allemands. » Avant de se lever, le vieil homme lâche, avec un œil malicieux : « J'écrirai un jour un livre sur tout ce que j'ai traversé. Mais ça va, j'ai encore toute la vie devant moi pour le faire. »



5 h 20
L'Armistice signé
dans le wagon de Rethondes

Le 11 novembre 1918 à 5 h 20, la délégation allemande est reléguée derrière un maréchal Foch campé victorieusement sur sa canne. Le vainqueur les accueille froidement, à bord du wagon 2419D de la Compagnie internationale des wagons-lits transformé en salle de conférences dans la clairière de Rethondes, en forêt de Compiègne (Oise). « Qu'est-ce qui amène ces messieurs ? Que désirez-vous de moi ? » C'est bel et bien un acte de capitulation auquel les émissaires de Berlin ont dû se soumettre. Pour laver cet affront, Hitler exigera de signer, dans ce même wagon, assis à la place de Foch, le 22 juin 1940, l'acte de capitulation de la France. Le wagon sera brûlé à Berlin par les SS en avril 1945.

11 NOVEMBRE



1918
« 11 novembre, le jour de gloire »

La victoire s'affiche à la une des quotidiens : c'est « le jour de gloire ». A Paris, 1 million de personnes descendant dans la rue. Ce lundi 11 novembre 1918, il fait soleil, et c'est la liesse. Mais très vite le poids du deuil prend le dessus. « C'est la fin du plus horrible cauchemar que l'humanité ait jamais connu », note dans son journal le lieutenant Emile Morin, alors qu'il est en convalescence. « Est-ce bien vrai ?... Par quel hasard suis-je encore là ?... » s'interroge l'officier, pensant à tous ses « camarades, dont les noms commencent à nous échapper, et que nous avons vus tomber à nos côtés, sur tous les champs de bataille ». Le pays se couvre de monuments aux morts.



DIVERGENCE OLIVIER CORSET

« Je me souviens que les gens avaient l'air heureux. Moi qui, jusque-là, n'avais encore jamais vu de voiture automobile de toute ma vie, c'est ce jour-là précisément qu'on m'en a montré une », raconte Robert Marchand.

« 14-18 ME PASSIONNE »

Comme Thomas, 15 ans, de nombreux jeunes s'intéressent à la Première Guerre mondiale.

PAR VINCENT MONGAILLARD

SUR LA PLACE du Trocadéro-et-du-11-Novembre, à Paris (XVI^e), trône la statue équestre du maréchal Foch, sans son képi mais avec son air déterminé. En ce vendredi matin, Thomas, 15 ans, passe devant le chef des forces alliées, signataire, il y a cent ans, de l'Armistice. « C'était dans le wagon de la clairière de Rethondes, cela a conduit au cessez-le-feu. Le traité de paix de Versailles que les Allemands trouvaient injuste sera, lui, conclu l'année suivante », raconte l'ado en 2^{de}, qui a étudié ce conflit en CM 2 « vite fait » et l'an dernier en 3^e. « A la maison, on n'en parle pourtant pas beaucoup, c'est vraiment l'école qui lui a transmis le virus », constate sa maman, Valérie, gardienne d'immeuble. « 14-18 me passionne », confirme le fiston, qui a un faible pour le musée de l'Armée, aux Invalides.

Le héros se nomme Georges Clemenceau

La demoiselle est admirative de la bravoure des poilus, qu'on surnomme ainsi parce qu'ils n'avaient pas de rasoir, et de celle des médecins sur le front qui avaient du « mal à soigner les hommes pleins de boue ». Elle sèche, en revanche, quand il est question des tranchées. Son camarade Alexandre, un brin plus âgé du haut de ses « 8 ans et demi », lui souffle la réponse : « Les soldats creusaient dans la terre pour construire des couloirs et se protéger des bombes », dévoile-t-il. « Tu mérites un bonbon », applaudit sa nounou.

« Moi, j'aime les valeurs de ces soldats morts pour la France », enchaîne son pote Nicolas, qui va regarder aujourd'hui les cérémonies de commémoration à la télévision avec son père. Noémie, 8 ans, est incollable en matière de 11 Novembre. « C'est un jour fé-



OLIVIER CORSET

(Paris XVIII^e), les jeunes aussi maîtrisent (presque) sur le bout des doigts l'histoire d'il y a un siècle, celle des gueules cassées, de Verdun... « L'Armistice, c'est une feuille qui montre que les combats sont finis », avance Mamadou, en 5^e. Certains confondent tout de même 14-18 et 39-45, évoquant, par exemple, des « kamikazes japonais ». Selon leur professeur d'histoire-géographie, Martine Jeanneau, ces événements sont parfois « très flous pour eux ». « Mais ça les passionne

dès qu'on incarne la Grande Guerre par des lettres de poilus, des récits de soldats qui défendent la liberté et la justice... » observe-t-elle.

Le héros, ici, se nomme Georges Clemenceau, le Tigre courageux qui, bien avant la Grande Guerre, était maire du XVII^e arrondissement. « Il est allé directement au contact des soldats dans les tranchées pour les encourager, il est devenu connu et c'est comme ça qu'il est monté en grade », décrypte, à sa manière, Yassine.



Je sais que les Français ont gagné et pas trop les Allemands. La guerre, c'est un peu triste, mais les enfants ont le droit de savoir ce qui s'est passé.

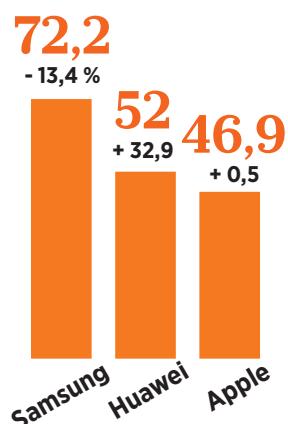
NOÉMIE, 8 ANS

Place du Trocadéro (Paris XVI^e), vendredi. Thomas, 15 ans, passe sous l'œil du maréchal Foch, signataire de l'Armistice, dont la statue équestre affiche un air déterminé.

Londres (Royaume-Uni),
le 16 octobre.
« Un gros truc... en plus ! »
Richard Yu, le PDG
de la division grand public
du géant chinois Huawei,
a paraphrasé Steve Jobs
pour le lancement
du Mate 20 Pro.

Les ventes de smartphones dans le monde

En millions d'unités,
au 3^e trim. 2018.
Variation, en %, par rapport
au 3^e trim. 2017.



SOURCE : RAPPORT 1^{er} NOV.
DU CABINET IDC.
LP/INFOGRAPHIE



COMMENT HUAWEI A CROQUÉ APPLE

Inconnue du grand public il y a dix ans, la marque chinoise est devenue le deuxième plus gros vendeur de smartphones dans le monde, devant la firme à la pomme. Et ses ambitions ne s'arrêtent pas là.

LA SCÈNE SE PASSE au centre de congrès ExCel de Londres (Royaume-Uni), pendant la présentation du Mate 20 Pro, le tout dernier smartphone de Huawei. « One more... big thing ! » lance Richard Yu, dans un rictus. Ce n'est pas la première fois que le PDG de la

division grand public du géant chinois singe le gimmick de Steve Jobs, le patron d'Apple, qui avait l'habitude d'annoncer « un truc en plus » à la fin de ses conférences.

Toiser la firme américaine à la pomme ? Il y a quelques années, l'idée était impensable.

Ce n'est plus le cas. Huawei joue désormais dans la cour des grands. Il s'est même payé le luxe de détrôner Apple, éternel numéro deux des ventes depuis 2010, derrière le coréen Samsung. Il peut également se targuer d'être la seule société de l'empire du Milieu à figurer dans le classe-

ment des marques mondiales les plus valorisées de l'année, selon « Forbes », à 8,4 Mds\$ (7,4 Mds€).

Créé en 1987 à Shenzhen, en Chine, Huawei Technologies n'est pas un nouveau venu dans le monde des nouvelles technologies. Jusqu'à la fin des années 2000, il

fournit du matériel et des logiciels pour les réseaux des opérateurs mobiles. Il fabrique aussi des téléphones, mais en sous-main, et laisse le soin à ces mêmes opérateurs (Bouygues, SFR et Orange) d'y apposer leur marque.

tout premier modèle au monde à porter son logo en forme de fleur rouge aux pétales ouverts. Le challenge est loin d'être gagné. Il faut d'abord s'attaquer à la notoriété de la marque, inexistante à l'époque (*lire ci-contre*), tout en habituant les Français à prononcer correctement Huawei (il faut dire « wouawai »).

Pour réussir son pari, l'entreprise investit également massivement pour contrer la mauvaise réputation des entreprises chinoises, le plus souvent accusées de copier les meilleurs tout en cassant les prix. Huawei installe ses labos de recherche à travers le monde pour mieux répondre aux demandes de la clientèle occidentale.

En France, la société emploie des dizaines d'ingénieurs dans quatre centres de recherche dont un à Paris dédié au design et un autre à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine)

PAR AYMERIC RENOU



A l'assaut du géant Samsung

Fort de cette expérience, le « petit » chinois décide de s'émanciper et lance en France, fin 2009, le U8230, le



qui se consacre à l'élaboration d'algorithmes. « L'idée est de miser sur l'innovation, explique François Hingant, directeur marketing produit de Huawei France. En 2013, le Mate 1 était par exemple le premier smartphone à très grand écran. En 2014, le Mate 7 est le premier avec un capteur d'empreinte et le P9, en 2016, le premier avec un objectif conçu avec la marque Leica. »

Dans quelques semaines, un premier magasin en France

Avec ses derniers modèles, dont le très puissant Mate 20 Pro, la stratégie porte ses fruits. « Ce virage, que nous avons pris il y a quelques

années, prouve que nous sommes désormais une entreprise plus innovante que beaucoup d'autres sur le marché, assène Walter Ji, président de Huawei Consumer Business Group pour l'Europe. Nous vendons désormais des smartphones technologiquement supérieurs à la concurrence, mais au même prix, alors que nous avions auparavant l'habitude de faire aussi bien mais pour moins cher. »

Huawei n'entend pas se contenter pour autant de la deuxième place sur le podium. Interviewé par le quotidien allemand « Die Welt » en janvier 2016, Richard Yu ne cachait d'ailleurs nullement son ambition : devenir le pre-

mier vendeur de smartphones au monde. « Au final, nous serons le leader du marché, déclarait-il. Peut-être d'ici trois ou quatre ans. »

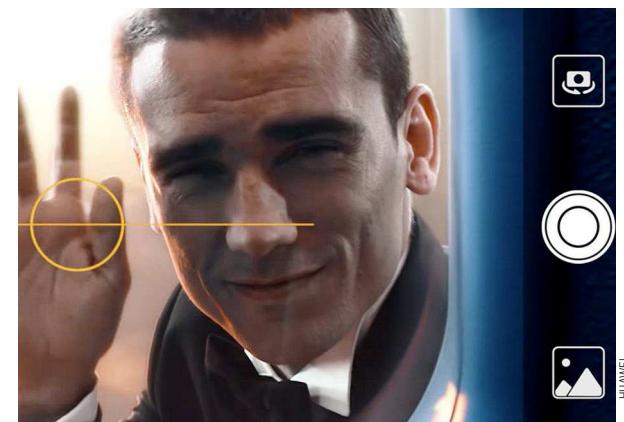
Comme ses concurrents, le chinois développe son propre circuit de distribution et ouvrira dans quelques semaines son premier magasin en France... tout près de celui d'Apple, dans le quartier de l'Opéra, à Paris.

Il en faudra davantage pour battre le géant coréen Samsung. Et trouver une solution pour vendre ses smartphones aux Etats-Unis, où la marque, soupçonnée par les autorités de sécurité nationale d'être la tête de pont d'opérations d'espionnage de l'Etat chinois, reste persona non grata.

Le Mate 20 Pro, le tout dernier smartphone du chinois Huawei.

La présence de Huawei dans le monde

Classement des plus gros vendeurs, par zone



Antoine Griezmann, la star du ballon rond, prête son image au smartphone P10, à l'appareil photo très performant.

Griezmann, l'ambassadeur

FABRIQUER de très bons produits ne suffit pas toujours pour conquérir un nouveau marché et gagner la confiance d'un large public.

Huawei a donc mis le paquet sur les campagnes de publicité et le marketing pour passer du statut d'obscure fournisseur chinois en matériel de télécoms à celui de constructeur de smartphones mondialement reconnu.

Pour gagner en notoriété en Europe, l'entreprise a d'abord misé gros sur le football, le sport roi du Vieux Continent. Des contrats de sponsoring ont été conclus avec quelques-unes des meilleures équipes engagées régulièrement en Ligue des champions, de Dortmund à Arsenal en passant par l'Atlético de Madrid et, en France, le PSG. Le temps de trois saisons, de 2014 à 2017, le logo

du fabricant chinois s'est affiché en bonne place sur les panneaux publicitaires du Parc des Princes mais aussi derrière chaque joueur lors des interviews d'après-match. Une édition spéciale PSG du smartphone Ascend Mate 7 a même été commercialisée fin 2014... au prix très exclusif de 1 499 € ! Trente-deux exemplaires seulement (en hommage au numéro porté par David Luiz et David Beckham) avec, gravés sur leur dos, le logo du club et les dédicaces de cinq joueurs : Luiz, Pastore, Matuidi, Cavani et Ibrahimovic.

Désormais mieux connue, la marque personnalise son image à l'occasion de la sortie

de son modèle P10. Toujours

dans le football, mais cette

fois-ci en s'attachant les ser-

vices d'Antoine Griezmann.

Un très joli coup puisque

l'attaquant de l'équipe de

France, qui deviendra cham-

pion du monde quelques

mois plus tard, devient l'un

des meilleurs ambassadeurs

du constructeur.

Du ballon rond à l'art de l'image

Encore plus efficace en termes de notoriété, l'alliance conclue avec l'entreprise allemande Leica est celle qui a certainement le mieux profité au constructeur chinois. Depuis 2016 et la commercialisation du P9, les smartphones Huawei sont les seuls au monde à pouvoir se valoir du sceau de la légendaire marque d'appareils photo.

Gage de sérieux et de haute maîtrise de l'art de l'image, ce rapprochement ne se limite pas à un contrat d'appareil. Il est aussi technologique puisque les deux entreprises travaillent ensemble à la conception des différents composants des capteurs des modèles haut de gamme du constructeur chinois. Techniquement, le résultat ravit les amateurs de belles images avec une attention particulière portée sur les clichés en noir et blanc.

A.R.



« Cette Autolib' va nous faciliter la vie »

TRANSPORT La première vente aux particuliers des voitures électriques qui ont circulé à Paris jusqu'en août a attiré plusieurs centaines de clients hier à Romorantin (Loir-et-Cher).

DE NOTRE CORRESPONDANT
À ROMORANTIN (LOIR-ET-CHER)
STÉPHANE FRACHER

LES ANNONCES tapageuses du Cirque Fratellini couvrent le brouhaha et le bruit du trafic en ce samedi après-midi de courses. C'est pourtant pour des voitures Bluecar qu'une foule constante attend entre des barrières. Sur le parking d'un hypermarché de Romorantin (Loir-et-Cher), la file pour participer à la première vente d'ex-Autolib', ces véhicules d'autopartage qui ont circulé à Paris jusqu'en août, n'a pas diminué tout au long de la journée, jusqu'à 200 personnes en milieu de matinée. Les 50 premiers, dès 10 heures, ont eu droit à un prix d'appel à 3 700 €. Mais personne n'est reparti avec son véhicule, tous devront revenir un autre jour.

Isabelle et Christian sont venus de Paris. « On a entendu ça à la radio ce matin, et comme ça fait des mois qu'on discute de l'achat d'une voiture électrique, on a foncé », raconte Christian, cadre supérieur de Meudon (Hauts-de-Seine), lassé des perturbations à répétition sur le RER C et le Transilien. Cette voiture va nous faciliter la vie. »

Isabelle flashe pour une Autolib' remise à neuf, carrosserie blanc crème. « Il faudra qu'on revienne pour choisir la couleur exacte, mais à ce prix-là, moins de 5 000 €, on est ravis », précise son conjoint. Le couple pense aussi à leur aîné, qui vient juste d'avoir le permis.



Romorantin (Loir-et-Cher), hier. Isabelle est venue de Paris avec son mari pour acheter une Bluecar.

4 000
BLUECAR ONT
CIRCULÉ ENTRE 2011
ET 2018, ALIMENTÉES
PAR 6 500 BORNES À
PARIS ET DANS PRÈS
D'UNE CENTAINE
DE COMMUNES
DE BANLIEUE

Beaucoup de clients de cette voiture électrique sont venus de la région, attirés par cette alternative à la hausse du prix du carburant. Tours, Blois, Vierzon, Châteauroux, voire Angers, comme Joëlle : « Je réfléchissais à un vélo électrique pour mes déplacements quotidiens. A ce prix-là, le choix est vite fait », se ré-

joit cette jeune retraitée. « Je n'ai qu'une demi-heure de route, je pourrai repartir avec quand elle sera disponible. Je la brancherai chez moi », dit Véronique, qui habite à Blois. C'est une autre histoire pour ceux qui sont venus de loin, comme Jahan, habitant près de Marseille, ou José, un marchand de biens parisien, pen-

ché sur son portable pour comparer les prix. « 5 500 € la Bluecar sur la Centrale, ici on est à 3 700, c'est une affaire », se convainc l'homme d'affaires. Avant de calculer : « Il va sans doute falloir revenir avec un camion-plateau, comme Jahan, habitant près de Marseille, ou José, un marchand de biens parisien, pen-

nes dans tout le département. Et après vous en aurez sur l'autoroute », lui glisse un habitant de Romorantin, interloqué par cette file d'attente. « Je ne me vois pas rentrer à Paris à 50 km/h », rétorque l'homme d'affaires. Ce sera sans doute un camion-plateau, comme Isabelle et Christian, qui ont déjà réservé le véhicule à l'hypermarché.

Au total, 3 500 Autolib' rapatriées à Romorantin

Beaucoup de clients posent aux vendeurs des questions sur l'état de la voiture. Les rayures sur les portes et les ailes sont fréquentes, mais l'intérieur est propre. « Elles ne sont pas parfaites, mais on a travaillé dessus », argumente David Hagège, un entrepreneur qui a participé à la reprise de 3 500 ex-Autolib', et créateur du site Adieulessence.com. Elles ont roulé en moyenne 100 000 km, le moteur électrique ne réclame pas d'entretien, et la durée de vie de la batterie est de 400 000 km, argumente-t-il.

La vente se poursuit aujourd'hui à des prix entre 4 500 € et 4 700 €. Les représentations de Fratellini aussi. Pas sûr que le succès soit sur la piste aux étoiles.

Voici la pâte à tartiner à... la spiruline !

Deux entrepreneurs ont lancé une gourmandise avec cette algue bleu-vert aux multiples vertus.

DE NOTRE CORRESPONDANTE
À TOULOUSE (HAUTE-GARONNE)
JULIE RIMBERT

CONSIDÉRÉE comme un excellent aliment par l'Organisation mondiale de la santé, la spiruline est riche en protéines végétales, vitamines, minéraux et antioxydants. Pour valoriser cette algue, deux entrepreneurs toulousains ont créé une pâte à tartiner bio enrichie en spiruline et produite en France.

C'est pendant leurs études à l'Ecole d'ingénieurs de Purpan, à Toulouse (Haute-Garonne), qu'Alexis Lesly-Veillard et Christophe Sovran ont eu l'idée d'intégrer ce complément alimentaire dans des produits du quotidien. Baptisée Hoope, leur pâte à tartiner aux noisettes est enrichie à la spiruline à hauteur de 7 %, tout en étant végane, sans huile de palme, sans gluten, sans lactose et sans additifs.

« Pour mon stage de fin d'études après une année en management, j'ai pris le statut

d'autoentrepreneur pour développer notre projet, explique Alexis Lesly-Veillard. Nous avons d'abord lancé une pâte à tartiner car c'est un marché qui bouge et qui connaît de la croissance, en particulier en bio. Nous avons été lauréats du concours Lance-toi et créé ton truc de Carrefour qui nous permet d'avoir depuis fin septembre huit points de vente dans leurs magasins. C'est un atout indéniable pour se faire connaître. »

Ils visent 100 000 € de chiffre d'affaires en 2019

Depuis plusieurs années, l'enseigne de grande distribution a une vraie démarche dans l'enrichissement des produits de base, en déclinant ces compléments. « Cela répond à la demande des consommateurs qui veulent manger bio et local,

analyse Benoît Soury, directeur du marché bio chez Carrefour. Cela représente encore peu de produits aujourd'hui – une vingtaine de références –, mais c'est une partie de marché qui augmente car le consommateur est attaché à l'économie de proximité, avec de jeunes entrepreneurs qui osent. »

Intégrés dans un incubateur toulousain, les entrepreneurs ont lancé leur produit grâce à une opération de crowdfunding. Depuis fin juin, la pâte à tartiner Hoope est en vente au prix de 8,50 € sur le site Internet de la start-up et dans certains Auchan et Intermarché. « En quatre mois, nous en avons vendu 500 kg, précisent les entrepreneurs qui visent 100 000 € de chiffre d'affaires en 2019. Nous avons aussi créé une pâte à tartiner amandes-spiruline et venons de récolter



5 300 € en crowdfunding pour sa commercialisation. »

Forts de leur succès, les deux Toulousains travaillent d'ores et déjà sur d'autres produits du quotidien en bio à base de superaliments comme les graines de chia, de tournesol ou les baies de goji.

La pâte à tartiner de Christophe Sovran et Alexis Lesly-Veillard est en vente sur le site Internet de leur start-up ainsi que dans des magasins Carrefour, Auchan et Intermarché.

En quatre mois,
nous en avons
vendu 500 kg

Alerte à Malibu

INCENDIES En Californie, même les villas des stars sont menacées par les flammes incontrôlables.

PAR FRÉDÉRIC MOUCHON



« C'EST TRÈS EFFRAYANT. Si vous êtes dans la zone d'évacuation, partez ! » Le visage marqué par l'angoisse, l'acteur Will Smith est monté, à la demande de sa fille, très inquiète, au sommet de la colline qui domine sa maison pour mesurer la distance qui les sépare des flammes. Camp Fire, le feu le plus destructeur jamais enregistré en Californie (Etats-Unis), a déjà fait au moins 9 morts, dévoré 6 700 bâtiments, réduit en cendres des centaines de maisons et contraint près de 150 000 personnes à évacuer.

Cinq ans de sécheresse

Près de Los Angeles, un autre incendie, baptisé Woolsey, menace la ville de Malibu, célèbre pour ses plages de sable blanc et refuge de célébrités comme Kim Kardashian, Lady Gaga ou l'actrice Alyssa Milano qui ont toutes dû plier bagage. « Les chevaux sont finalement sains et saufs, mes enfants sont en sécurité mais ma maison est menacée », a



AFP ROBYN BECK

Malibu, en Californie (Etats-Unis), vendredi. Une villa ravagée par l'incendie Woolsey.

ainsi écrit la star de la série « Charmed ». Pour ne pas être piégés par les flammes, des milliers d'automobilistes ont quitté vendredi la ville par la route côtière, unique voie de sortie vers Los Angeles.

Accablée depuis cinq ans par une sécheresse sans précédent, la Californie est frap-

pée depuis fin 2017 par de nombreux incendies. En septembre, le Mendocino Complex n'a pu être maîtrisé qu'après deux mois de lutte. Il a ravagé 190 000 ha.

« Les pluies ne sont toujours pas arrivées, la végétation est très sèche et les vents violents dits de Santa Ana sont

tristement réputés, ce qui constitue un cocktail parfait pour les incendies, explique Renaud Barbero, de l'institut de recherche en environnement Irstea. Si le départ de feu échappe aux pompiers, il peut se propager sur des milliers d'hectares. » Soutenus par des hélicoptères et des camions-

citerne, plus de 2 200 pompiers se battent actuellement contre les flammes. Est-ce vraiment suffisant ? « Comparativement à la France, les Californiens ont 7 à 8 fois moins de pompiers au sol que nous », confie un spécialiste français de la lutte contre les feux de forêt.

Sur Twitter, Donald Trump a dénoncé « une gestion des forêts insuffisante ». Lieutenant-colonel à la Sécurité civile, Michaël Bernier estime pour sa part difficile pour les « firemen » américains de repérer un départ de feu au cœur de l'immense forêt californienne, surtout s'il naît dans la garrigue, loin des habitations et donc des regards. « Souvent, quand les pompiers le détectent, il a déjà pris de l'ampleur, peut progresser à une vitesse de 9 km/h et s'étendre sur 40 km de large, détaille-t-il. Il est alors impossible de l'attaquer de front, au risque de mourir, et il faut souvent plusieurs jours ou semaines pour le stopper. »

©Shutterstock

Paul Merault

LE CERCLE DES IMPUNIS

fayard

PRIX DU QUAI DES ORFÈVRES 2019

“LE PRIX
DU QUAI DES ORFÈVRES
EST LE GONCOURT
DU ROMAN POLICIER !”

JACQUES PRADEL, RTL

**ÉLU PAR LES PLUS GRANDS FLICS,
MAGISTRATS ET JOURNALISTES INDÉPENDANTS**

www.prixduquaidesorfevres.fr

fayard

FAITS DIVERS

SCOTLAND YARD, MY GOODIES !

La célèbre police londonienne va développer des produits dérivés de son enseigne. Elle espère ainsi faire face à la baisse de ses financements, sur le modèle du prestigieux NYPD américain.

DE NOTRE CORRESPONDANTE
A LONDRES (ROYAUME-UNI)
MARION L'HOUR



450 M€

**C'EST CE QUE
LA VENTE DE
LA CINQUANTAIN
D'OBJETS
ESTAMPILLÉS NYPD
A RAPPORTÉ
À LA POLICE
NEW-YORKAISE
L'AN DERNIER.**



EPA/ANDY RAIN

**L'avis
d'expert**

Frédéric
de Lanouvelle
porte-parole
du ministère
de l'Intérieur

« Développer la notoriété de l'institution »

« Le marché des goodies en France au sein des forces de l'ordre existe, même s'il n'est pas encore très développé. Il y a une boutique en ligne qui propose des objets à l'effigie de la Direction centrale de la sécurité publique (DCSP)* qui regroupe la majorité des policiers. Les goodies sont assez variés. Il y a par exemple un tablier de cuisine floqué police nationale pour 11,94 €. La police

ne se rémunère pas ainsi. En l'occurrence, c'est un accord passé entre une entreprise et la DCSP. Ce n'est pas un business, c'est du marketing qui contribue à développer la notoriété de l'institution police, gendarmerie ou des sapeurs-pompiers. Ces objets sont souvent distribués dans le cadre d'opérations de recrutement, de prévention ou de communication,

comme, par exemple, les salons. Le panel est large. Il y a les goodies qui se veulent utiles comme le protège-carte bancaire destiné à lutter contre le piratage des cartes bleues et proposé par la gendarmerie nationale sur certains événements. Il y a aussi les goodies ludiques comme le



Rubik's cube offert comme cadeau aux gagnants d'un jeu organisé par la police nationale cet été. Beaucoup d'unités (RAID, DCPJ ou BRI... pour la police, GIGN pour la gendarmerie, services départementaux de la sécurité civile) possèdent leur stylo ou leur mug pour promouvoir leur unité auprès de partenaires ou du public lors de manifestations. »

* <http://boutiquesecuritepublique.police.jordanen.com>.



**Au Royaume-Uni,
la popularité des
« bobbies » est grande,
surtout depuis
les attentats de 2017
à Londres.**

R épères

SCOTLAND YARD
Désigne en fait l'adresse originelle du quartier général de la police londonienne, la Metropolitan Police (surnommée Met) lors de sa création en 1829, dans la rue Great Scotland Yard.

Depuis, la Met a déménagé au bord de la Tamise. Mais le nom Scotland Yard est toujours utilisé pour désigner la Met.

4 653
Effectifs de la Met, qui contrôle 33 secteurs du Grand Londres et compte 180 commissariats. La Met a aussi des compétences en matière de police nationale, comme l'antiterrorisme.

« Utiliser les forces incroyables de nos marques permettra d'augmenter nos revenus, veut croire Simon Wilson, directeur des services commerciaux à la Met. C'est une énorme opportunité. » Une opportunité qui vaudrait des millions, selon le spécialiste de la publicité Mark Borkowski, mais plutôt à l'export. « Je ne pense pas que des flots de Londoniens viennent acheter leur poupée en uniforme de la Met, nuance le spécialiste. Mais c'est l'image des bobbies, des cabines téléphoniques rouges, des bus. C'est l'effet Downton Abbey. »

Se vendre, oui, mais pas dans n'importe quelles conditions. La Met Police surveille de près les partenariats, qui devront correspondre à « ses standards stricts en matière de design ». Aucun produit dérivé ne devra ressembler de près ou de loin à l'uniforme officiel des policiers, pour évidentes raisons de sécurité.

« BOBBIES »
Surnom des célèbres policiers londoniens reconnaissables à leurs couvre-chefs en forme de bombe. Ils ont constitué les premières troupes de la Met. Leur surnom vient de leur créateur, Robert Peel, dont on appelait les policiers les « Bobby's boys ».

«80 heures de garde à vue quand on est grand-mère, c'est difficile»

Françoise, une des deux personnes mises hors de cause dans le projet d'attentat visant Emmanuel Macron, dit avoir été piégée.

DE NOTRE CORRESPONDANT
A GRENOBLE (ISÈRE) SERGE PUEYO

QUATRE SYMPATHISANTS de l'ultradroite, interpellés mardi par la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI), suspectés d'un projet d'attaque contre le président Macron, ont été mis en examen, hier, pour association de malfaiteurs terroriste criminelle et détention d'armes non autorisée en relation avec une entreprise terroriste avant d'être placés en détention provisoire. Les quatre individus, âgés de 22 à 62 ans, auraient reconnu qu'ils étaient sur le point de passer à l'action.

Le cerveau de cette opération, Jean-Pierre B., 62 ans, un habitant de Saint-Georges-de-Commiers (Isère), était venu rejoindre ses complices à Bouzonville (Moselle). Dans sa voiture, les enquêteurs ont retrouvé un couteau en céramique, pouvant passer les portiques de sécurité. Mardi, six personnes avaient été arrêtées par la DGSI. Deux ont fina-

lement été mises hors de cause. Dont Françoise, qui vit dans un village de l'Isère. Cette femme de 61 ans, qui a passé près de 80 heures en garde à vue, accepte aujourd'hui de témoigner. Pour alerter sur les « mauvaises rencontres sur Internet ».

« Je n'ai pas vu le danger »

« J'ai été arrêtée chez moi, mardi à 6 h 15, par des policiers de la DGSI qui ont saisi mon ordinateur, mon téléphone. Je ne comprenais pas ce qui se passait, pourquoi on m'arrêtait. Les policiers pensaient que je connaissais bien Jean-Pierre car j'avais des échanges avec lui sur Facebook. Mais, même s'il n'habite pas très loin de chez moi, je ne l'ai vu que deux fois lors de manifestations à Grenoble. Il avait l'air sympa. Jamais je n'aurais pensé qu'il en arrive à ce qui lui est reproché aujourd'hui. J'ai bien vu qu'il pouvait

tenir des propos violents contre Macron sur Internet. Mais je n'ai pas vu le danger. Jean-Pierre m'avait dit qu'il partait dans l'Est pour préparer la manifestation du 17 novembre des Gilets jaunes. C'est lorsque je suis sortie de ma garde à vue, vendredi, que j'ai découvert dans la presse qu'il voulait s'en prendre au président. Je suis tombée des nues. C'est très grave. On ne peut pas tuer une personne parce que l'on n'est pas d'accord avec ses opinions », s'exclame-t-elle.

« Je n'étais absolument pas au courant de ce projet, poursuit Françoise. Je ne suis ni extrémiste ni de l'ultradroite. Je suis juste en désaccord avec la politique de M. Macron. Comme beaucoup de Français. Et je me suis fait piéger sur Internet. 80 heures de garde à vue à 61 ans, quand on est grand-mère de deux petits-enfants, c'est difficile. Cela m'a secouée. »

On ne peut pas tuer une personne parce que l'on n'est pas d'accord avec ses opinions

L'info en image

LA COLÈRE DE MARSEILLE

Plusieurs milliers de Marseillais ont défilé hier en hommage aux huit victimes

de l'effondrement de deux immeubles lundi, exprimant leur « colère noire » à leur arrivée sous les fenêtres de l'hôtel de ville aux cris de « Gaudin assassin ! Gaudin démission ! ». Ironie suprême, à quelques mètres de la marche, le balcon d'un immeuble s'est partiellement effondré, faisant trois blessés légers. Après avoir traversé dans un silence impressionnant Noailles, le quartier populaire où a eu lieu le drame, le cortège s'est arrêté au pied de la mairie. Une enquête a été confiée à la police judiciaire pour déterminer les circonstances exactes de la catastrophe et d'éventuelles responsabilités.

EN BREF

JUSTICE

Esteban Morillo, condamné mi-septembre à onze ans de prison pour la mort du militant antifasciste Clément Méric en 2013, a été remis en liberté mercredi dans l'attente de son procès en appel. Il a été placé sous contrôle judiciaire. Surpris que cette décision ne soit pas

restée plus discrète, son avocat, M^e Patrick Maisonneuve, a déclaré que la « demande de mise en liberté a été satisfaite dans le cadre de la procédure d'appel ». Selon « le Figaro », cette décision s'expliquerait par le fait que le condamné remplit toutes les garanties de représentation.



AFP / CHRISTOPHE SIMON

TOUTES LES INFOS DE DERNIÈRE MINUTE POUR LE QUINTÉ ET TOUTES LES COURSES DU JOUR

S.Florent



S.Doussot



R.Porée



J.Sellier



K.Romain



H.Bouakkaz



Résultats & rapport

Interview

Conseils

NOS SPÉIALISTES VOUS DISENT TOUT !

0 892 683 675

(EPA 0,80€ TTC/min + prix d'un appel)

Aujourd'hui en France

Privas (Ardèche), hier. L'agence régionale de santé a puisé dans ses fonds de réserve pour combler le déficit de l'hôpital.



« HEDDO DE L'ARDÈCHE »

L'HÔPITAL DE PRIVAS SOUS PERFUSION

Comme de nombreux autres établissements en région, le Centre hospitalier des Vals d'Ardèche connaît de graves difficultés financières. Avec un déficit record de 4,4 M€, il a été mis sous tutelle.

PAR CYRIL MICHAUD

LA MISE SOUS TUTELLE du Centre hospitalier des Vals d'Ardèche, à Privas, en octobre, ou encore les difficultés financières de l'hôpital du Haut-Bugey à Oyonnax, dans l'Ain, en témoignent : de nombreux établissements de santé en Auvergne - Rhône-Alpes, où l'on recense 284 hôpitaux publics, ne s'en sortent plus. « Les deux tiers connaissent des problèmes au point de devoir mettre en place des plans d'économies. Une situation qui reflète ce qu'il se passe au niveau national », estime Serge Malacchina, délégué régional de la FHF* et directeur d'hôpital. Même diagnostic du côté d'Igor Busschaërt,

directeur de l'offre de soins de l'agence régionale de santé (ARS) : « Aujourd'hui, nous voyons que les finances des hôpitaux de notre région se fragilisent. »

La baisse importante des dotations de l'Etat depuis plusieurs années – 400 M€ en moins pour les établissements publics en 2018 au niveau national – et des missions d'intérêt général (Samu et Smur) ont plongé les hôpitaux dans une crise profonde. La Cour des comptes fait état d'un déficit global de 835 M€ « qui a quasi doublé » en 2017. « Et nous avons un problème de démographie médicale. Il y a dans beaucoup d'endroits un nombre insuffisant de médecins », constate Igor Busschaërt. Faute de person-

nel qualifié, les hôpitaux ont recours à des intérimaires payés à prix d'or. « L'établissement ne peut pas fermer un service. Il a le couteau sous la gorge. Que fait-il ? Il prend en charge le salaire d'un intérimaire qui profite allègrement du système à plus de 2 000 € par jour », déplore ce responsable à l'ARS.

Des services menacés de fermeture

L'hôpital de Privas se retrouve ainsi victime de cette pratique et affiche un déficit record de 4,4 M€. « Pour une direction d'établissement, combler un déficit est un travail difficile et épaisant. Le point de rupture dans les hôpitaux de la région est proche », confie Serge Malacchina. Privas a dû être

mis sous tutelle pour une durée de six mois et un administrateur provisoire a été nommé. « Lorsqu'un hôpital est en difficulté, nous avons la possibilité de l'accompagner via, notamment, le fonds d'intervention régional », rappelle Igor Busschaërt : 6 M€ devraient ainsi être injectés pour soulager l'hôpital ardéchois dont plusieurs services en sous-activité seront sans doute fermés. « Le sujet, c'est la gradation des soins. Dans le cas d'une maternité, nous estimons qu'au-dessous de 300 accouchements par an, les médecins n'exercent pas assez pour assurer la sécurité des patientes. » Un critère qui inquiète à Privas...

Amputés de spécialités, certains établissements de

santé doivent repenser leur offre de soins. Des alliances peuvent se révéler intéressantes. Comme à Saint-Etienne (Loire), où l'on trouve le groupement hospitalier de territoire (GHT) le plus important de France. Il compte 20 établissements publics dont l'hôpital de Roanne, qui vient de signer une convention de direction commune avec le CHU stéphanois.

« Par ce biais, il est possible de réorganiser l'offre de soins. Mais le GHT ne peut résoudre tous les problèmes, notamment de démographie médicale, qui tendent à s'aggraver », prévient Serge Malacchina.

* Fédération hospitalière de France.

ET AUSSI...

AUVERGNE - RHÔNE-ALPES 1 M€ POUR LA POSTE

Les bureaux de poste de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) ont bénéficié de 1 030 000 € de travaux de modernisation sur les deux dernières années. Chaque jour, 2 611 clients en moyenne se rendent dans les bureaux clermontois, et 113 chargés de clientèles et conseillers bancaires les y accueillent.

BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ TEUFEURS MALINS

Malgré plusieurs arrêtés préfectoraux d'interdiction, sur plusieurs sites identifiés, des centaines de teufeurs ont investi, vendredi soir et illégalement, le site d'une usine désaffectée, à Clas-

mey (Nièvre), pour une rave-party non autorisée. Plusieurs dizaines de gendarmes ont été mobilisés en ce week-end du centenaire de l'Armistice.

11 NOVEMBRE HARD ROCK

Aujourd'hui à Moncey (Doubs), le centenaire de l'Armistice aura des accents heavy metal. Le titre « 1916 » du groupe Motörhead, datant de 1991, sera interprété. Le texte, qui sera traduit en français, rend hommage aux millions de jeunes morts dans les tranchées.

CENTRE - VAL DE LOIRE NON AUX 2 000 EMPLOIS

Jean-Pierre Gorges, maire de Chartres (Eure-et-Loir), est sous le feu des criti-

ques depuis son refus d'accueillir une entreprise de logistique concurrente d'Amazon qui aurait pu créer quelque 2 000 emplois. L'élu divers droite préfère les « vraies usines, avec des emplois durables et gratifiants ».

CORSE ESCALE SOLIDAIRE

La région et les pouvoirs publics ont accepté d'offrir deux semaines d'escale dans le port de Bonifacio au « Sea Watch 3 » pour qu'il se ravitailler en nourriture et en carburant. Ce navire, sous pavillon néerlandais, appartient à l'ONG allemande Sea Watch, qui mène des opérations de sauvetage de migrants en Méditerranée.

GRAND-EST MERCI PATRON

Mercredi, les 47 salariés d'Eurométal, spécialiste des ouvrages métalliques à Colmar (Haut-Rhin), ont eu la surprise d'apprendre que leur entreprise fermait le jour même. Ils dénoncent une liquidation judiciaire brutale. N'ayant pas de syndicat, le personnel n'avait rien vu venir, malgré une baisse d'activité depuis un an. Les salariés ont manifesté vendredi pour « remercier » leur patron.

CIRCUIT MÉMORIEL

Le département des Ardennes vient de lancer son application Ardennes, terres de mémoire, qui recense plus de

60 sites liés aux trois conflits (1870-1871, 1914-1918 et 1939-1945). Les visiteurs peuvent composer leur circuit découverte et recevoir sur smartphone des informations en direct via les « beacons », ces petites balises sans fil qui déclenchent des messages.

CASINO SOCIAL

Le casino de Vittel (Vosges) a pris l'habitude de rassembler les pièces de monnaie oubliées dans les machines ou celles retrouvées sur le sol au moment de faire le ménage. Ces pièces orphelines constituent une cagnotte qui en fin d'année est reversée au service d'action sociale de la ville. Au total 4 018 € ont été reversés pour 2018.



NORMANDIE SEINE-MARITIME

L'escalier Montmorency retrouve des couleurs

Près de 500 habitants ont peint l'ancien escalier mécanique, supervisés par un artiste local.

DU BOUT DE LA RUE, l'escalier Montmorency, au Havre (Seine-Maritime), brille de mille couleurs. Ou plutôt de quinze. Celles utilisées par près de 500 habitants pour peindre ses 533 contremarches le temps des vacances scolaires d'automne, sous le contrôle avisé de l'initiateur du projet, Miguel Do Amaral Coutinho. L'enfant du quartier devenu grand avait cette idée en tête depuis de nombreuses années. « Cet escalier fait partie de ma vie, depuis que j'ai 2 ans. Je trouvais dommage de le voir vieillir à vue d'œil. »

Ancien logisticien reconvertis dans la peinture murale d'envergure, le jeune artiste propose donc à la ville cette démarche participative dont le but est de redonner une nouvelle vie à ce site bien connu des Havrais. Car à sa construction en 1928,

LAURENT DEROUET



Le Havre (Seine-Maritime), jeudi. Des centaines de Havrais ont participé au ripolinage artistique de l'escalier Montmorency.

LP/LAURENT DEROUET

HAUTS-DE-FRANCE TUTO POUR DRAPEAU

Pour le centenaire de l'Armistice, la préfecture du Pas-de-Calais propose, sur sa page Facebook, un tutoriel pour fabriquer son drapeau français. On peut ainsi imprimer la feuille, diviser en trois, la colorier et coller la partie bleue à un pic à brochette en bois...

À DISTANCE

Amiens (Somme) a mis en place le paiement du stationnement par Pay-ByPhone. Il est désormais possible de payer et de gérer sa durée de stationnement à distance. L'application est disponible pour Android ou iOS. Serveur vocal : 01.74.18.18.18.

NOUVELLE-AQUITAINE VALLÉE SATURÉE

La préfecture des Pyrénées-Atlantiques organisera une réunion de travail à Pau le 14 novembre avec des élus de la vallée d'Aspe pour évoquer le dossier des poids lourds qui sont de plus en plus nombreux à emprunter l'unique route qui traverse la vallée entre l'Espagne et la France. Des blocages ont été organisés ces derniers mois par des habitants et le dernier contrôle de gendarmerie pointe un taux d'infraction de 30 %.

PROCÈS HORS NORMES

Demain s'ouvre devant les assises de la Corrèze le procès des parents de la petite Sérena, accusés de violences,

mutilation, privation de soins sur leur enfant âgée de 2 ans au moment des faits. Retrouvée nue au milieu d'immondices dans le coffre de leur voiture en octobre 2013 à Terrasson (Dordogne), l'enfant avait connu depuis sa naissance à Brive un véritable calvaire. Le tribunal a dû être aménagé pour recevoir le public et la presse, plusieurs centaines de personnes étant attendues jusqu'au 21 novembre.

MARCHE POUR TIPHAINNE

Plus de 400 personnes ont participé à une Marche de l'espérance, hier à Poitiers (Vienne), pour Tiphaine Véron, cette trentenaire disparue à Nikko, dans le nord-est du Japon, le 29 juillet. Famille,

proximes et anonymes arborent un macaron vert, couleur de l'espérance. Une pétition sur Internet réclame l'accélération de l'enquête et l'envoi de policiers français au Japon pour participer aux recherches.

OCCITANIE LA SCIENCE EN HERBE

Le Quai des petits ouvre ce week-end à Toulouse (Haute-Garonne). Cet espace ludique et pédagogique, destiné aux 2 à 7 ans, permet de découvrir les sciences par le jeu, l'expérimentation, l'écoute et l'observation. Situé au sein du Quai des savoirs, à côté du muséum, il propose trois salles, destinées aux enfants qui pourront ainsi interéa-

gir avec un miroir magique, de curieux liquides, un tunnel un peu spécial, un photomaton à émotions... Accès gratuit tout le week-end de 10 heures à 18 heures.

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR DÉPASSEMENT TRÈS LARGE

Le passage de la limitation de vitesse à 80 km/h sur le réseau secondaire n'a visiblement pas été intégré par un automobiliste qui a été surpris à... 155 km/h sur une route départementale entre Saint-Maximin (Var) et Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) ! Le conducteur a vu sa Renault immobilisée par les gendarmes, et des poursuites judiciaires vont être engagées.



LP/ALEXANDRE SEBA

Montpellier (Hérault), mardi. L'équipe de la SPA a tout de suite séduit la production de TF 1 qui a tourné avec elle quatre épisodes de sa série « Sans collier » pendant le dernier été.

La SPA de Montpellier adoptée par TF 1

Tournée cet été, la série « Sans collier » est diffusée chaque dimanche après-midi.



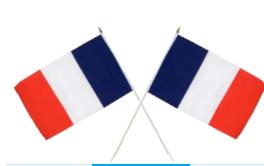
CINQ FOIS QU'ELLE LA VOIT et « cinq fois que je pleure », confie Annie Benezech, la directrice de la SPA de Montpellier (Hérault). Son établissement est au cœur de la série « Sans collier », diffusée à 16 heures le dimanche sur TF 1. Quatre épisodes ont été tournés sur place cet été, en plein pic d'abandon des animaux. La première diffusion, qui a réuni 1,7 million de téléspectateurs le 4 novembre, soit 15,7 % de part d'audience, est « un succès », affirme la chaîne.

De quoi réjouir son producteur, Lyes Boudechiche : « Derrière chacun des animaux que nous avons montrés, il y a toujours une histoire forte et personnelle. Et un vrai lien humain qui se crée avec les personnes de la SPA. » Le refuge de Montpellier a d'ailleurs été sélectionné sur ce critère : « Nous cherchions une

SPA assez grande et, surtout, on a eu un feeling particulier, poursuit-il. C'est une équipe totalement dévouée, avec qui nous avons partagé une confiance mutuelle. »

Un mois de tournage, en juillet, a été nécessaire pour montrer le quotidien des bénévoles, soigneurs, employés... Et bien sûr des animaux ! Au final, « Sans collier » retrace l'itinéraire de certains de ces chiens et chats, parmi les 400 de la SPA, de leur arrivée jusqu'à leur adoption. « C'est à la fois triste, émouvant, rigolo... Et surtout très réaliste », juge Annie Benezech. Ce qui, visiblement, n'a pas manqué de faire réagir les téléspectateurs : la page Facebook de la SPA a enregistré en quelques jours plus de 1 000 nouvelles adhésions. « On espère maintenant que les adoptions vont aussi augmenter, conclut la directrice. Chez nous comme partout en France ! »

ALEXANDRE SEBA



UNE HISTOIRE EN FRANCE

Le Levrette Café divise

PAYS DE LA LOIRE.

Une pétition a rassemblé près de 2 700 signatures contre l'ouverture d'un bar au sein d'une ancienne chapelle désacralisée de Saumur (Maine-et-Loire). Hors de question pour l'association Anjou Patrimoine de servir des demis sur l'autel du bâtiment classé monument historique.

D'autant plus que le bar pourrait s'appeler Levrette Café. « On nous raconte que c'est le nom d'une bière, très bien, mais je pense qu'il ne faut pas se moquer du monde, tempête Guillaume Michaud, 27 ans, porte-parole de l'association. C'est une communication très grossière », juge-t-il. Il est vrai que la levrette n'est pas que le nom de la femelle du lévrier.

La connotation sexuelle ne passe pas. « On peut désacraliser un lieu, mais on ne peut pas balayer son histoire », juge le porte-parole. « Il s'agit de bonne gestion de l'argent public, se défend Lambert Creuxlebois, directeur du château de Saumur. La société en question doit prendre en charge tous les travaux de rénovation, et il y en a pas mal. Ce bâtiment coûte 50 000 € par an à la collectivité. C'est facile de bloquer des projets, mais nous, on préfère ceux qui en portent. » Le porteur du projet, justement, s'interroge aujourd'hui sur l'opportunité de continuer, selon la mairie. Une deuxième pétition, cette fois en faveur de ce nouveau bar, a obtenu 600 signatures en quelques jours.

PIERRE-BAPTISTE VANZINI



DES IDÉES POUR

FAITS DE SOCIÉTÉ, POLITIQUE, ÉCONOMIE, SCIENCES... ILS ONT

« Les politiques sont des justiciables comme les autres mais... »

PROCÉDURES JUDICIAIRES

M^{es} Gilles-Jean Portejoie, ANCIEN BÂTONNIER DE CLERMONT-FERRAND ; **Jean-Louis Keita**, ANCIEN BÂTONNIER D'AIX-EN-PROVENCE ; **Hubert Delarue**, ANCIEN BÂTONNIER D'AMIENS ; **Pierre Blazy** et **Pierre-Charles Ranouil**, RESPECTIVEMENT AVOCATS AUX BARREAUX DE BORDEAUX ET DE PARIS

Le Graal de la gratuité dans les transports publics

POLITIQUES DE MOBILITÉ

Gilles Savary, ANCIEN DÉPUTÉ,
SPÉCIALISTE DES TRANSPORTS

Depuis la conversion de Dunkerque à la gratuité des transports publics, de sérieux analystes y voient un horizon irrésistible. Sans se perdre dans le débat philosophique de la gratuité, qui est le modèle fallacieux et dominant introduit auprès du grand public par les modèles économiques pervers des Gafa, l'interpellation vaut mieux qu'une mauvaise polémique.

S'il s'agit de lutter contre la congestion automobile, tout indique qu'elle est moins efficace que des mesures, courageuses et impopulaires, de désincitation de l'usage de l'automobile.

Les désagréments de la congestion en sont une. Mais d'autres comme le renchérissement du stationnement ou les péages urbains sont à la fois plus dissuasives, justes, et productives de recettes affectables au financement des transports collectifs. Mais il se trouve qu'en France, les compétences de police de la voirie restent communales et le plus souvent indépendantes des compétences intercommunales de transport public.

S'il s'agit de poursuivre un objectif social, c'est-à-dire d'égalité réelle, des tarifications sociales et aménagées sont infiniment plus fines et plus justes. Plus de 300 000 Franciliens précaires bénéficient ainsi d'une gratuité totale en Ile-de-France et le dézonage de la carte Navigo soulage les usagers les plus périphériques. Mais plus de 60 % des déplacements en Ile-de-France sont des déplacements d'agrément... Dans tous les cas, c'est le niveau de saturation, le modèle économique et les besoins d'investissement des réseaux qui doivent guider la politique tarifaire.

Il n'y a rien de comparable entre un réseau de modes légers, peu fréquenté, et couvert par des excédents de versement transport supportables et un réseau de masse, comportant des modes lourds saturés, exigeants en crédits d'investissement et de maintenance. C'est la conclusion d'une étude indépendante menée sous l'autorité de

LA GRATUITÉ A UN PRIX PARCE QUE LE TRANSPORT PUBLIC A UN COÛT

Jacques Rapoport en Ile-de-France. Et ce n'est pas un hasard si elle recoupe ce qui se fait dans toutes les grandes métropoles mondiales de la taille de Paris. Il ne s'agit pas d'être pour ou contre la gratuité, mais de constater qu'elle produirait en Ile-de-France un accroissement des saturations et une dégradation de la qualité de service des lignes déjà encombrées, des transferts modaux plus significatifs issus des modes actifs (marche et vélo) que de l'automobile, des inégalités en faveur des touristes, financées par les contribuables, et un risque de paupérisation du réseau (3,3 Mds€ annuels au bas mot) insoutenable pour le contribuable ! Car la gratuité a un prix parce que le transport public a un coût ! A cette aune, la gratuité à Dunkerque, à Niort ou à Libourne peut être pertinente pour relancer des transports collectifs désertés, quand elle ne l'est pas à l'échelle de Paris.

Les transports publics ne sont guère que les soins palliatifs d'un marché immobilier qui éloigne les zones d'habitat des zones d'emploi. A défaut de politiques réductrices de cette dichotomie territoriale, leurs besoins d'investissements et d'exploitation en lignes, matériels et encadrement humain, ne tolèrent pas le moindre relâchement financier et justifient que les usagers en prennent leur part.

La solution réside plutôt dans une augmentation de leur contribution (autour de 25 % du coût en moyenne nationale), par la conjonction de tarifications sociales, et de tarifications d'usage modulées, incitatives à l'étalement horaire des fréquentations pour les usagers d'agrément. La solution idéale résiderait dans un regroupement des compétences de voirie (de régulation de l'automobile) et de transport public sous une seule autorité, et mieux encore d'urbanisme et de transport public ! Chiche ?

procédurales de la défense et l'expression du principe du contradictoire. Les perquisitions diligentées sur ordre du parquet n'apparaissent plus adaptées lorsqu'elles concernent des élus, a fortiori d'opposition, et ce, nonobstant l'aval du juge des libertés et de la détention qui n'a, matériellement et humainement, pas les moyens d'assurer un contrôle effectif lors de son intervention. Dans la configuration actuelle, il est illusoire de prétendre assurer aux politiques mis en cause les garanties d'impartialité nécessaires au bon fonctionnement de l'appareil judiciaire. L'information judiciaire, avec toutes les garanties accordées au mis en examen ou témoin assisté, paraît être la solution qui s'impose.

Il conviendrait aussi d'instaurer une procédure spécifique en matière de perquisitions, à l'instar des cadres posés pour certaines professions réglementées (avocats, journalistes, notaires ou magistrats), qui ont accès à des informations sensibles méritant de particulières précautions.

Il serait ainsi opportun d'imposer en cas de perquisitions visant un politique l'information des présidents d'assemblées, locales ou nationales selon le statut de la personnalité visée, pour leur permettre de désigner un représentant aux fins d'assister aux opérations et de s'assurer de la stricte circonscription des recherches effectuées et des saisies opérées aux éléments utiles à la manifestation de la vérité, puisqu'il est indéniable que sont accessibles, au sein des locaux dédiés ou domiciles des politiques, des informations sensibles et sans lien avec les investigations conduites, avec un évident danger de divulgation.

Il n'est aucunement question de créer un régime d'exception pour les politiques, qui demeurent des justiciables parmi les autres, mais de tenir compte de la spécificité de leurs responsabilités pour limiter les possibilités d'abus et assurer transparence et garanties procédurales lors d'opérations par définition génératrices de soupçons et d'opacité, comme le démontre l'actualité récente.

IL N'EST AUCUNEMENT QUESTION DE CRÉER UN RÉGIME D'EXCEPTION



DÉBATTRE

DES AVIS BIEN TRANCHÉS SUR L'ACTUALITÉ

« Une nouvelle Assemblée parlementaire franco-allemande »

PROJET D'ACCORD

Wolfgang Schäuble, PRÉSIDENT DU BUNDESTAG ALLEMAND, **et Richard Ferrand**, PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE FRANÇAISE

Ce dimanche, nous commémorons un événement essentiel de notre histoire commune : la fin, il y a cent ans, de la Première Guerre mondiale. Pendant quatre ans, des combats atroces ont dévasté le continent, faisant plus de 16 millions de morts, militaires et civils. En novembre 1918, ce fut l'Armistice. Mais le souvenir de la guerre, la propagande et les préjugés perdureront dans les esprits – en Allemagne et en France, mais aussi ailleurs. Nul n'aurait alors imaginé ce qui nous semble normal aujourd'hui : soixante-dix ans de paix entre l'Allemagne et la France, la démocratie s'épanouissant dans toute l'Europe, une Union européenne où plus de 500 millions de citoyens peuvent se déplacer librement et choisir leur lieu de travail ou de résidence.

L'histoire nous rappelle que la coexistence pacifique de l'Allemagne et de la France résulte d'une évolution inattendue. Rendue possible par

l'engagement des citoyens des deux pays, elle est le fruit d'un processus de réconciliation qui, grâce aux initiatives de la société civile, est devenu politique. Cet engagement et cette réconciliation ne méritent pas seulement d'être salués : ils doivent être prolongés. La coopération étroite entre nos deux pays n'est en effet pas exclusive dans le processus d'unification européenne, mais elle est absolument nécessaire pour parvenir à des avancées substantielles en matière d'intégration.

Le traité de l'Elysée de 1963 est le garant et le symbole de l'amitié franco-allemande. Cinquante-cinq ans après sa signature, les conditions-cadres politiques sont actuellement en cours de réajustement : un nouveau traité de l'Elysée a été mis en chantier et doit être signé le 22 janvier 2019.

CELLE-CI COMPTERA 50 MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE ET 50 MEMBRES DU BUNDESTAG

Nos pays adapteront ainsi leur coopération profonde aux défis complexes du XXI^e siècle.

De leur côté, l'Assemblée nationale et le Bundestag ont, dans une résolution commune adoptée en début d'année, décidé d'institutionnaliser leur coopération, déjà intense aujourd'hui.

Nous, présidents de l'Assemblée nationale et du Bundestag, nous présenterons la semaine prochaine le projet d'accord parlementaire franco-allemand. Nos deux institutions s'engagent à travailler, plus résolument encore que par le passé, à l'adoption de positions politiques communes, afin de promouvoir la poursuite de l'intégration au sein de l'Union européenne. Il ne s'agit pas d'exclure les autres Etats de l'Union européenne, ni de les pousser à nous imiter. Notre espoir n'en est pas moins de faciliter la prise de décision au niveau européen.

Le groupe de travail franco-allemand, qui a formulé des propositions pour cet accord dans un délai remarquablement court, a prévu de placer au cœur de cette future coopération une nouvelle Assemblée parlementaire franco-allemande. Celle-ci comptera 50 membres de l'Assemblée nationale et 50 membres du Bundestag et sera présidée par



nous, présidents d'assemblée. Elle doit se réunir alternativement en Allemagne et en France, et contribuer à construire le consensus le plus large possible sur les questions politiques importantes, notamment en matière de politique extérieure, de sécurité et de défense. Les obstacles juridiques qui entravent la réalisation de projets transfrontaliers doivent être éliminés, sans que soient abaissés les standards en vigueur. La discussion parlementaire commune doit aller de soi dans nos assemblées. Mais ce que nous souhaitons avant tout, c'est que nos deux pays adoptent davantage de décisions de manière simultanée, concertée et – lorsque c'est possible – en termes identiques.

C'est pourquoi l'accord que nous présenterons dans les jours qui viennent est bien plus qu'un simple témoignage d'amitié. Nous en avons la conviction : c'est ainsi et ainsi seulement que l'Europe avance. Cent ans après la Première Guerre mondiale, les assemblées de France et d'Allemagne montrent combien l'amitié politique de deux nations jadis ennemis peut être féconde.

Cette tribune est également publiée dans le quotidien allemand « *Der Tagesspiegel* ».

KIOSQUE

ALEXANDRE DUYCK
Augustin



LE DESTIN D'AUGUSTIN

Alors qu'Alliés et Allemands négocient les termes de l'armistice à Rethondes, Foch lance une ultime offensive au bord de la Meuse. Augustin Trébuchon est de ce dernier combat. Comme il a été de ceux de Verdun, du chemin des Dames et de la deuxième bataille de la Marne. Pour livrer un message sans importance (« Rendez-vous à Dom-le-Mesnil pour la soupe à 11 h 30 ! »), il tombe peu avant 11 heures, le onzième jour du onzième mois de 1918 et sera le dernier poilu à mourir sur le sol français ce jour-là.

A travers son portrait, le journaliste Alexandre Duyck met en lumière ces hommes qui partent confiants vers une véritable boucherie. Pour le berger lozérien engagé dès août 1914 comme estafette dans l'infanterie, cela s'est joué à si peu. Blessé deux fois, il avait supporté la vie dans les tranchées et les marches forcées. Survécu au froid, à la faim, aux gaz et aux obus. Vaincu la peur et vu ses copains, déchiquetés, partir les uns après les autres. Sans jamais faillir à sa mission : faire la navette entre les lignes avant et le poste de commandement.

Sur sa tombe à Vrigne-Meuse, on lit « Trébuchon Augustin, mort pour la France le 10.11.1918 ». Pour lui comme pour les 34 autres soldats morts ce matin-là, une date falsifiée. Car, pour l'armée, il était inconcevable de mourir un jour de victoire.

« *Augustin* », d'Alexandre Duyck, Ed. Lattès, 200 p., 16 €.

« Les déclarations d'intention ne nous suffisent plus »

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Djamila Schafer, Delphine Borbon, ANIMATRICES DE COMITÉ À LYON, **Delphine Squinabol, Céline Guarneri, Marina Renaudin**, MARCHEUSES, LYON, **Armèle Portelli, Daniel Thomas**, ANIMATEURS DE COMITÉ À CHALON-SUR-SAÔNE, **Pierre Fronton**, ÉLU D'ARRONDISSEMENT LYON III^e, **Christian Montegu**, ANIMATEUR DE COMITÉ À VILLEURBANNE, **Claudine Revillon**, MARCHEUSE, HAUTE-SAVOIE.

Nous nous sommes mises en marche parce que nous soutenons les valeurs républicaines et progressistes portées par Emmanuel Macron. Nous défendons les mesures volontaristes, destinées à rendre l'égalité femmes-hommes

effective et à lutter contre les violences faites aux femmes. Nous sommes donc fiers que le gouvernement ait fait de ces questions la « grande cause nationale » du quinquennat. Aujourd'hui, nous tenons à exprimer notre déception et notre révolte face à ce plafond de verre qui continue à être opposé aux femmes. Quand serons-nous perçues comme crédibles pour accéder aux postes à responsabilités politiques ?

Une femme Premier ministre ? Le candidat Emmanuel Macron l'avait envisagé avant de se ravisier et de nommer un homme. Une femme à la présidence de l'Assemblée nationale ? Vous n'y pensez pas... Une femme à la tête du groupe LREM de l'Assemblée ? Non plus...

Lorsque Marlène Schiappa fait part de son intérêt pour le poste de délégué

général, on lui oppose le cumul des fonctions. Cependant, ce même cumul ne semble poser aucune difficulté pour les deux autres candidats masculins, qui sont pourtant des députés et, à ce titre, rémunérés par l'Assemblée nationale pour exercer leurs missions.

Nous avons donc le sentiment que le pouvoir tend à être confisqué au profit d'un petit groupe d'hommes, souvent parisiens, qui se répartissent les postes clés au sein de LREM, de l'Assemblée et du gouvernement. Les « philippettes » ne font que remplacer les « jupettes ».

Il est temps de ne plus se contenter de cette situation, et de faire bouger les lignes. Le 1^{er} décembre, les membres du conseil national de LREM doivent pouvoir se prononcer, en leur âme et conscience, pour une candidate ou un candidat qui représentera notre mouvement dans toute sa diversité.

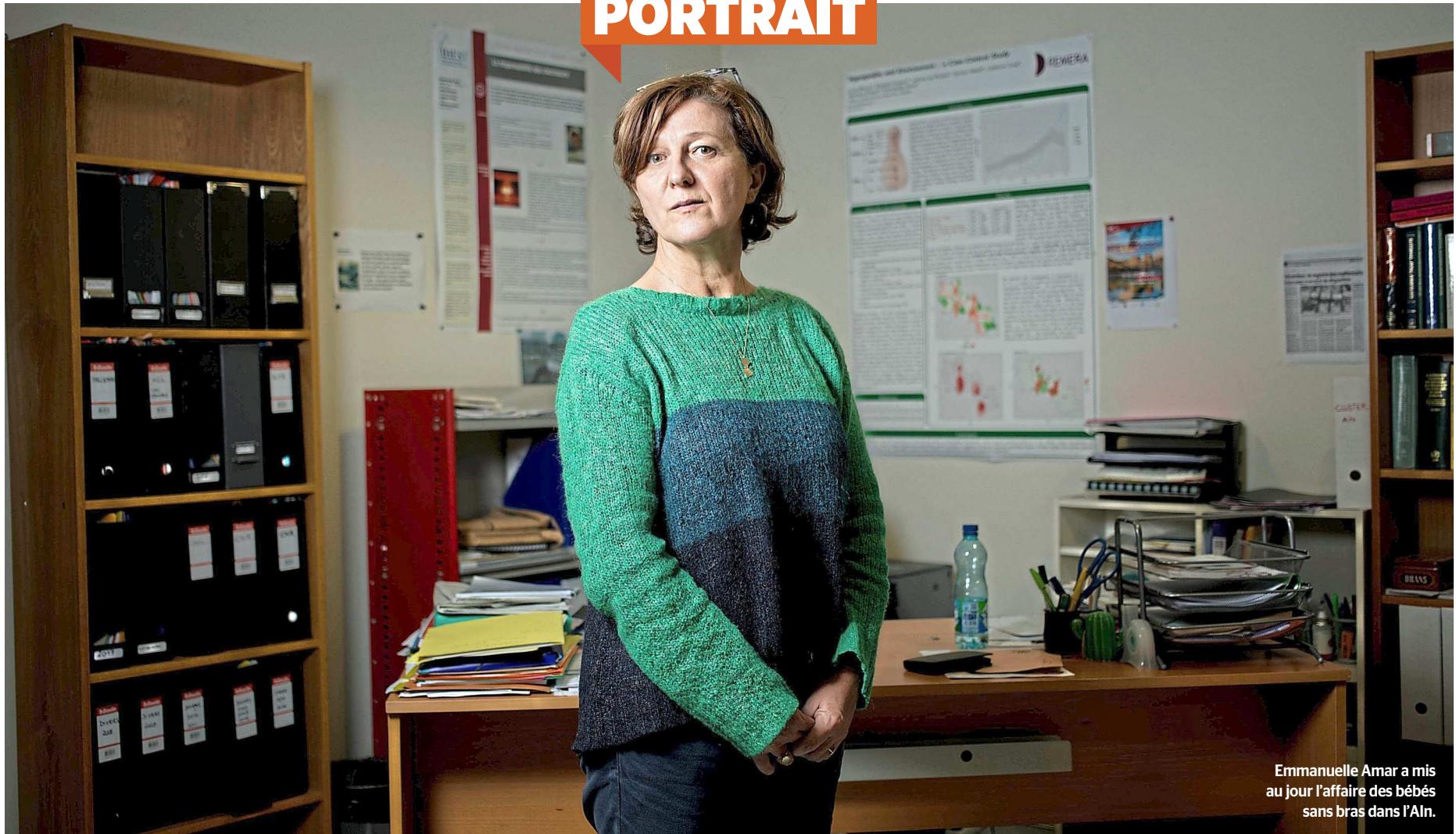
Parce que nous refusons de croire que la promesse de « faire de la

politique autrement » se retrouve inéluctablement sacrifiée sur l'autel des habitudes du « vieux monde » au bénéfice de quelques apparatchiks. Allons-nous devoir encore longtemps nous contenter de cette situation rétrograde ? Le poète Pierre Reverdy disait : « Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour. » Les déclarations d'intention ne nous suffisent plus, nous voulons des actes.

Alors, à la veille de la campagne pour les élections européennes, dans un contexte marqué par un repli nationaliste et communautariste que nous n'avons de cesse de dénoncer, au nom des valeurs progressistes que nous portons, notre mouvement enverra un message fort en proposant une femme à sa tête.

Pétition du collectif *Où sont les femmes : Femmes, faire de la politique autrement ?* sur Change.org
@OuFemmes

PORTRAIT



Emmanuelle Amar a mis au jour l'affaire des bébés sans bras dans l'Ain.

AU NOM DES BÉBÉS SANS BRAS

EMMANUELLE AMAR La directrice du Registre des malformations en Rhône-Alpes est une lanceuse d'alerte charismatique, mais elle irrite les autorités de santé.

DE NOS ENVOYÉS
SPÉCIAUX
TEXTES : MARC PAYET
PHOTOS : OLIVIER
ARANDEL
À LYON (RHÔNE)

C'est une forte tête. Emmanuelle Amar, la directrice du registre des malformations en Rhône-Alpes (Remera), qui a dévoilé au grand jour l'affaire des bébés sans bras, a une âme de combattante. Cette femme se bat avec acharnement pour la cause qu'elle défend... quitte à froisser sa hiérarchie.

On ressent immédiatement son charisme et son énergie dans ses bureaux sur les pentes de la Croix-Rousse, à Lyon. « Moi, on m'a toujours dit de ne jamais lâcher, ça me fait très plaisir de voir que ça finit par marcher, enfin ! » lâche-t-elle dans un grand sourire. La quinquagénaire, cheveux châtain et pull vert, a réussi à force d'obstination à faire ouvrir une nouvelle enquête de Santé publique France sur ce sujet, alors que, le 4 octobre, il n'en était pas question. Et, preuve qu'elle a vu juste, de nombreux courriers de parents d'enfants atteints de malformation lui parviennent de toute la France. « Je suis très touchée par leurs témoignages, fière qu'on puisse parler de ces familles. Ça vaut vraiment le coup de se battre pour elles. »

UN TRAVAIL DE FOURMI

La figure de proue n'est pas seule sur ce bateau. Trois enquêtrices du Remera s'affairent, dans une pièce voisine, sur des ordinateurs, et collectent minutieusement les données recueillies auprès d'hôpitaux ou de maternités. C'est grâce à ce travail de fourmi que l'on sait maintenant qu'il y a eu, entre 2008 et 2014 dans l'Ain, au moins « un excès de huit cas » de bébés nés avec des bras atrophiés, dans un rayon de 25 km. Et sans doute ailleurs en France. Pourquoi ? Le mystère

reste entier pour l'instant. « On est des archivistes de la santé des plus fragiles. Si on ne le fait pas, qui le fera ? » plaident-elles avec justesse et ténacité.

Emmanuelle Amar s'inscrit dans la lignée des « lanceurs d'alerte de l'intérieur », à l'image de la pneumologue Irène Frachon, qui a joué un rôle crucial dans la mise en lumière du scandale du Mediator, un médicament qui a causé des centaines de morts en France. Comme « la fille de Brest », l'épidémiologiste agit au sein même de l'institution. Les hôpitaux pour la Bretonne, l'Inserm, Santé publique France et la région Auvergne - Rhône-Alpes pour la Lyonnaise. Et ça ne leur vaut pas que des amis... « C'est vrai qu'il y a des ressemblances. Elles n'ont peur de rien. Ce sont deux provinciales, au départ snobées par les élites parisiennes, et qui partent au feu », note Christophe Bonazzi, chef d'entreprise qui a fait une année de formation avec Emmanuelle Amar à l'IHEST (Institut des hautes études pour la science et la technologie).

L'engagement et la liberté de parole lui viennent de son enfance à Roanne (Loire). « Mon père était médecin et ma mère psy. Ils laissaient une grande autonomie à leurs cinq enfants. C'était plutôt la vie de bohème. Cela m'a profondément marquée. Avec mon mari, nous essayons de faire la même chose avec nos trois enfants. » Après son bac, en 1981, la jeune femme prend des chemins de traverse. « Je ne suis restée que quelques jours à la fac de droit, car je suis tombée nez à nez avec un des leaders du FN de l'époque, Bruno Gollnisch. Ça m'a refroidie. » Elle dé-

cide au contraire de passer son diplôme d'infirmière « parce que c'était pratique, ça permettait de travailler partout ».

Avec son mari, Denis, à l'époque directeur d'école, ils s'installent à la campagne, élèvent leurs trois enfants... En 1992, toute la famille part à Haïti. Denis a décroché un poste de formateur d'enseignants pour le compte d'une ONG. « Là-bas, j'ai vu ce qu'est une dictature, la presse muselée », raconte-t-elle.

A leur retour, Emmanuelle Amar va travailler comme infirmière en bloc opératoire, notamment dans des maternités. Mais plutôt que de passer son temps au bloc, la jeune femme choisit de s'intéresser à la santé des populations, passe un master en épidémiologie à la faculté de Lyon-I, et reprend son baluchon, direction Tahiti. De retour à Lyon, après un passage à Handicap international, elle est embauchée en 2003 à l'Institut européen des génotypes, le prédecesseur du Remera, où elle fera une rencontre décisive, celle du docteur Elisabeth Gnansia... toujours à ses côtés aujourd'hui pour la défendre.

« C'est moi qui l'ai recrutée à l'époque. Elle était brillante, directe, très à l'écoute. Elle m'a séduite. Je continue à la soutenir contre vents et marées », s'enthousiasme cette dernière. Elles ont un passé commun, et ont noué une alliance, qui existe toujours aujourd'hui car Elisabeth Gnansia est au conseil scientifique du Remera.

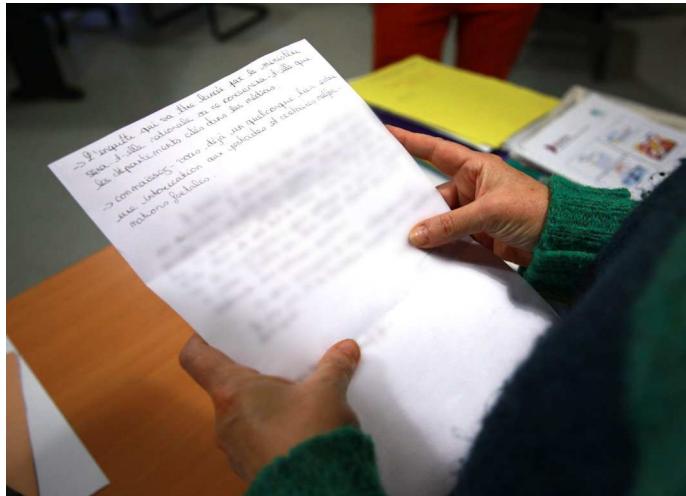
« Emmanuelle m'a bluffée, en trouvant des financements publics, comme Santé publique France, l'Inserm et la région Rhône-Alpes », poursuit Elisabeth Gnansia. Une

APRÈS SON
BAC, ELLE
PREND DES
CHEMINS DE
TRAVERSE

Bio express

- 1962 Naissance à Roanne (Loire).
- 1982 Entre dans une école d'infirmière à Lyon.
- 1996 Passe son master santé d'épidémiologiste.
- 2003 Recrutée à l'Institut européen des génotypes à Lyon.
- 2007 Fonde le Registre des malformations en Rhône-Alpes (Remera).
- 2016 Différends avec Santé publique France sur la réalité de sept cas de bébés sans bras dans l'Ain.
- 2017 L'Inserm et la région Auvergne - Rhône-Alpes coupent ses finances au Remera.
- 2018 L'affaire des bébés sans bras est médiatisée. La procédure de licenciement lancée contre les salariés du Remera est suspendue.

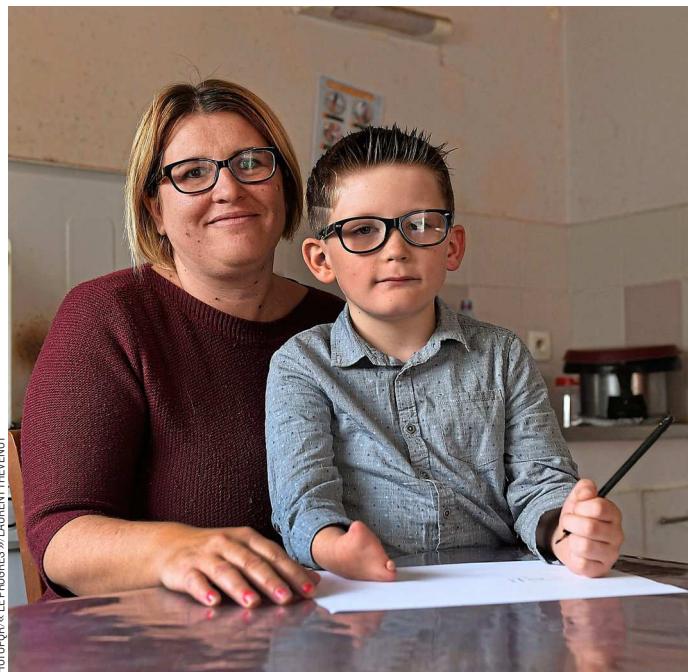
« ÇA VAUT VRAIMENT LE COUP DE SE BATTRE POUR CES FAMILLES. »



Les lettres de parents d'enfants atteints de malformations affluent en ce moment.

«OUI, J'AI UN DIPLOME D'INFIRMIERE. ET ALORS? DOIS-JE EN AVOIR HONTE? ENSUITE, J'AI FAIT D'AUTRES ETUDES UNIVERSITAIRES ET JE SUIS DEVENU EPIDEMOLOGISTE, SANS PASSER UNE THESE POUR AUTANT. OU EST LE PROBLEME?»

Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain), le 30 octobre. Axelle, la maman de Louis, veut comprendre pourquoi son fils est né sans avant-bras droit.



PHOTOGRAPHIE: LAURENT THEVENOT



Lyon, le 6 novembre. Trois enquêtrices dans leur bureau du Registre des malformations en Rhône-Alpes.

LE MONDE DE LA RECHERCHE À COUTEAUX TIRES

équipe de cinq personnes est constituée. Les précieuses données sur les malformations peuvent continuer à être collectées. Mais les choses virent à l'aigre, quand les tutelles, après une première évaluation positive en 2008, finissent par estimer que le réseau ne mérite plus sa « qualification », au motif d'une production scientifique insuffisante et pas assez partagée avec le reste de la communauté.

LA RÉBELLION DE TROP

En juillet 2017, Emmanuelle Amar, qui ne veut pas céder un pouce de terrain, refuse de remplir un « énième dossier d'évaluation ». C'est la rébellion de trop. Yves Lévy, alors PDG de l'Inserm (et mari d'Agnès Buzyn, l'actuelle ministre de la Santé), décide d'arrêter le financement du Remera. « Certains lui en veulent car elle n'est pas dans le moule », la défend Elisabeth Gnansia. « C'est une personnalité attachante mais elle est désorganisée, elle doit comprendre qu'il faut absolument travailler avec l'université. C'est comme ça que ça se passe dans le monde la recherche », estime au contraire le président de l'Institut Curie, Thierry Philip, ancien vice-président PS de la région Rhône-Alpes, et qui a soutenu le Remera à ses débuts.

Dans ce monde de la recherche, certains sont vraiment à couteaux tirés. Le docteur Ségolène Aymé, qui a présidé le comité d'évaluation des registres, aujourd'hui retraitée, fait partie des opposants les plus radicaux à Emmanuelle Amar. « Nous avons été accueillis de façon très agressive par Mme Amar. On ne pouvait rien lui dire. Elle n'a

pas les compétences scientifiques nécessaires pour interpréter les données. Cette dame n'a tout simplement pas le niveau », assène-t-elle. Cette attaque au lance-flammes a indigné de nombreux scientifiques, qui ont défendu

dans une lettre ouverte la Lyonnaise. D'autant plus que Ségolène Aymé accuse aussi Emmanuelle Amar d'entretenir « l'ambiguité sur ses titres ». L'intéressée s'en étranglerait presque : « Oui, j'ai un diplôme d'infirmière. Et alors ? Dois-je en avoir honte ? Ensuite, j'ai fait d'autres études universitaires et je suis devenue épidémiologiste, sans passer une thèse pour autant. Où est le problème ? »

Mais il est indéniable que la lanceuse d'alerte détonne, dans ce milieu si réservé. Le reproche qui lui est fait *mezza voce* est d'avoir manqué à une obligation de réserve. « Devais-je me taire ? J'ai d'abord utilisé tous les canaux habituels. Nous avons eu des réunions à Santé publique France. Mais ils ne croyaient pas à nos excès de cas d'enfants mal formés dans l'Ain. Pour eux, ce n'était pas significatif », explique-t-elle.

UNE NOUVELLE ENQUÊTE

La Lyonnaise choisit alors de « l'ouvrir » et signe, en 2016, un édito dans une revue spécialisée... mais qui passe quasiment inaperçu. L'affaire n'éclate qu'à la mi-septembre 2018. Quand le tarissement de son financement devient effectif, l'affaire des malformations dans l'Ain surgit. On découvre avec effarement que l'on ne connaît pas avec précision le nombre d'enfants qui naissent avec des malformations en France. Pis, de précieux registres comme le Remera sont menacés. Après avoir critiqué pendant plusieurs semaines le travail d'Emmanuelle Amar, Santé publique France doit changer son fusil d'épaule. L'établissement public est sommé d'engager une nouvelle enquête, à l'échelle nationale, et la ministre Agnès Buzyn fait du rétropédalage.

« En choisissant de parler haut et fort, Emmanuelle Amar s'est rangée du côté de la santé des habitants. Sa démarche est on ne peut plus légitime. Il faudrait la féliciter plutôt que de lui chercher des poux dans la tête », estime le philosophe Nicolas Lechopier, chercheur en éthique de santé publique à la faculté de Lyon.

Pour trouver la force de tenir, l'épidémiologiste a pu compter... sur son humour. Lorsqu'on lui demande à quelle chapelle elle appartient, elle cite Woody Allen : « Je me méfierais d'un club qui m'accepterait pour

membre. » Elle admet être « de gauche » et « laïque ». Ses goûts musicaux en disent long. Elle adore l'énergie du chanteur belge Arno vu en concert à Lyon, concède aussi un faible pour Leonard Cohen, inoubliable interprète de « The Partisan », l'adaptation d'une ode à la rébellion contre l'occupant allemand. Et elle, se sent-elle l'âme d'une résistante ?

« Dans l'esprit, oui. Mais je ne me prends pas au sérieux. Dans cette rue, en face de nous, des gens ont été arrêtés pendant la guerre. Moi, je ne risque vraiment rien. » Sauf peut-être d'être licenciée, comme il en a été question ? « Je n'y crois pas. C'est pour mon équipe que je m'inquiète. Moi, je ferai toujours autre chose en cas de problème. Mes enfants m'ont dit : *Maman, tu pourras toujours ouvrir un food truck...* » L'humour toujours. Mais l'heure n'est pas à la reconversion pour un tel « pitbull ». Un épisode parmi d'autres de sa détermination hors norme : « Pour récupérer les dossiers des naissances à Lyon de 1973 à 2003, qui étaient stockés à l'Institut européen de génotypage, j'ai dû faire appel à un huissier. L'ancien directeur de l'hôpital où ils étaient conservés ne voulait rien savoir. » Résultat, Emmanuelle Amar, munie d'une décision de justice, y est allée avec des amis, une camionnette et une remorque « en mode Robin des bois »... Et les dossiers ont été rapatriés sur le site du Remera.

« Emmanuelle fait un travail incroyable... que d'autres n'ont pas fait. Les registres d'Alsace ont fini à la benne, on n'a pas de nouvelles de ceux de Marseille... Or ce sont des données extrêmement précieuses. Arrêtons de nous mettre des bâtons dans les roues. Les familles le méritent », conclut une enquêtrice du Remera.

« JE NE ME PRENDS PAS AU SÉRIEUX. DANS CETTE RUE, EN FACE DE NOUS, DES GENS ONT ÉTÉ ARRÊTÉS PENDANT LA GUERRE. MOI, JE NE RISQUE VRAIMENT RIEN. »

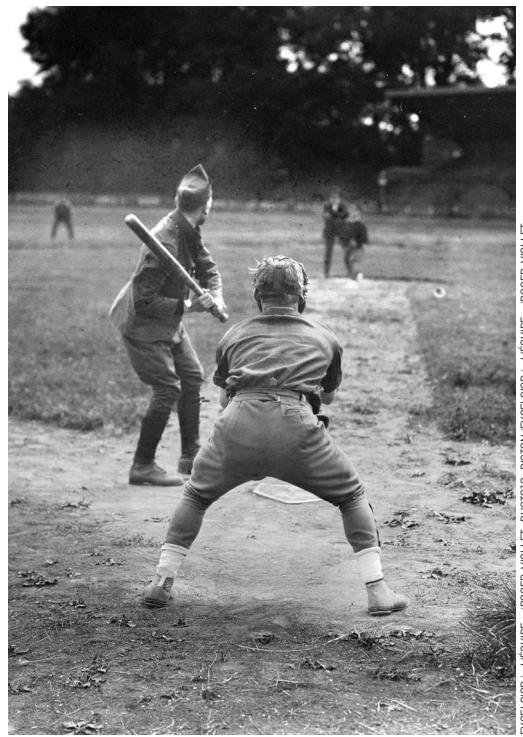
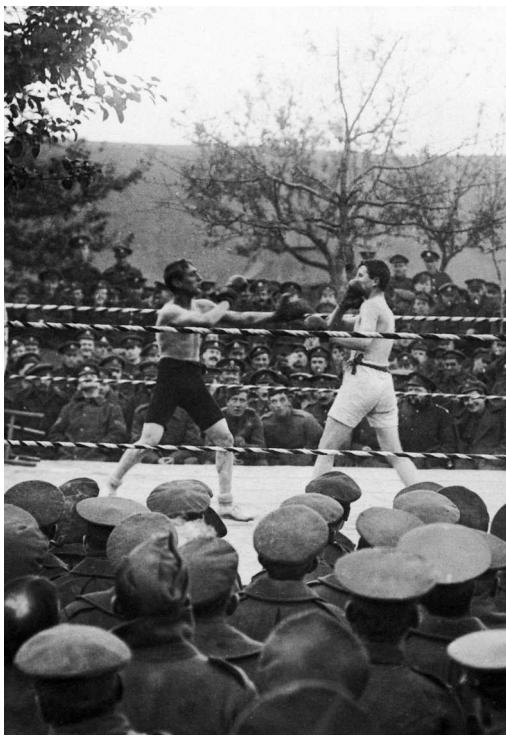
Lyon. Les dossiers de malformations en Rhône-Alpes depuis 1973 sont stockés ici.



La pratique sportive se développe au fil de la guerre (à gauche, en 1915, dans l'Aisne, au centre, dans la Somme, en 1916). Les Américains importent de nouvelles disciplines, comme le base-ball (à droite, dans les Hauts-de-Seine, en juin 1917).

L'actu

Il y a cent ans jour pour jour s'achevait, vers 11 heures — à l'heure où sonneront les cloches commémoratives dans toutes les communes de France —, la Grande Guerre, après quatre années d'une boucherie sans équivalent. Emmanuel Macron ranime ce matin la flamme du soldat inconnu en présence d'une centaine de dirigeants étrangers.



EXCELSIOR/« L'ÉQUIPE »/ROGER-VIOLLET

FAITES DU SPORT, PAS LA GUERRE

1^{ER} JUILLET 1916 Les Anglais du capitaine Nevill attaquent les lignes allemandes... balle au pied. Le foot s'invite subitement dans les tranchées. Où d'autres disciplines aident les poilus à tuer le temps.

PAR CHRISTOPHE LACAZE-ESLOUS

Lors de la cérémonie d'hommage au capitaine Nevill dans sa caserne, près de Londres, est exposé le ballon qu'il avait utilisé pour motiver ses troupes.



IL FAIT BON à Montauban-de-Picardie, à l'aube de ce 1^{er} juillet 1916. La tranquillité de ce petit village de la Somme n'est pourtant que relative. Depuis huit jours, les Alliés pilonnent les lignes allemandes, situées juste en face. Dans quelques minutes, la plus meurtrière bataille du conflit (en quatre mois et demi, 442 000 morts ou disparus) va débuter, et l'une de ses premières victimes va marquer l'histoire de la Grande Guerre.

A 6 h 45, les tirs d'artillerie alliés s'intensifient. Les tranchées allemandes sont détruites, mais les abris souterrains sont in-

tacts. A la tête de l'une des compagnies du 8^e bataillon des East Surrey Regiment, le capitaine Wilfred Nevill sait que l'offensive va être sanglante. Mais un ordre est un ordre...

Agé de seulement 21 ans, le « Captain » s'est distingué par ses études et ses performances sportives en rugby, hockey, athlétisme et cricket. Son éducation lui a surtout permis d'affirmer le « fighting spirit », cette détermination sans faille à aller de l'avant propre aux sujets de Sa Majesté, tout en étant prêt à en payer le prix fort. Alors, face à la mort qui rôde, il extirpe de son barda deux ballons de football qu'il a eu la curieuse idée d'emporter en quittant Londres.

A 7 h 30, au coup de sifflet annonçant la charge, Nevill et ses hommes s'extirpent de leur abri en... shootant dans les balles de cuir. Sur l'une, l'humour british est écrit : « Grande finale européenne, les East Surreys contre les Bavarois ». Et sur un autre : « Pas d'arbitre ! » Ils avancent à coups de dribbles tandis que les cornemuses écossaises résonnent. « Le premier arrivé paie un coup aux autres », a annoncé Nevill.

Tué deux semaines avant son 22^e anniversaire en déboulant devant les barbelés allemands, grenade à la main, il n'aura pas l'occasion de voir ses troupes prendre les positions ennemis. Mais de ce geste héroïque naît l'une des légendes du conflit.

Contrairement à ce que l'on croit, la pratique des activités sportives sur le front a toujours existé, comme l'explique Michel Merckel, auteur du livre* référence sur le sujet : « Dès l'instant où les tranchées se mettent en place, à la fin de 1914, les soldats s'ennuient avec l'anxiété que les conflits repartent à tout moment. Ils font du théâtre, de la musique... Physiquement, leur seule occupation est de marcher au pas ! »

Foot, boxe, rugby... et saut à skis

Spontanément, les poilus qui faisaient du sport avant d'endosser l'uniforme apportent leur savoir-faire. On boxe, on court, on joue au foot et au rugby, on nage dans les rivières, on utilise les chevaux pour faire des courses. Et on fait même du saut à skis dans les Vosges ! Les officiers français, qui ont compris que le

sport pouvait aider les troupes à tuer leur cafard, mettent en place les premières compétitions entre régiments. Un événement dans un pays rural où le sport est réservé à la haute société (10 % de pratiquants), avec la gymnastique comme principale activité dans les écoles militaires.

Mais en quoi la sortie du capitaine Nevill balle au pied a-t-elle changé les habitudes ? « Au travers de cet acte, les poilus comprennent que le sport, c'est aussi le fair-play et les valeurs du groupe », explique Michel Merckel. Très vite, des rencontres interalliées apparaissent. Un mouvement amplifié après l'entrée en guerre en 1917 des Etats-Unis, qui apportent le basket, le base-ball, le volley et, surtout, l'esprit de la gagne.

Lorsque l'Armistice est signé après quatre ans d'enfer, on utilise le sport pour fédérer les survivants. Partout, on aménage des lieux pour se dépenser. Et on crée les fédérations de football (1919), de rugby, d'athlétisme (1920), de natation (1921)... Aux poilus sacrifiés, le sport français reconnaissant

*« 14-18, le sport sort des tranchées », Ed. le Pas d'oiseau.

Le lourd tribut des sportifs

Michel Merckel a recensé 424 sportifs de haut niveau tombés au champ d'honneur. Avec 121 tués dont 23 internationaux, le rugby est le sport le plus touché, suivi par le football (89), le cyclisme (77), l'athlétisme (52), la boxe (27) et l'escrime (23). L'athlète Jean Bouin est tombé à 26 ans, dès septembre 1914. Le Tour de France a vu disparaître de nombreux vainqueurs. Très grand aviateur et tennisman averti, Roland Garros a été abattu dans les airs.

DANS LE RÉTRO



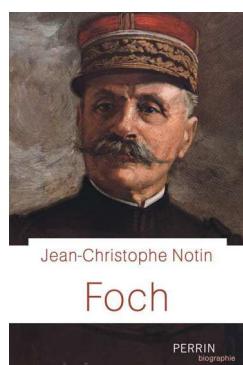
C'est arrivé un 11 novembre...
1942 : Hitler avale la zone « libre »

Le 11 novembre 1942, Hitler déclenche l'opération Anton. L'armée allemande franchit la ligne de démarcation qui sépare la France occupée de la France dite « libre » depuis l'armistice de 1940. A Vichy, le gouvernement Pétain, dont l'indépendance n'était qu'une fiction, est placé sous la férule allemande.



D'où ça vient
« Une cote mal taillée »

Il s'agit d'un compromis boiteux qui ne satisfait personne. Comme celui imaginé cette semaine par l'Elysée pour rendre hommage aux maréchaux de la Grande Guerre sans y inclure Pétain ! La cote était au Moyen Âge la part d'impôt de chacun. La taille désignait la répartition de cet impôt entre les Français... qui la jugeaient « mal taillée ».



A lire
Foch loin des clichés
S'il y a un militaire qui incarne la victoire contre l'Allemagne, c'est bien Ferdinand Foch, qui hérite du commandement suprême des armées en 1918. L'auteur de cette biographie très complète dresse un portrait balancé, où l'homme borné côtoie le chef clairvoyant. « Foch », de Jean-Christophe Notin, Ed. Perrin, 640 p., 27 €.

VOTRE JOURNAL ET VOUS

L'ACTU, VOUS LA VIVEZ,
LA COMMENTEZ ET VOUS RÉAGISSEZ

VOS INFOS

Après la vidéo poignante, des cadeaux et Hanouna



Une vidéo d'un enfant de 7 ans indigne la Toile

JE VEUX REJOINDRE le Bon Dieu pour toujours. Et lui, qu'il a été maltraité, a été battu. Un petit garçon finit par fondre en larmes devant le téléphone qui le filme. Dans une vidéo qui a été partagée sur Twitter, « Invitez Lucas » se livre sur les coups que lui et son petit frère reçoivent à l'école. Il a été battu par un autre enfant, Julien, d'en être l'auteur.

La séquence de regard d'un enfant de 7 ans fait battre le cœur des internautes. L'enfant, qui a été battu par deux autres, a été de nombreux internautes présents sur le réseau social. Hier soir, elle avait été vi-

sionnée plus de 470 000 fois. Selon nos informations, les trois auteurs de la maltraitance ont été placés en garde à vue. « Je vous dirai, c'est que les autorités compétentes ont été prévenues », assure la mère de Lucas. « Ma collègue a été très triste. Mais elle n'a pas fait que nous n'avions rien fait face à cette situation », poursuit une autre membre de la direction de l'école.

MINACES SUR INTERNET Contacté, le service communication de l'académie d'Amiens (Somme) affirme ne pas avoir

De son côté, l'école ne souhaite pas s'épancher sur l'affai-

CE SONT DES MOTS d'enfant déchirants. C'est une petite bouille qui raconte sa souffrance à l'école. C'est une vidéo sur Twitter vue plus de 1,5 million de fois. Mercredi en quelques heures, Lucas, garçon de 7 ans scolarisé dans l'Aisne, devient le visage du harcèlement scolaire. A la veille de la Journée nationale contre ce fléau, les internautes sont émus par le petit garçon prêt à « rejoindre le bon Dieu », lassé des coups que son petit frère et lui disent recevoir d'un autre écolier.

Débordements

Des anonymes prennent fait et cause pour Lucas et sa famille et leur envoient des messages réconfortants et des cadeaux. D'autres vont pourrir la page Google de l'école quand certains menacent de s'en prendre à Julien, l'agresseur présumé. Des excès numériques aux conséquences réelles : jeudi matin, des gendarmes prennent position autour de l'école pour parer d'éventuels débordements.

Puisqu'il s'agit d'enfants de CE1, « le Parisien » a décidé de ne pas publier le nom de la ville ni les véritables prénoms des enfants et de flouter la vi-

déo. Car, derrière la touchante séquence, il y a une plainte déposée par la mère de Lucas, des enseignants entendus, un enfant du même âge accusé. Bref, une affaire des plus sensibles où la justice tente de faire son travail.

« La médiatisation a accéléré le processus », explique une source proche de l'enquête. On a procédé à des auditions que l'on n'aurait pas faites dans un contexte classique. » Selon nos informations, un dernier point doit être fait entre le procureur de Laon et les gendarmes demain, et l'affaire devrait être classée sans suite dans la semaine. Faute de faits avérés, hormis un tacle dans un match de foot et une boule de neige mise dans le sac de Lucas par Julien.

« Le mal-être de l'enfant est réel, mais il y a une grande différence entre les faits qu'il perçoit et la réalité de la procédure. Ce n'est pas assez pour caractériser le harcèlement », souligne le magistrat Baptiste Porcher. La mère de Julien refuse d'abandonner. Vendredi soir, elle sera avec Lucas sur le plateau de « Balance ton post », l'une des émissions de Cyril Hanouna sur C 8.

ROMAIN BAHEUX



Jules Rodrigues

29 ans, étudiant

Paris (XXe)

La fusillade en Californie

Cette tuerie a fait 12 morts mercredi aux Etats-Unis. Et une attaque au couteau vendredi à Melbourne a coûté la vie à une personne. La violence se banalise. Je suis auxiliaire de vie scolaire et j'ai vu dans certaines classes cette violence devenir ordinaire. Les gens ne vont pas bien et ne savent plus l'exprimer sans violence.



Marie-P. Rayan

73 ans, retraitée

Paris (XVIIIe)

L'« itinérance mémorielle » d'Emmanuel Macron

C'est très bien de commémorer 14-18. Mais là, c'était trop : on a vu que ça pendant une semaine ! Et l'épisode Pétain, c'était le pire. S'il a été bon en 14-18, on ne peut pas lui pardonner 39-45. Est-ce le rôle d'un président de revisiter l'histoire à la place des historiens ?



Anaïs Rouland

19 ans, étudiante en BTS

Aix-en-Provence (13)

L'effondrement des immeubles à Marseille

Huit personnes sont mortes parce que des immeubles étaient vétustes ! Evidemment ça touche encore des pauvres gens. Et en plein centre-ville. Marseille était déjà la ville la plus sale de France, avec cet épisode dramatique, on mesure le peu d'efficacité de la municipalité.



Lionel Tazin

60 ans, agent commercial

Bordeaux (33)

La crise du pouvoir d'achat

La hausse du prix de l'essence n'est que la goutte qui a fait déborder la colère sociale. Macron a promis des jours meilleurs durant sa campagne, mais les gens modestes ne voient toujours rien arriver d'autre que des taxes. Ça génère une frustration compréhensible. Cette colère me touche.



François Bertin

27 ans, technicien vidéo

Toulouse (31)

La polémique sur Pétain

Je trouve scandaleux de vouloir célébrer ce type. Les maréchaux ont gagné la première guerre ; oui, mais à quel prix ? Combien de vies ont-ils sacrifiées ? Et comment imaginer célébrer un homme qui a été déshonoré et a perdu son titre de maréchal ? Je ne comprends pas l'idée qui a motivé Macron.

+
A noter

MARDI
13
NOVEMBRE

BRAS DE FER
À L'ITALIENNE

Avant minuit, l'Italie doit présenter à la Commission européenne un projet de budget 2019 conforme au pacte de stabilité de l'Union. Si elle ne le fait pas, elle risque des sanctions.

MARDI
13
NOVEMBRE

UN PRÉDATEUR
AU TRIBUNAL

La cour d'assises des Yvelines juge le tueur en série Michel Fourniret pour le meurtre d'un codéfendeur qui lui avait permis de s'emparer du trésor du gang des Postiches.

VENDREDI
16
NOVEMBRE

LES BLEUS
À L'ORANGE

L'équipe de France de football se déplace aux Pays-Bas. L'objectif : se qualifier pour la phase finale de la Ligue des nations. Une obligation quand on est champions du monde.

SAMEDI
17
NOVEMBRE

LE JOUR DES
GILETS JAUNES

Sur les réseaux sociaux, les collectifs de Gilets jaunes appellent à bloquer routes et autoroutes dans toute la France pour protester contre la hausse du prix des carburants.

VOTRE TOP ARTICLES

Ces sujets qui ont passionné les internautes cette semaine.



LP PH. DE POUPLIQUET - DR - LP/A. DUMONIER

QUELLE
INFO VOUS
A MARQUÉ
CEMSEMAINE ?

VOIX
express

PROPOS RECUEILLIS PAR
Daniel Rosenwag

PROPOS RECUEILLIS PAR
Daniel Rosenwag

VOUS ÊTES TÉMOIN

VOUS AUSSI AVEZ ASSISTÉ À UN ÉVÉNEMENT INSOLITE
OU EXTRAORDINAIRE, ENVOYEZ-NOUS VOS PHOTOS,
VOS VIDÉOS, VOS INFOS À L'ADRESSE

facebook.com/leparisien

Pour son oraison funèbre, cette semaine, il aura droit à Versailles. La séance sera ouverte par Sébastien Candel, le président de l'Académie des sciences, en présence de la fine fleur de la métrologie internationale, ces experts en science de la mesure réunis en conférence générale du 13 au 16 novembre, à deux pas du château. Pourtant, le grand K n'assistera pas à ses funérailles. Jusqu'au 20 mai, cette icône de la science doit porter officiellement le poids du monde sur ses épaules, il prendra l'air plus tard.

C'est donc depuis le pavillon de Breteuil, posté sur les hauts de Sèvres, au sommet du parc de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), que ce petit cylindre métallique, vieux de 129 ans, assistera à sa reléga-

tion. Après avoir incarné, pendant près d'un siècle et demi, la définition du kilo en tant qu'unité de masse, l'IPK (prototype international du kilo) sera ce jour-là déboulonné, remplacé par une formule fondée sur la constante de Planck, une valeur dont la physique nous assure qu'elle est ultra-stable. Le mètre avait déjà été dématérialisé en 1983. Au tour de l'IPK, ultime unité de mesure encore reliée à un objet matériel, d'y passer !

Retraite bien méritée

« Si je suis triste ? L'IPK ne correspond plus à notre époque, il a bien mérité sa retraite », rétorque, mi-surpris, mi-amusé, Martin Milton. Le directeur général du Bureau international des poids et mesures (BIPM), n'est pas du genre à faire du sentiment. Depuis son bureau, avec vue imprenable sur la courbe de la Seine et le jardin d'inspiration Le Nôtre où foisonnent les buissons d'osmanthes à la fragrance délicate, ce Britannique austère a pour mission de s'assurer de la fiabilité du système métrique international. Comme ses treize prédécesseurs, il s'acquittera de sa tâche. « Maintenir la définition du kilo à partir d'un artefact physique qui peut être faussé par le moindre grain de poussière, n'avait plus de sens, explique le physicien. Que ce soit dans l'électronique ou la chimie, on travaille aujourd'hui au nanogramme près. On réalise des matériaux à l'échelle de la molécule et même de l'atome. Se baser sur la constante de Planck répondra bien mieux à ces nouveaux besoins », explique le physicien.

Père de toutes les balances

L'épitaphe est brève. Mais tout de même, que de services rendus depuis 1889 par ce petit bout de métal fondu à partir d'un alliage ultra résistant fait de platine (90 %) et d'iridium (10 %). C'est à partir de lui qu'ont été étalonées toutes les balances de la planète, qu'elles aient servies à acheter trois clémentines, peser bébé à 3 semaines ou vérifier le bon dosage d'un médicament. Chaque kilo ou gramme constaté en moins sur votre pèse-personne, c'est au grand K que vous le devez ! Sans lui, pas de conformité à l'export de pièces

d'avions usinées aux Etats-Unis (où l'on s'obstine à parler en pound et en once).

C'est par le biais de multiples copies dûment contrôlées que cet héritier de l'esprit des savants de la Révolution, qui visaient l'universalité des mesures, a essayé. Mais lui n'a jamais quitté sa colline. Pour franchir la clôture du BIPM, discrète organisation internationale logée au sein de son îlot de verdure où Monsieur, le frère de Louis XIV, venait s'encailler, mieux vaut être invité.

Trop fragile pour être vu

Dans quel sous-sol se cache le grand K ? « Nous ne sommes plus très loin, mais vous ne le verrez pas. Pour



Sèvres (Hauts-de-Seine).
Le pavillon de Breteuil abrite le Bureau international des poids et mesures.

Depuis 1889, un cylindre de métal, baptisé IPK ou «grand K» a servi d'étalon au kilo dans le monde entier. Cette semaine, il sera remplacé par une formule mathématique.

PAR ALINE GÉRARD
@AlineGerard

ON L'APPELAIT



cela, il faut une autorisation spéciale », glisse notre guide, Richard Davis, conseiller de la direction. Une volée de marches qui mène à une première grille, puis à une seconde, avec en surplomb le portrait de chacun des 14 directeurs du BIPM : c'est là ! Mais nous n'irons pas plus loin. Même condamné par la physique du XXI^e siècle, le grand K demeure bien trop fragile pour recevoir de la visite. « Il est tout petit, moi-même en vingt-six ans de carrière dans la maison, je ne l'ai jamais touché, par crainte de l'abîmer », sourit l'un de ses ex-directeurs, l'Anglais Terry Quinn.

Pourtant, le vénérable objet n'est plus ce qu'il était. C'est même pour cela qu'on le remplace : en le comparant à ses six copies témoins, les scientifiques se sont aperçus d'une étrange variation, « une perte de l'ordre de 50 microgrammes en une centaine d'années par rapport à ses six clones », explique Michael Stock, directeur des

masses du BIPM. Est-ce le grand K qui a maigrì ? Mystère !

L'encre d'un point

Une variation de 50 microgrammes, c'est infime... « C'est à peu près ce que pèse l'encre d'un point imprimé sur une feuille de papier, dans la vie quotidienne cela n'a aucune conséquence », reconnaît Noël Dimarcq, métrologue au CNRS. Sauf que lorsqu'on est censé être une constante, rien ne va plus ! « Par définition, une constante, cela ne varie pas, et impossible de savoir si c'est l'IPK qui est en cause ou pas, puisque par définition l'IPK est LA définition du kilo ! », poursuit le scientifique.

Ce n'est pas faute pour le BIPM d'avoir multiplié les précautions. Dans son coffre modernisé plusieurs fois, l'objet est protégé par trois cloches de verre et il n'en a été extrait que quatre fois (en 1889, 1948, 1989 et 2014). L'opération exige trois clés indépendantes. « J'en possède une, explique Martin Milton, la deuxième est entre les mains de mon collègue australien Barry Inglis, le président du Comité international des



poids et mesures, la troisième chez le directeur des Archives nationales de France. »

Valise diplomatique

« En 2014, on n'a constaté aucune variation par rapport à la précédente », précise de son côté Michael Stock. Mais en matière de constante, une seule inconstance suffit... Et puis dématérialiser le kilogramme va grandement simplifier la vie des laboratoires nationaux des quelque 102 membres (et associés) du BIPM. Détenteur chacun de l'un des multiples petits frères du grand K, ils étaient astreints périodiquement à renvoyer leur exemplaire à Sèvres, afin qu'il repasse à la pesée. « Il y en a même qui ont voyagé par la valise diplomatique pour éviter la

fouille d'un douanier trop zélé. Si l'un s'amuse à sortir de sa boîte sécurisée l'objet, imaginez la catastrophe ! Cela peut fausser après toutes les mesures. » Dans les couloirs, on frémît rien qu'acette idée. Manipuler « H » (la constante de Planck) sera bien plus aisé, encore faut-il s'accorder sur sa définition. Dans plusieurs laboratoires mondiaux, on a multiplié les expériences de pesée de la fameuse H trouvée par Max Planck, le père de la physique quantique : entre les résultats de chacun, il demeure un écart infime, mais le vote en sa faveur devrait l'emporter. Quant au grand K, pas question de le mettre dans un musée. Ces dix prochaines années, on va pouvoir enfin le manipuler. Et savoir s'il a vraiment minci.

Le même statut que l'ONU

Dans le territoire boisé du pavillon de Breteuil — 4,5 ha concédés par la France dans les Hauts-de-Seine —, le directeur a rang d'ambassadeur et ses 75 salariés sont, comme à l'ONU, des fonctionnaires internationaux régis par des règles propres : pas d'impôts, un régime de retraite spécifique. Et quand, par le passé, la police aux trousses d'un délinquant a fait irruption, sans autorisation, dans les lieux, le préfet a présenté dès le lendemain ses excuses à monsieur le directeur.

Désolant L'HISTOIRE SE RÉPÈTE ENCORE

Pour son premier match de la tournée de novembre face à l'Afrique du Sud, le XV de France a cédé en toute fin de match au Stade de France.

FRANCE 26
AFRIQUE DU SUD 29

PAR OLIVIER FRANÇOIS

7

Le XV de France a concédé sa septième défaite d'affilée face à l'Afrique du Sud. Le dernier succès des Bleus face aux Springboks remonte au 13 novembre 2009 à Toulouse (20-13), soit neuf ans de disette.

2

Le compteur de victoires de Jacques Brunel à la tête des Bleus reste bloqué à deux en neuf matchs (pour sept défaites) depuis sa nomination il y a dix mois en remplacement de Guy Novès. Contre l'Italie (34-17) et l'Angleterre (22-16) lors du dernier Tournoi des 6 Nations.

13

Le nombre de défaites d'affilée face à des nations du Sud (hors Argentine).

LES VISAGES défait des Bleus, encore battus, ce sont autant de points sombres dans la nuit noire. La période n'est vraiment pas dorée pour le rugby tricolore. Depuis des années, tous les signaux envoyés virent au rouge. Les stades se vident, les écoles de rugby maigrissent, réponses éloquentes aux échos qui renvoient inlassablement une petite musique angoissante.

Quand parle-t-on du ballon ovale ? Quand les blessures autour de lui deviennent trop nombreuses et trop dangereuses. Quand les hommes payent cher leur métier, voire leur passion. Quand l'un d'entre eux perd la vie sur le terrain, à 22 ans, pour un plaquage de trop. Les stêtes pensantes ont beau se gratter le cuir chevelu, elles ne trouvent rien pour laisser présager un lever de soleil sur cette zone d'ombre. Alors il y a le XV de France, vitrine propre à exalter les foules, à donner du baume au coeur, à renouer les fils entre les générations.

Le problème, c'est que cette équipe de France, depuis six ans maintenant, semble ajouter à la confusion générale en la saupoudrant d'un grand flou. Elle désespère plutôt qu'elle ne rassure. Alors, ce coup de menton, ce col relevé, ces yeux perçants, cette réaction des Bleus, qui ont failli forcer leur destin n'est pas totalement à jeter même si les Springboks, déjà battus par un XV d'Angleterre amoindri une semaine plus tôt (12-11), ont paru usés et sans imagination. Qui après tout, est bien au-dessus des Sud-Africains

aujourd'hui ? Les All Blacks, c'est sûr. Mais pour les autres ? On ne voit pas vraiment. Reste ce mauvais goût né de tant de frustrations répétées. Il n'y avait pas foule au Stade de France. La barre des 60 000 spectateurs espérés n'a pas été atteinte. Et une grande coquille comme ça aux gradins dépeuplés, ça fait triste, surtout quand on accueille une grande nation de ce sport.

Un jeu simple, voire simpliste

Ceux qui ont acheté leur place, bradée ou pas, n'ont pas eu tout à fait tort pourtant. Car il y a eu du mouvement sur le rectangle vert épargné par la pluie. Il y avait de l'envie et elle s'est traduite par quelques beaux moments sur le terrain.

Le revenant Médard, les félin Thomas ou Penaud, ont brillé un peu plus que les autres.

Mais s'ils ont eu des munitions, s'ils ont pu faire admirer leurs gambettes, c'est que les taureaux, devant, étaient descendus dans l'arène. Maestri et Iturria notamment.

Jacques Brunel a mis en place un jeu simple, voire simpliste. Il faut croire que ce n'était suffisant. Il n'a pas évité une septième défaite en neuf rencontres. L'avenir s'annonce toujours confus. Les Argentins, prochains adversaires samedi à Villeneuve-d'Ascq, sont tombés en Irlande (28-17), et les Fidji qui viendront au Stade de France une semaine plus tard ont pris une raclée en Ecosse (54-17).

On pourrait espérer un redressement mais la tournée est déjà ratée. Les Bleus inquiètent toujours en vue du Mondial (20 septembre - 2 novembre 2019). Le Tournoi



des Six Nations, cet hiver, se chargera d'apporter d'autres enseignements, mais il est peu probable que le soleil revienne d'un coup.

FEUILLE DE MATCH

Spectateurs : 50 000 environ
Mi-temps : 9-16.

Arbitre : M. Owens (GAL)

■ **France** : Médard (Lopez, 76e) - T. Thomas, Bastareaud, Doumayrou (Fickou, 53e), Penaud - (o) Lopez (Belleau, 67e), (m) Serin (Dupont, 67e) - Iturria, Picamoles (Babillot, 61e), Lauret - Maestri, Vahaamahina (Gabrillagues, 77e) - Gomes Sa (Slimani, 60e), Guirado (cap.) (Chat, 65e), Poirot (Priso, 60e). Entr. : Brunel.

■ **Afrique du Sud** : W. Le Roux - Nkosi (Kolbe, 57e), Je. Kriel, de Allende (Jantjies, 67e), Dyantyi - (o) Pollard, (m) de Klerk - Vermeulen, Whiteley (RG Snyman, 50e), Kolisi (cap.) (F. Louw, 67e) - Mostert, P.S. du Toit - Malherbe (Koch, 60e), Marx (Mbonambi, 73e), Kitshoff (T. du Toit, 63e). Entr. : Erasmus.

NOTES DES JOUEURS

Iturria un ton au-dessus



Même s'ils ont fini par craquer, les Bleus auront fait preuve durant tout le match contre l'Afrique du Sud d'une solidarité exemplaire. Médard a placé les premières banderilles et assuré au pied, Thomas a franchi deux fois le rideau adverse mais joué trop solo l'une de ses percées, Bastareaud ne s'est jamais défilé malgré les coups de boutoir sud-africains. Les

avants en ont fait de même avec Iturria qui pensait avoir sauvé la patrie en empêchant Kolbe de marquer (69e). Mais les Sud-Africains ont fini par s'imposer sur le fil alors que la défense française se faisait piéger. Dommage d'avoir mal négocié la fin de match et l'occupation dans les 22 m adverses à la 80e... Il faudra autant de courage et un peu plus de réussite certainement la semaine prochaine contre les Argentins.

Médard	6
T. Thomas	5
Bastareaud	6
Doumayrou	4
Penaud	5
Lopez	5
Serin	6
Lauret	6
Picamoles	5
Iturria	6
Vahaamahina	5
Maestri	6
Gomes Sa	5
Guirado	6
Poirot	5

POINTS MARQUÉS

France : 2 essais Guirado (37e), Bastareaud (42e), 2 transformations Serin, 3 pénalités Serin (7e, 10e, 67e), 1 drop Lopez (34e)

Afrique du Sud : 2 essais Nkosi (44e), Mbonambi (80e+4), 2 transformations Pollard, 5 pénalités Pollard (13e, 21e, 28e, 53e, 61e)



AFP/ANNE-CHRISTINE POUJOULAT

LES SUPPORTEURS QONT DU MAL À Y CROIRE

L'ÉTRANGE PÉNOMBRE sur le parvis du Stade de France et l'arrivée tardive des spectateurs n'auguraient rien de bon. A une heure du coup d'envoi, les boutiques de produits dérivés étaient loin d'être prises d'assaut. Malgré l'affiche, les supporteurs ne sont pas déplacés en masse, sûrement échaudés par les résultats décevants du XV de France. Qu'en sera-t-il contre les Fidji dans quinze jours ? On parle d'un effet fluence de 30 000 spectateurs.

Hier, une partie de l'anneau supérieur était fermé et des pans de gradins vides. Même le grand tifo censé représenter le maillot tricolore accusait quelques trous. Mais l'ambiance s'est rapidement réchauffée

avec l'entame des hommes de Jacques Brunel. Au bout de deux minutes, les premiers « Allez les Bleus » criés à pleins poumons ont retenti. La première ola est partie après l'essai de Captain Guirado, juste avant la mi-temps.

Entre espoirs et inquiétudes

Au regard du scénario et du suspense, Anouk, 29 ans, et Cyril, 30 ans, n'ont pas dû regretter de monter de Bordeaux pour l'occasion. « On est là car nous a offert les places, si-



LP/FRANCK BINESTE

non, on ne serait pas venus », précise le couple. Christophe, 45 ans, a, lui, eu « des billets au dernier moment ».

Accompagné de son fils de 9 ans Thibault, il est venu « voir une bonne surprise ». « Tout est possible dans le rugby, confie cet ancien joueur amateur. Il faut laisser le temps à cette équipe, il y a un renouvellement de génération. »

Comme lui, beaucoup de fans du XV de France sont partagés entre espoirs et inquiétudes à un an de la Coupe du monde au Japon (20 septembre - 2 novembre 2019). « Si on n'y croyait pas, on ne serait pas venus, assurent Laurie, Marc et Valentin, la vingtaine. Sur le dernier Six Nations, les matchs se sont joués à peu de chose, et on en a perdu vraiment bêtement. Notre jeu se met en place. Et il y a encore du temps d'ici la Coupe du monde. »

« On n'était pas loin lors du dernier Tournoi, abonde Thierry, 49 ans. Cette équipe est tellement surprenante qu'on ne sait jamais. Regardez en 2011 quand on est allés en finale en Nouvelle-Zélande, personne ne nous attendait là. » Bis repetita dans un an ?

Stade de France (Seine-Saint-Denis), hier soir. L'ailier Teddy Thomas, remuant contre les Boks, n'a pas pu empêcher la défaite des siens à la dernière seconde.

Guirado avait pourtant montré la voie

Le talonneur français, qui a vécu des moments difficiles en bleu, a inscrit le premier essai.



AFP/ANNE-CHRISTINE POUJOULAT

Guilhem Guirado s'arrache pour inscrire le premier essai des Bleus face aux Sud-Africains.

LE PUBLIC du Stade de France se remettait tout juste de l'in-croyable occasion d'essai manquée par Teddy Thomas : une percée de rêve conclue par l'oubli de deux partenaires. Alors, quand Guilhem Guirado est sorti d'un regroupement pour se hisser avec rage vers l'en-but, il a d'abord été presque surpris avant d'exulter lorsque le capitaine du XV de France a allongé le bras pour aplatis.

Tous ses partenaires se sont alors jetés sur lui pour le remercier d'avoir ainsi permis aux Bleus de reprendre l'avantage (14-9, 37^e). Un bel hommage pour celui qui fêtait, à 32 ans, sa 61^e sélection. Capitaine depuis le début de l'ère Novès en 2016, il avait en effet dû subir tellement de déconvenues qu'il était un peu devenu le visage d'une équipe de France enchaînant déroutés et défaites supposées « encourageantes ».

Absent lors de la tournée d'été en Nouvelle-Zélande pour souffler enfin après des saisons toutes plus intenses les unes que les autres, Guirado a été temporairement remplacé par Mathieu Bastareaud comme porteur du brassard. Comme un symbole, c'est ce dernier qui a inscrit le deuxième essai français ce samedi.

« Avec Guilhem, on se connaît bien, racontait Bastareaud récemment. J'essaie de l'aider

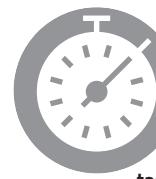
du mieux possible. Parce que Guilhem le dit très bien : un capitaine n'est jamais seul. Il ne peut pas tout prendre sur les épaules comme il a pu le faire trop longtemps. »

Il ne triche jamais

Même s'il connaît un début de saison compliqué par les mauvais résultats de Toulon, Guirado reste toujours positif. Conserver le brassard en bleu le motive fortement. « Cela me donne encore plus envie de me battre pour ce maillot, disait-il vendredi. Je suis aussi bien entouré par des joueurs d'expérience qui me permettent d'être au haut niveau. Les résultats de Toulon sont difficiles en ce moment mais je ne me suis pas senti en danger vis-à-vis de la sélection. J'essaie de faire la part des choses entre le club et l'équipe de France. »

Sur le terrain, Guirado ne triche jamais. Touché dans un énième choc, il se relève et ne se défile pas pour s'opposer au Sud-Africain qui arrive lancé (63^e). A peine sorti, remplacé par Chat (65^e), il s'arrête en bord de touche pour glisser quelques conseils à Antoine Dupont qui attend pour suppléer Serin. Transmettre toujours. Telle est sa mission. Et il ne compte pas s'arrêter là.

DAVID OPOCZYNKI



L'ANGLETERRE PROCHE DU BUT

Les Barbarians français, qui ont joué devant une assistance maigrichonne à Bordeaux (12 000 spectateurs) n'ont pu résister aux joueurs des Tonga (49-38), futurs adversaires des Bleus dans leur poule de la Coupe du monde 2019. Menés 49-14, ils se sont néanmoins offert une folle remontée. Trop tardive. Le jeune Racingman Jordan Joseph (18 ans), champion du monde des moins de 20 ans en juin, a été élu homme du match. L'Angleterre, autre futur adversaire de la France dans le Mondial, a, elle, subi la loi des All Blacks (16-15) à Twickenham malgré une belle résistance et une entame de match tonitruante. Enfin, l'Argentine, opposée à l'Irlande à Dublin, a cédé (28-17) après avoir mené pendant près d'une heure. **Les résultats :** Angleterre - Nouvelle-Zélande 15-16, Irlande - Argentine 28-17, Ecosse - Fidji 54-17, Galles - Australie 9-6, Barbarians français - Tonga 38-49.



PAR FRÉDÉRIC GOUAILLARD

Le choc des extrêmes

Drôle de match que ce Monaco - PSG. Et surtout drôle d'ambiance pour une rencontre qui représentait, ces dernières saisons, l'affiche au sommet de la Ligue 1. L'ASM, toujours avant-dernière, déprime au classement quand Paris inaugure une nouvelle forme de la crise de novembre sur fond de Football Leaks et de révélations sulfureuses.

Ce samedi, le début de la conférence de presse de Thomas Tuchel a logiquement tourné autour de ces fuites, et de l'impact qu'elles pourraient avoir sur ses joueurs, au hasard Neymar et Mbappé, dont la teneur des contrats faramineux a été étalée sur la place publique. D'ordinaire calme et charmeur, l'entraîneur allemand a paru s'agacer quand les interrogations se sont faites plus insistantes et que son service de presse réclamait en vain « des questions sur le match ».

LES AFFAIRES AURAIENT PU PLUS MAL TOMBER POUR LE LEADER

« Je ne sais pas comment Kylian (Mbappé) et Ney (Neymar) ont réagi sur les réseaux sociaux (NDLR : aux révélations sur leurs contrats), a stipulé en anglais l'entraîneur allemand. Je ne suis pas de la police et je n'ai pas d'énergie à perdre avec ça. Je ne sais pas si ils sont perturbés. Demandez-leur. Moi, je n'ai pas vu le reportage [d'*« Envoyé spécial »*]. J'entends beaucoup de choses. Mais ce n'est un sujet ni pour mon staff ni pour mon équipe. »

Il est vrai que ces fuites auraient pu plus mal tomber pour Paris. Le club de la capitale a de la marge en championnat, et la quête d'un treizième succès de rang ne lui fait pas perdre de vue la véritable échéance du 28 novembre face à Liverpool. Thomas Tuchel a d'ailleurs mis en garde ses joueurs, en tout cas ceux qui souhaitent participer à la rencontre face aux Reds. « Contre Monaco, je veux la même mentalité que contre Lille (2-1) et la même attitude que face à Naples (1-1). Je ne veux pas moins », prévient l'ancien coach de Dortmund.

L'ASM de Thierry Henry peut donc s'attendre à voir débouler un rouleau compresseur où les retours comme titulaires de Cavani, Rabiot et Kimpembe ne sont pas à exclure (voir ci-contre). Il faudra également s'attarder sur le cas du gardien de but dont Tuchel s'est refusé hier à révéler l'identité. Areola semble toujours tenir la corde, alors que Buffon vient d'enchaîner deux titularisations et s'attend à s'asseoir sur le banc.

MONACO - PSG

Oubliés LE MATCH DES REVENANTS

Le déplacement à Monaco devrait permettre à Cavani, Rabiot et Kimpembe, trois stars portées disparues dernièrement, de retrouver du temps de jeu.

21 h
Canal +

MONACO
PSG

PAR YVES LEROY
(AVEC R.F. ET FG)

CAVANI, Rabiot, Kimpembe. Trois cadres du PSG, trois joueurs qui n'ont plus été titulaires depuis (au moins) trois rencontres. Le déplacement à Monaco, ce soir, devrait permettre à ces hommes déçus, à des degrés divers, d'effectuer leur retour et de tenter de convaincre Thomas Tuchel de compter sur eux pour les grands rendez-vous à venir.



L'attaquant uruguayen Edinson Cavani ne se ressent plus de sa blessure à la cuisse.

21
COMME
LE NOMBRE
DE BUTS
INSCRITS
PAR CAVANI
EN 2018
(CONTRE
50 BUTS EN 2017)

Cavani, à quand les buts ?

Le Matador n'est pas dans son assiette. Les circonstances récentes s'ajoutent à la frustration de ne pas marquer, bien présente comme chez tous les attaquants. Cavani n'a pas apprécié d'être remplacé contre Lyon à la suite de l'expulsion de Kimpembe. L'Uruguayen a ensuite raté tout ce qu'il a pu contre Amiens (5-0), avant de souffrir d'une blessure à une cuisse puis de rester sur le banc à Naples jusqu'à la 77^e minute. « J'ai reçu un très bel accueil, de l'aéroport jusqu'au match, a soufflé le Matador aux médias italiens, avant de bouder la presse française. C'était une belle émotion, je porte toujours Naples dans mon cœur. » Hier, Tuchel a refusé de confirmer que Cavani serait de retour dans son onze de départ. C'est probable, s'il ne veut pas un peu plus laisser infuser son sentiment de mal-être, dans une équipe où tout est fait pour Mbappé et Neymar. Cavani, qui s'offrira une parenthèse avec l'Uruguay contre le Brésil et la France, n'a marqué « que » 21 buts en 2018, et surtout aucun depuis le 3 octobre. Il est déjà acquis qu'il terminera très loin de ses 50 réalisations de 2017.

Rabiot, une rupture, et après ?

Rabiot a joué onze minutes à Marseille (victoire 2-0), le temps additionnel contre Lille et aucune minute à Naples. Un coup d'arrêt brutal, dans une saison où il a d'abord récolté les éloges de Tuchel. Mais, depuis son retard à la causerie avant OM - PSG, rien ne va plus. Sanctionné, il a montré son mécontentement à Marseille et son investissement a été jugé insuffisant la semaine suivante, confortant l'Allemand dans sa décision de durcir le ton. « C'est une situation difficile pour lui, reconnaît Tuchel. C'était très dur

contre Marseille, mais on n'avait pas le choix. Ensuite, Draxler a fait des bons matchs contre Marseille, Lille et Naples. Adrien est un joueur très important, ça n'a pas changé. Il doit être prêt et je pense qu'il l'est d'après ce que j'ai vu à l'entraînement. » Une indication qui laisse penser que Rabiot sera bien de retour dans le onze de départ à Monaco. S'il ne l'était pas, ce serait lourd de sens. Le déclassement du milieu de 23 ans dans la hiérarchie parisienne arrive au plus mauvais moment alors que le club ne convainc pas le joueur de prolonger son contrat, qui échoit en fin de saison. Mais Tuchel a décidé de ne pas tenir compte des contingences de sa direction sportive. Toutes les parties s'accordent toutefois sur un point : mettre la pression à Rabiot de cette manière serait contre-productif.

Kimpembe, la crise de croissance ?

Les ennuis se sont enchaînés ces derniers temps pour Presnel Kimpembe. Suspendu trois matchs pour un tacle violent sur le Lyonnais Ndombele, le solide défenseur a aussi manqué le dernier match de Ligue des champions. Il venait de se faire arracher trois dents de sagesse en urgence. Une décision qui l'a contraint à trois jours d'arrêt complet. Dans ce contexte, Thomas Tuchel lui a préféré Thilo Kehrer, en forme ascendante, pour le match à Naples (1-1). Kimpembe est conscient qu'il n'a pas produit les meilleures prestations de sa carrière depuis le début de saison. La coupure lui aura peut-être été bénéfique, après un été marqué par le titre de champion du monde et des festivités conséquentes. Plutôt qu'une éventuelle décompression, son entourage penche pour une étape de croissance après une ascension tambour battant du centre de formation à une place de titulaire pour les grands matchs du club.



LP/GUILLAUME GEORGES (ICON SPORT/ANTHONY DIBON)

LIGUE 1 / 13^e JOURNÉE

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1 PSG	36	12	12	0	0	41	7	34
2 Lille	26	13	8	2	3	21	10	11
3 Montpellier	25	13	7	4	2	20	8	12
4 Lyon	24	13	7	3	3	23	16	7
5 St-Etienne	23	13	6	5	2	19	17	2
6 Nice	20	13	6	2	5	10	14	-4
7 Marseille	19	12	6	1	5	22	21	1
8 Strasbourg	18	13	4	6	3	20	16	4
9 Reims	17	13	4	5	4	8	12	-4
10 Nantes	15	12	4	3	5	19	17	2
11 Bordeaux	15	12	4	3	5	14	15	-1
12 Angers	15	13	4	3	6	17	19	-2
13 Rennes	15	12	4	3	5	15	18	-3
14 Nîmes	14	13	3	5	5	18	20	-2
15 Toulouse	14	13	3	5	5	11	21	-10
16 Amiens	13	13	4	1	8	13	21	-8
17 Caen	11	12	2	5	5	11	16	-5
18 Dijon	11	12	3	2	7	12	21	-9
19 Monaco	7	12	1	4	7	12	18	-6
20 Guingamp	7	13	1	4	8	9	28	-19

VENDREDI

■ Lille - Strasbourg

0-0

HIER

- Guingamp - Lyon
- Angers - Montpellier
- Nîmes - Nice
- Saint-Etienne - Reims
- Toulouse - Amiens

2-4
1-0
0-1
2-0
0-1

AUJOURD'HUI

15 HEURES

- Bordeaux - Caen (BeIN Sports 1)
- 17 HEURES
- Marseille - Dijon (BeIN Sports 1)
- Rennes - Nantes (BeIN Sports 2)

21 HEURES

Monaco - PSG (Canal +)

Rabiot et Kimpembe vont retrouver une place de titulaire.

LES RÉVÉLATIONS ONT CHOQUÉ LES PLUS JEUNES

EVIDEMMENT ça fait causer. Les révélations de Mediapart et d'*« Envoyé spécial »* sur l'organisation d'un fichage ethnique dans une cellule de recrutement du PSG ont alimenté les conversations vendredi matin à l'entraînement. Principaux concernés, les jeunes du centre de formation parisien (Moussa Diaby, Sébastien Cibois, Yacine Adli, Adrien Rabiot entre autres) ont longuement commenté les informations et fait part de leur incompréhension. « Ce qu'ils ont vu dans le reportage ne correspond pas à ce qu'ils ont ressenti au cours de leur parcours, glisse un intime d'un de ces joueurs. Ils ont été très surpris. »

Thomas Meunier parle de « fake buzz » (« fausse rumeur »)

Dans une forme de confusion, les titis, comme on les appelle, mettent en avant le métissage qui prévaut au centre de formation pour justifier l'absence de racisme au sein du club. Moussa Diaby et Yacine Adli ont pris la plume sur Instagram pour défendre le club de la capitale qu'ils estiment injustement attaqué.

Si les jeunes pousses sont sorties du silence, leurs aînés n'ont pas semblé plus affectés que cela par les différentes fuites concernant leurs feuilles de paye. Hier, la musique résonnait fort sur le parking des joueurs comme pour mieux souligner la décontraction qui continue de régner dans les rangs parisiens. Seul Thomas Meunier a répondu à un journaliste belge qui apportait son commentaire sur la prime d'éthique comportant plusieurs obligations, dont celle d'aller saluer les supporters. Le latéral belge a parlé de « fake buzz », ce que l'on peut traduire par fausse rumeur, et a pris soin de souligner qu'on « est très loin d'une prime d'applaudissements ». « Ce sont des joueurs qui ont l'habitude d'être secoués médiatiquement. Après, tant que ça ne les concerne pas directement, c'est un peu du chacun pour

soi », explique un habitué du vestiaire. Directement visé par les révélations sur son contrat et ses tractations, Kylian Mbappé a tenu à préciser sur France Info qu'il payait tous ses impôts en France – mais personne ne lui avait reproché de ne pas le faire. Quant à Neymar, il s'est sagement tenu à distance de toute cette agitation préférant poster une vidéo de... Bob l'Eponge, le personnage de dessin animé.



PHOTOGRAPHIE : NICE MATIN

Henry peut-il sauver Monaco ?

DE NOTRE CORRESPONDANT
JEAN-YVES ROSSI À MONACO

CE NE SONT certainement pas les débuts qu'il espérait. Après cinq matchs sur le banc de Monaco, Thierry Henry court toujours après la victoire (3 défaites et 2 nuls toutes compétitions confondues). Un succès qui pourrait servir de déclencheur à cette équipe en perte totale de confiance, scotché à la 19^e place de L1 avec 7 points au compteur.

« On a vu ça avec Nantes (NDLR : 4 victoires d'affilée) ; ils ont réussi à enchaîner », explique Djibril Sidibé, convoqué en bleu par Deschamps malgré sa méforme. Sauf que ce dimanche soir, c'est le PSG qui débarque au stade Louis-II.

L'équipe de Tuchel est irrésistible en championnat cette saison. Du côté du centre d'entraînement de La Turbie, on ne se fait aucune illusion. « On n'attend pas grand-chose de ce match, avoue même Vadim Vasilyev, vice-président de l'ASM. L'écart n'a jamais été aussi grand entre les deux équipes. Aujourd'hui, Henry ne peut pas travailler. Il regarde juste sur une liste qui peut jouer, et il compose l'équipe. Dans ces conditions, on ne peut pas lui en demander trop. Mais il réussira ici, j'en suis sûr. »

« Le coach a des principes de jeu très clairs, il sait ce qu'il veut et fait parfaitement passer ses idées », reconnaît un cadre de l'équipe avant de poursuivre : « On travaille plus physiquement et on ressent des progrès. »

« Il connaît parfaitement le ballon, il a tout pour devenir un grand entraîneur parce qu'il est capable de bien sentir son groupe. Le problème est surtout psychologique. Je ne suis pas trop inquiet », estime Guy Lacombe, entraîneur de Monaco de 2009 à 2011, aujourd'hui à la DTN.

Inquiets, les supporters de l'ASM le sont bien davantage. Chose rarissime, certains ont manifesté leur mécontentement à l'aide de fumigènes hier au centre d'entraînement. Pour eux, le match de ce soir est quasi anecdotique.

Aulas parle de l'affaire du fichage

L'affaire du fichage ethnique au PSG n'a pas fini de faire parler. Hier, au sortir de la victoire de l'OL à Guingamp, Jean-Michel Aulas a exprimé sa stupéfaction. « Ça ne doit pas exister dans le football, a lancé le président rhodanien. Toutes les personnes de bonne foi ne peuvent que regretter tout ça. » Sur son propre club, le patron lyonnais va profiter de cette actualité pour réaliser un audit. « On n'est jamais à l'abri de choses qui n'ont pas été totalement maîtrisées, mais on essaie chaque année en début de saison de faire des rappels auprès des éducateurs. » Ch.G.

MEMPHIS, ARTISTE À MI-TEMPS

Grâce à une prestation brillante en seconde période, le fantasque attaquant de l'OL a sorti son club d'un bien mauvais pas hier à Guingamp (4-2).

GUINGAMP 2
LYON 4

PAR ANTHONY FAURE (AVEC CHARLES GUYARD), À GUINGAMP

ET MEMPHIS a tout renversé. Il a tout changé. A lui tout seul, avec deux buts dont un merveilleux coup franc, et deux passes décisives, il a ruiné les espoirs de valeureux Guingampais, qui décidément ne s'en sortent pas.

L'international néerlandais a offert à son club, en plein doute actuellement, une bouffée d'air. Il s'est aussi sauvé lui-même, chahuté par le public du Groupama Stadium, lors de sa sortie du terrain mercredi en Ligue des champions contre Hoffenheim (2-2). L'attaquant a répondu à la Memphis. De manière imprévisible. Agaçant, parfois, mais génial aussi. Comme la saison dernière quand, dans les arrêts de jeu, il offre à l'OL des succès de prestige contre Paris (2-1) et à Marseille (3-3). Du Memphis tout craché.

Il y a quinze jours, il remue le vestiaire lyonnais à la suite d'une sortie décapsante après le match à Angers (succès 2-1) : « Je ne me sens pas toujours comme un joueur respecté. Je devrais jouer à chaque match. » Chez ses coéquipiers, certains le comprennent, d'autres moins. Sa sortie individualiste surprend même si l'homme, décrit comme attachant, est assez apprécié par le vestiaire. « C'est un joueur très important pour nous. On connaît tous ses qualités, son côté atypique aussi. On a besoin de lui », reconnaît Lucas Tousart. Memphis, impliqué dans 7 des 8 derniers buts de son équipe en L1 (4 buts,



LES BUTEURS
Guingamp : Thuram (21^e, 79^e s.p.)
Lyon : Aouar (62^e), Depay (66^e, 73^e), Cornet (83^e)

AFP/PANORAMIC/CHRISTOPHE SAIDI

★ Stats

Le plus décisif en L1 en 2018 !

Ces dernières semaines, Memphis Depay a soufflé le show, parfois, et le froid, souvent. Homme invisible ou acteur principal des prestations de l'OL, l'international néerlandais (42 sélections) est capable du pire, comme contre Hoffenheim, mercredi, en Ligue des champions, où il a tout raté. Mais aussi du meilleur, comme à Guingamp, hier, où il a inscrit un doublé et délivré deux passes décisives en seconde période, scellant la victoire rhodanienne (4-2). Une performance qui a permis à l'ancien de Manchester United de devenir le joueur le plus décisif en Ligue 1 en 2018. Fort de ses 16 réalisations et 13 passes décisives, il est impliqué sur 29 buts au total pour l'année en cours, soit deux de mieux que le Lillois Nicolas Pépé (27) et trois de mieux que le duo Neymar-Florian Thauvin (26 buts). J.P.

Stade de Roudourou (Guingamp), hier. Memphis Depay, en maestro : ses deux buts (le premier ci-dessus) assomment les Bretons.

3 passes décisives), est notamment proche du capitaine Nabil Fekir.

« J'aime son côté inattendu sur le terrain. Il joue à l'instinct et a des qualités intrinsèques énormes », note le fidèle conseiller du président Aulas, Bernard Lacombe, deuxième meilleur buteur de l'histoire du Championnat de France. Mais son inconstance agace aussi dans le Rhône. Après sa sortie médiatique, pour le moins surprenante, il enchaîne deux matchs plus que moyens contre Bordeaux (1-1) et Hoffenheim (2-2). Ses déclarations lui reviennent alors en boomerang. Jusqu'à ces sifflets, nombreux, du stade

lyonnais mercredi soir en C1, quand, dans le même temps, le champion du monde Fekir sort sous une ovation. Les critiques pleuvent. « Je préfère avoir de très bons joueurs ayant une personnalité avérée que des joueurs moyens sans personnalité », soufflait son président hier soir.

Avec Genesio, l'entente est bonne

Dans la tourmente, l'ancien joueur de Manchester United a pu compter sur un soutien de poids. Peut-être pas le plus attendu. Celui visé par ses critiques : Bruno Genesio. Les deux hommes entretiennent de bonnes relations depuis

l'arrivée de Memphis en janvier 2017. Ils échangent régulièrement. Et Genesio, après avoir sèchement recadré son attaquant devant le vestiaire, est passé à autre chose. Alors qu'il avait écarté Bertrand Traoré du groupe hier, il a maintenu sa confiance en Memphis. Sûr de sa capacité de réaction. Sûr de l'orgueil du garçon. Il avait vu juste. « Ce qui me marque le plus, je vais vous surprendre, c'est son attitude tournée vers l'équipe. C'est un de ceux qui a su remettre le bateau à flot par son investissement », se réjouit son coach. Le Néerlandais le lui a bien rendu en lui offrant un très gros bol d'air...

FEUILLE DE MATCH

Mi-temps : 1-0.

Arbitre : M. Lesage.

Avertissements.

Guingamp : Blas (69^e). Lyon : Memphis (76^e), J. Morel (78^e).

■ **Guingamp :** Johnsson - Ikoko, Sorbon, Rebocho, Kerbrat (cap.), Rebocho - Deaux (Fofana, 10^e), Blas (Julan, 71^e) - Coco (Ngbakoto, 85^e), Didot, Bénezet, Thuram. **Entr. :** Didot.

■ **Lyon :** Lopes - Tete (Rafael, 76^e), Denayer, Marcelo (cap.), Morel, Mendy - Tousart, Aouar, Ndombele (Terrier, 57^e) - Memphis, Dembélé (Cornet, 83^e). **Entr. :** Genesio.

LA JOURNÉE en un CLIN D'ŒIL



MAXPPP / PHOTOPQR / « LE PROGRÈS » PHILIPPE VACHER

LA BONNE OPÉRATION : SAINT-ETIENNE ENGRANGE
Victorieux au finish d'Angers la semaine dernière, les Verts ont connu plus de facilité face à Reims (2-0). A Geoffroy-Guichard, les hommes de Jean-Louis Gasset ont vite pris l'ascendant en première période grâce à des réalisations de Debuchy (voir le chiffre) et Khazri (photo). Comme souvent, le promu est resté muet mais occupe la 9^e place du classement. Saint-Etienne est 5^e.



LE COUP D'ARRÊT : MONTPELLIER COUPÉ DANS SON ÉLAN

Invaincu en L1 depuis la 1^e journée, le MHSC a connu sa 2^e défaite de la saison à Angers (1-0), surpris sur un corner, bien coupé par Romain Thomas (70^e). Les Pailladins laissent la place de dauphin du PSG à Lille. Angers, lui, remonte à la 12^e place.

LE CHIFFRE

38

Il n'a fallu que 38 secondes à Saint-Etienne pour ouvrir le score face à Reims. Sur un coup franc de Whabi Khazri, Mathieu Debuchy trompe le gardien de Reims d'une tête bien croisée. Toutefois, ce n'est pas le but le plus rapide de la saison. Il a été inscrit par son coéquipier Rémy Cabella, lors de Nîmes - Saint-Etienne, après 34 secondes de jeu.



LE FLOP : NÎMES FINIT À 9

En manque de résultats probants, malgré la victoire il y a une semaine face à Dijon, Nîmes, réduit à 9 face à Nice, s'est compliqué la tâche. Faitout Maouassa a d'abord écopé de deux cartons jaunes (photo, 21^e). Puis un tacle dangereux de Loïck Landre (45^e + 1) a entraîné un rouge direct. En supériorité numérique, Nice l'emporte sur un but d'Atal. Le Gym est 6^e, Nîmes 13^e.

LE MAUVAIS TOUR : BLIN PIÈGE TOULOUSE

Arrivé cet été, Alexis Blin a offert à Amiens un précieux succès face à Toulouse (1-0). Le milieu a inscrit l'unique but de la rencontre, son premier avec les Picards, et surtout contre l'équipe qui le prête à Amiens. Les Amiénois quittent la zone rouge et pointent désormais à la 16^e place. En revanche, Toulouse enchaîne un 9^e match sans succès en Ligue 1, et se retrouve 15^e.

AFP/PASCAL GUYOT

Gabart touche au but

ROUTE DU RHUM Alors que la flotte, partie de Saint-Malo il y a une semaine, a connu beaucoup d'avaries, François Gabart devrait franchir la ligne en vainqueur dimanche en fin de soirée.

VOILE

PAR SANDRINE LEFÈVRE

TÊTE À L'ANGLAIS, le canal des Saintes et, enfin, la baie de Pointe-à-Pitre... Sauf catastrophe, François Gabart franchira en vainqueur la ligne d'arrivée ce dimanche dans la soirée. Avec le record de l'épreuve à la clé (actuellement détenu par Loïck Peyron en sept jours, quinze heures et huit minutes). « Si je vais bien ? Oui, je vais bien ! » clame le skippeur de « Macif ». A bord de son Ultimé, Gabart, les cheveux en bataille et le sourire aux lèvres, filme ses derniers moments à bord. « On a toujours un peu d'avance sur Francis (Joyon), il va falloir tenir... » Le plus dur est derrière lui.

Surdoué de la course au large

Que, sur les six Ultimes engagés, il y en ait un qui rencontre un problème, c'était presque logique, mais que ça arrive aussi vite, à ces bateaux-là, c'était surprenant

FRANÇOIS GABART



Dans les alizés, le 8 novembre. En tête de la course dès les premiers milles, François Gabart est bien parti pour remporter cette 11e édition de la Route du rhum et battre le temps record établi par Loïck Peyron en 2014.

bulleuses, se souvient le marin de Macif. Après, la course n'a pas ressemblé à ce que j'imaginais. A la fin de la première nuit, il y a eu l'avarie sur Gitana (Sébastien Josse) puis quelques heures plus tard, celle sur Sodebo (Thomas Coville). Qu'il y ait de la casse sur nos bateaux qui vont très vite, c'est normal, que, sur les 6 Ultimes engagés, il y en ait un qui rencontre un problème, c'était presque logique, mais que ça arrive aussi vite, à ces ba-

teaux-là, c'était surprenant. » D'autant que, mardi, Armel Le Cléac'h chavirait à bord de « Banque-Populaire », transformant la Route du rhum en un duel, pas forcément équilibré, entre François Gabart et Francis Joyon, dont le multicoque est dépourvu de foils. Même s'il a connu « des ennuis techniques », Gabart, véritable surdoué de la course au large – à 35 ans, il a déjà remporté le Vendée Globe (2013) et la Transat Jacques

Vabre (2015), et détient le record autour du monde en multicoque (2017) –, aura survolé les débats.

Malgré tout, hier, à quelques heures d'ajouter une nouvelle ligne à son palmarès, la prudence était de mise. « Ça glisse bien, je reste concentré, je fais tout pour aller vite tout en prenant soin du bateau jusqu'au bout ; on n'est jamais à l'abri d'un problème, d'un moment où on avance moins vite. »

En course

Coville repart

Victime d'une avarie lundi, Thomas Coville (« Sodebo ») devrait repartir aujourd'hui après avoir supervisé, à La Corogne (Espagne), où il s'était réfugié, la réparation du bras avant bâbord de son Ultimé. « On est dans une logique de finir, d'aller jusqu'au bout d'un projet. C'est important pour nous et pour l'histoire de cette course », note Thomas Coville.

Jérémie Beyou, l'un des grands favoris dans la classe des Imoca, en fera de même, dans quelques heures.

Rentré à Lorient pour effectuer plusieurs réparations, le skippeur de « Charal » a prévu de profiter de la fenêtre météo qui s'ouvre mardi. Un départ dès aujourd'hui n'est cependant pas exclu. Tous les concurrents, abrités dans les ports pour fuir les dépressions qui ont sévi toute la semaine sur l'Atlantique, s'appretent également à reprendre la mer.



DA COSTA ET LES FILLES SACRÉS

Steven Da Costa (photo), 21 ans, a été sacré champion du monde de karaté hier, dans la catégorie des - 67 kg, à Madrid. Au terme de sa première finale mondiale, le Français a dominé le Brésilien Vinicius Figueira (6-5).

Dans son sillage, l'équipe de France féminine, composée de Leïla Heurtault, Léa Avazeri et Andréa Bito, a conservé son titre par équipe, en triomphant du Japon en finale.



LA FINALE ALLER DE LA COPA REPORTÉE

Prévu hier à 21 heures, le match aller de la finale de la Copa Libertadores, entre Boca Juniors et River Plate, a été reporté pour cause de terrain impraticable. Des pluies diluviennes se sont abattues sur Buenos Aires. Selon les organisateurs, l'état de la pelouse de la Bombonera ne permettait pas la tenue du Superclasico. La rencontre est reprogrammée aujourd'hui à 20 heures, heure française.

Direct

DU WEEK-END

LE CHIFFRE 100

Sacré champion du monde il y a deux semaines, Lewis Hamilton a décroché hier la 82e pole position de sa carrière, pour le Grand Prix du Brésil. Le Britannique, qui s'élancera devant Vettel et Bottas aujourd'hui, offre ainsi à Mercedes la 100e pole de son histoire.

LA PHRASE
« Ousmane Dembélé a un talent incroyable, la seule chose que nous attendons, c'est qu'il le montre au quotidien »

Ernesto Valverde, l'entraîneur du Barça, a écarté le Français du groupe qui affrontera le Betis aujourd'hui. Le joueur de 21 ans ne s'était pas présenté à l'entraînement jeudi.



LE PSG HAND SUR SA LANCÉE

Longtemps malmené, le PSG s'est arraché pour préserver son sans-faute en Ligue des champions, hier, à Coubertin. Les Parisiens ont signé ainsi une 7e victoire en autant de rencontres, face aux Allemands de Flensburg (29-28), grâce à un but d'Uwe Gensheimer (photo) à dix secondes de la sirène. Invaincu à domicile dans la compétition depuis quatre ans, le PSG conserve la tête de son groupe devant les Hongrois de Szeged.

NOTRE SÉLECTION TÉLÉ

AUJOURD'HUI FOOTBALL

Bordeaux - Caen
Marseille - Dijon
Rennes - Nantes
Monaco - PSG

CHAÎNE
LIGUE 1, 13^e J.

BelN Sports 1 15:00
BelN Sports 1 17:00
BelN Sports 2 17:00
Canal + 21:00

CHAÎNE
TENNIS

Masters ATP, 1^{er} jour
Fed Cup, finale, République tchèque - Etats-Unis

BelN Sports 3 15:00
BelN Sports 3 12:00

PREMIER LEAGUE, 12^e J.

Manchester City - Manchester United
AC Milan - Juventus Turin

RMC Sport 17:30
SERIE A, 12^e J.
BelN Sports 1 20:40

BASKET

JEEP ÉLITE, 9^e J.
Chalon - Dijon

RMC Sport 2 18:30

PRO D 2, 11^e J.

Angoulême - Biarritz

Eurosport 2 14:15

FORMULE 1 CHAMP. DU MONDE

Grand Prix du Brésil

Canal + Sport 17:00

HANDBALL LIGUE DES CHAMP., 7^e J.

Motor Zaporozhye - Nantes

BelN Sports 7 18:10

Balfour entre en sixième

LUNDI À VINCENNES Notre favori vient d'aligner cinq victoires et a les jambes pour ajouter un nouveau « bâton » à son palmarès.

PAR ROMAIN PORÉE

IL TIENT SON NOM d'un homme politique britannique (Arthur James Balfour, auteur de la Déclaration du même nom en 1917) mais lui n'en a que faire des politesses et autres règles de bienséance. *Balfour* (n°7) balaie tout sur son passage. Ses adversaires en premier. Les cinq victoires qu'il a inscrites à son palmarès depuis le 15 juillet en France en sont l'une des meilleures preuves. Et ce Prix d'Argentan autrefois réservé aux juments peut également tomber dans son escalette et lui permettre de signer sa 22^e victoire en 46 courses.

Coach Franbleu s'embourgeoise. Avant de filer sur l'hippodrome de Reims gagner cinq courses au cours d'une semi-nocturne qui restera dans les annales, Yoann Lebougeois avait signé un succès autoritaire au sulky du très doué *Coach Franbleu* (n°3) le 31



Vincennes, le 5 octobre. Couché sur son sulky, Gabriele Gelormini surveille les attaques aux commandes de *Balfour* dans le Prix Charley Mills. (Scoopyga)

octobre. Ce pensionnaire de Franck Leblanc offre d'autant plus de garanties qu'il détient le meilleur record sur le parcours qui nous intéresse avec son 1'12"7 affiché le 13 janvier 2017. *Balfour* contre *Coach Franbleu*, ça promet !

JMB en embuscade. Décidément, Jean-Michel Bazire et Yoann Lebougeois ne se quittent plus. Les deux premiers du classement du Sulky d'or ont couru l'un contre l'autre hier à Argentan, ils s'affrontent aujourd'hui à Cordevalais et en feront de même demain

à Vincennes, où l'aîné des deux pilotes *Abydos du Vivier* (n°9), qu'il entraîne. Cependant, JMB se voit plutôt placé que gagnant dans ce quinté (voir nos « Bruits de sabots » en page suivante).

Aldo retrouve la piste noire parisienne. Meilleur corde à droite et présenté dernièrement à Vichy et à Bordeaux, *Aldo d'Argenté* (n°10) fait son retour à Vincennes avec des ambitions, comme le confie son pilote, Adrien Lamy, dans notre rubrique « Driver à suivre » ci-dessous.

Mais encore ? Ils sont plusieurs à pouvoir intégrer la bonne combinaison du quinté derrière ces quatre-là. C'est le cas de *Copernic de Play* (n°5), lequel s'est toutefois montré discret dernièrement à Argentan, de *Baraka de Bellou* (n°4), une attentiste patentée, d'*Arthur Boy* (n°13), bien connu, et de *Baxter du Klau* (n°12), dont la récente fin de course strasbourgeoise augure une prochaine bonne performance.

RÉSULTATS ET RAPPORTS EN DIRECT AU 0.892.683.675 (EPA - 0,80 €/min)

RÉUNION 1 - 2^e COURSE - PRIX D'ARGENTAN

ATTELÉ - COURSE B - 78 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE - DÉPART VERS 13 H 47

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIÉTAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	CAPITAL CHARM - Q	Hal.br.	6	2 700	S. Dieudonné	G. Thorel	Ec. Victoria Dreams	192 330	Password - Melly Charm	PR - 2 200 - 1'11"9	38/1
2	BOLT	Mb.	7	2 700	C. Gallier	C. Gallier	Ec. Christophe Gallier	265 320	Prince Gédé - Souvola	VI - 2 875 - 1'12"6	26/1
3	COACH FRANBLEU - Q	Hb.	6	2 700	Y. Lebougeois	F. Leblanc	F. Leblanc	290 920	Prince d'Espace - Olydra	VI - 2 100 - 1'12"4	4/1
4	BARAKA DE BELLOU - Q	Fal.	7	2 700	A. Barrier	D. Elhaik	D. Elhaik	296 820	Prodigious - Oliifina	VI - 2 100 - 1'11"9	12/1
5	COPERNIC DE PLAY - Q	Hb.	6	2 700	F. Blandin	F. Blandin	Ec. Franck Blandin	301 530	Giant Cat - Orélie de Play	PR - 2 450 - 1'12"8	10/1
6	ARDENTE DU CLOS	Fb.f.	8	2 700	M. Abrivard	M. Abrivard	Ec. L.D-M. Abrivard	309 760	Rêve des Vallées - Lumière du Clos	VI - 2 100 - 1'11"2	19/1
7	BALFOUR - Q	Hal.	7	2 700	G. Gelormini	R. Bergh	R. Bergh Travstall AB	325 201	Scipion du Goutier - Pay the Bill	PR - 1 640 - 1'10"9	3/1
8	CIRRUS ATOUT - Q	Hal.	6	2 700	M. Mottier	S. Guarato	Ec. des Amis	330 020	Look de Star - Irc du Ciel	VI - 2 100 - 1'12"2	32/1
9	ABYDOS DU VIVIER - Q	Hb.	8	2 700	J.-M. Bazire	J.-M. Bazire	Mlle C. Minier	331 110	Diamant Gédé - Osmie du Vivier	VI - 2 100 - 1'11"6	6/1
10	ALDO D'ARGENTRÉ - Q	Mal.	8	2 700	A. Lamy	E. Lamy	Ec. Lamy	337 560	Qualmio de Vandel - Isabelle de Yolsa	VI - 2 100 - 1'12"7	8/1
11	BEAUTÉ DE BAILLY - Q	Fb.	7	2 700	A. Abrivard	B. Bourgoin	Ec. L.B. Bourgoin	343 350	Vivaldi de Chenu - Océane de Bailly	VI - 2 100 - 1'12"1	26/1
12	BAXTER DU KLAU - Q	Hal.br.	7	2 700	E. Raffin	J.-M. Baudouin	Ec. Etienne Hamard	348 750	Oiseau de Feux - Imia Josselyn	VI - 2 100 - 1'12"	16/1
13	ARTHURO BOY	Mb.	8	2 700	Y. Dreux	Y. Dreux	Y. Dreux	355 985	Le Retour - Guyane	VI - 2 100 - 1'11"7	15/1
14	ASTRAL VIRETAUTE - P	Hb.	8	2 700	B. Piton	P. Godey	J.-P. K'Dual	357 540	Kalahari - Aube et Vire	PR - 2 875 - 1'13"1	40/1
15	CAPTAIN SPARROW - Q	Mb.	6	2 700	F. Ouvrie	L. Roelens	Stal Markhove	358 096	Ready Cash - Holly du Locton	VI - 2 175 - 1'11"9	22/1

Pour 6, 7 et 8 ans, ayant gagné au moins 100 000 €, mais pas 360 000 €.

P : déferré des postérieurs. Q : déferré des quatre pieds.

L'ARGUS

1. Capital Charm, 162;
2. Bolt, 167;
3. Coach Franbleu, 175;
4. Baraka de Bellou, 172;
5. Copernic de Play, 173;
6. Ardente du Clos, 170;
7. Balfour, 174;
8. Cirrus Atout, 169;
9. Abydos du Vivier, 174;
10. Aldo d'Argentré, 173;
11. Beauté de Bailly, 172;
12. Baxter du Klau, 171;
13. Arthur Boy, 172;
14. Astral Viretaute, 167;
15. Captain Sparrow, 173.

- SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ**
3. Coach Franbleu
 7. Balfour
 9. Abydos du Vivier
 15. Captain Sparrow
 10. Aldo d'Argentré
 5. Copernic de Play
 11. Beauté de Bailly
 13. Arthur Boy

LES PRONOSTICS DE LA PRESSE

Bilto	10	3	7	9	15	5	14	Paris-Turf.com	15	7	3	10	9	12	5
Europe 1 (J. Covès)	3	7	9	12	15	10	5	Paris-Turf TIP	3	7	9	15	10	5	12
Geny Courses	3	7	9	5	15	12	10	Week-End (G. Covès)	7	10	3	15	9	12	5
La Gazette	12	15	7	3	9	10	5	RTL (B. Glass)	3	15	9	10	7	14	4
Le Dauphiné Libéré	7	15	9	3	10	12	5	Spécial Dernière	15	3	9	10	7	14	5
Le Télégramme de Brest	3	7	9	15	10	12	5	Stato Turf Magazine	7	9	3	15	12	10	4
Ouest-France (Gimcrack)	7	9	15	3	5	10	1	Tiercé Magazine	7	9	3	5	10	15	12
Paris Courses	3	9	7	15	5	12	10	Tropiques FM (A. Yrius)	3	15	5	9	7	14	10
Paris Turf	7	15	9	3	10	5	12	Week-End	3	9	10	5	15	7	12

LES PRIORITÉS 18 fois : Coach Franbleu (3), Balfour (7), Abydos du Vivier (9), Aldo d'Argentré (10), Captain Sparrow (15); 16 fois : Copernic de Play (5); 13 fois : Baxter du Klau (12); 4 fois : Astral Viretaute (14); 2 fois : Baraka de Bellou (4); 1 fois : Capital Charm (1). **Abandonnés** : Bolt (2), Ardente du Clos (6), Cirrus Atout (8), Beauté de Bailly (11), Arthur Boy (13).

Nos pronostics

LES PRÉFÉRÉS de S. Flourent

- 7 BALFOUR
- 3 COACH FRANBLEU
- 10 ALDO D'ARGENTRÉ
- 9 ABYDOS DU VIV.
- 4 BARAKA DE BELL.
- 6 ARDENTE DU CLOS
- 12 BAXTER DU KLAU
- 8 CIRRUS ATOUT

LES CONFIDENCES de K. Romain

- 3 COACH FRANBLEU
- 7 BALFOUR
- 9 ABYDOS DU VIV.
- 5 COPERNIC DE PL.
- 10 ALDO D'ARGENTRÉ
- 13 ARTHURO BOY
- 4 BARAKA DE BELL.

L'ANALYSE de S. Doussot

- 7 BALFOUR
- 9 ABYDOS DU VIV.
- 10 ALDO D'ARGENTRÉ
- 3 COACH FRANBLEU
- 6 ARDENTE DU CLOS
- 1 CAPITAL CHARM
- 15 CAPTAIN SPARR.
- 5 COPERNIC DE PL.

LE CHOIX de R. Porée

- 3 COACH FRANBLEU
- 9 ABYDOS DU VIV.
- 7 BALFOUR
- 10 ALDO D'ARGENTRÉ
- 4 BARAKA DE BELL.
- 5 COPERNIC DE PL.
- 12 BAXTER DU KLAU
- 13 ARTHURO BOY

L'INSPIRATION de H. Bouakkaz

- 7 BALFOUR
- 3 COACH FRANBLEU
- 9 ABYDOS DU VIV.
- 10 ALDO D'ARGENTRÉ
- 13 ARTHURO BOY
- 5 COPERNIC DE PL.
- 12 BAXTER DU KLAU
- 11 BEAUTÉ DE BAILLY

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS
13

Coup de folie

6 ARDENTE DU CLOS

Sa dernière sortie est très bonne mais elle va évoluer avec ses fers, ce qui complique sérieusement ses chances. Dommage.

Driver à suivre

ADRIEN LAMY

Titulaire de 87 victoires (48 à l'atteillé, 39 au monté) cette année, Adrien Lamy escompte un bon résultat d'*Aldo d'Argentré* : « Il revient à Vincennes et corde à gauche. Ce n'est pas là qu'il est le meilleur, mais une bonne course nous permettrait d'envisager la finale du Grand National du Trot (2 décembre) sereinement. J'y crois pour une place. »

SON CHOIX

7 - 3 - 9 - 10 - 15 - 13 - 5 - 4

SOUMILLON GRAPILLE DU TERRAIN

La lutte pour la Cravache d'or en plat sera indécise jusqu'au bout. Tous présents hier à Toulouse, les trois prétendants ont connu des fortunes diverses. Actuellement en tête, Pierre-Charles Boudot a, grâce à un succès, porté son score à 150 victoires. Mais Christophe Soumillon a signé un coup de trois, dont le quinté, qui lui permet de revenir à neuf longueurs de son rival. Quant à Maxime Guyon, il reste à 126 succès.

100 VICTOIRES POUR BERTRAND LESTRADE

Auteur d'un doublé grâce à *Rose Sea Has* et *Sainte Saône*, hier sur l'hippodrome de Strasbourg, Bertrand Lestrade a signé son centième gagnant de la saison 2018. C'est la première fois que le jockey de Guillaume Macaire atteint un tel score, lui qui avait flirté avec cette barre en 2013 (98), 2015 (95) et 2017 (92). Fin décembre, il sera officiellement sacré Cravache d'or en obstacle pour la troisième fois.

UP AND QUICK, CE N'EST PAS FINI

Alors qu'on croyait qu'il avait mis un terme à sa carrière suite à sa bonne troisième place obtenue le 13 octobre à Yonkers (Etats-Unis), *Up and Quick* sera encore en piste aujourd'hui. Aux alentours de 18 h 10, il disputera le Prix des Géants (Groupe II) à Wolvégé (Pays-Bas). Une épreuve à suivre sur Equidia et ouverte aux paris en France (Réunion 4). *Up and Quick* y affrontera notamment *Billie de Montfort*.

1 CAPITAL CHARM
S. DIEUDONNÉ
12a 5a 1a 2a Da 1a
2 700

Ce hongre de 6 ans vient d'effectuer une rentrée discrète après deux mois d'absence. Il est déferré mais peut encore manquer d'un parcours. A voir.

0 Enghien, 22 octobre 2018. Prix de Pomarez. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 2875m. 1. Cuba Libre 2875. 2. Au Nid de Gassard 2875. 3. Absolut Perfect 2875. 4. Cash du Rib 2900. 5. Chaud Devant 2875. 6. Casimir de Survie 2900. **12. CAPITAL CHARM 2900 1'15"2** (S. Dieudonné 109/1). 18 part.

Les Sables-d'Olonne, 23 août 2018. Prix Constant Meunier. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2775m. 1. Tinamo Jet 2800. 2. Call Secret 2775. 3. Azur de Carina 2800. 4. Be Cash Money 2775. **5. CAPITAL CHARM - Q 2800 1'15"** (O. Raffin 9/2). 6. Chayane de Calvi 2775. 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Vincennes, 10 septembre 2016. Prix de Nueil-sur-Layon. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2700m. **1. CAPITAL CHARM - Q 2700 1'13"7** (G. Gelormini 23/1). 2. Chocolat du Bourg 2700. 3. Cheltenham 2700. 4. Cantin de l'Eclair 2700. 5. Chess d'Or 2700. 6. Crack de Pébris 2700. 17 part.

5 COPERNIC DE PLAY
F. BLANDIN
Oa 9a 1a 4a 3a 1a
2 700

Vainqueur de huit courses depuis le début de cette année, il franchit les paliers et n'a peut-être pas terminé de se distinguer dans cette catégorie. A reprendre.

Argentan, 4 novembre 2018. Prix Paul Buquet. Bon terrain. Attelé. 40000 €. 2875m. 1. Devirmont 2875. 2. Bazar de l'Iton 2875. 3. Cantin de l'Eclair 2900. 4. Vivid Wise As 2900. 5. Amigo Turgot 2875. 6. Shark Attack 2875. **NP. COPERNIC DE PLAY - A 2900** (F. Blandin 10/1). 16 part.

0 Vincennes, 5 octobre 2018. Prix Charley Mills. Bon terrain. Attelé. 65000 €. 2850m. 1. Balfour 2850. 2. Tripolini V P 2850. 3. Pave The Way 2850. 4. Lover Face 2850. 5. Un Cher Ami 2850. 6. Best du Hauty 2850. **9. COPERNIC DE PLAY - Q 2850 1'14"8** (F. Blandin 7/2). 14 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Vincennes, 20 septembre 2018. Prix Bernard Le Quellec. Bon terrain. Attelé. 60000 €. 2850m. **1. COPERNIC DE PLAY - Q 2850 1'13"2** (F. Blandin 10/1). 2. Tinamo Jet 2850. 3. Best du Hauty 2850. 4. Cicero Noa 2850. 5. Crêpe de Satin 2850. 6. Cap Matys 2850. 14 part.

8 CIRRUS ATOUT
M. MOTTIER
11a 17a 12a 12a 1a 2a
2 700

Il a bénéficié d'un bon parcours mais a manqué de souffle dans la phase finale le jour de sa rentrée. Ici, il part avec le statut de trouble-fête, pas mieux.

0 Vincennes, 5 octobre 2018. Prix Charley Mills. Bon terrain. Attelé. 65000 €. 2850m. 1. Balfour 2850. 2. Tripolini V P 2850. 3. Pave The Way 2850. 4. Lover Face 2850. 5. Un Cher Ami 2850. 6. Best du Hauty 2850. **11. CIRRUS ATOUT - Q 2850 1'14"9** (Y. Lebourgeois 15/1). 14 part.

0 Vincennes, 1er juin 2018. Prix Pythia. Bon terrain. Attelé. 72000 €. 2850m. 1. Ungaro d'Éva 2850. 2. Cathy A Quira 2850. 3. Clif du Pommereux 2850. 4. Classic Way 2850. 5. Bloom d'Hépiré 2850. 6. Uppercut Orange 2850. **17. CIRRUS ATOUT - Q 2850 1'14"4** (G. Gelormini 27/1). 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Vincennes, 26 février 2017. Prix de la Mayenne. Bon terrain. Attelé. 105000 €. 2700m. 1. Twister Bi 2700. 2. Tango Negro 2700. **3. CIRRUS ATOUT - Q 2700 1'14"4** (G. Gelormini 27/1). 4. Caly Loulou 2700. 5. Coach Franbleu 2700. 6. Cédéa Josselyn 2700. 13 part.

12 BAXTER DU KLAU
E. RAFFIN
8a 14a 10a 6a 7a 7a
2 700

Il a bien fini en retrait, quasiment sur la même ligne que *Cathy A Quira*, à Strasbourg, raison pour laquelle on peut l'inclure en bout de combinaison.

0 Strasbourg, 17 octobre 2018. Grand National du Trot Paris-Turf. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2775m. 1. Ceylan Dairpet 2800. 2. Valserné 2775. 3. Christo 2775. 4. Vertige du Chenu 2800. 5. Amour Orageux 2775. 6. Until Oaks 2775. **8. BAXTER DU KLAU - Q 2800 1'14"4** (P. Vercuyse 16/1). 18 part.

0 Craon, 24 septembre 2018. Prix du Journal «Haut-Anjou». Bon terrain. Attelé. 35000 €. 3500m. 1. Verso de Crennes 3525. 2. Cruséod d'Anama 3500. 3. Vanderlo 3550. 4. Uvinito 3525. 5. Alexis Jisce 3500. 6. Big Kaiser 3500. **14. BAXTER DU KLAU 3525 1'25"1** (J.M. Baudouin 15/1). 17 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
0 Toulouse, 26 avril 2017. Grand National du Trot Paris-Turf. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 2950m. **1. BAXTER DU KLAU - Q 2950 1'14"5** (F. Nivard 23/10). 2. Brissac 2975. 3. Univers Solaire 2950. 4. Buffalo de Beylev 2975. 5. Aribi Mix 2950. 6. Ursu Major 2975. 18 part.

1 BOLT

C. GALLIER
Da 12a 5a Da Da Da
2 700

Il participe à sa onzième course en l'espace de deux mois et force est de constater qu'il traverse une période de difficile. C'est seulement un outsider ici.

0 Nantes, 7 novembre 2018. Grand National du Trot Paris-Turf. Bon terrain. Attelé. 90000 €. 3000m. 1. Clean-game 3025. 2. Bonne Copine 3000. 3. Class de Loril 3000. 4. Coloneon 3000. 5. Bel Avis 3025. 6. Dream de Nilrem 3000. **dai. BOLT 3000** (JP. Monclin 77/1). 16 part.

Les Sables-d'Olonne, 23 août 2018. Prix Constant Meunier. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2775m. 1. Tinamo Jet 2800. 2. Call Secret 2775. 3. Azur de Carina 2800. 4. Be Cash Money 2775. **5. CAPITAL CHARM - Q 2800 1'15"** (O. Raffin 9/2). 6. Chayane de Calvi 2775. 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Vincennes, 10 septembre 2016. Prix de Nueil-sur-Layon. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2700m. **1. CAPITAL CHARM - Q 2700 1'13"7** (G. Gelormini 23/1). 2. Chocolat du Bourg 2700. 3. Cheltenham 2700. 4. Cantin de l'Eclair 2700. 5. Chess d'Or 2700. 6. Crack de Pébris 2700. 17 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 15 septembre 2017. Prix Ophélie. Bon terrain. Attelé. 50000 €. 2850m. **1. BOLT 2875 1'12"6** (C. Gallier 19/10). 2. Boccaccio 2875. 3. Vic de la Ferme 2875. 3. Angel d'Or 2850. 5. Atino de l'Ormerie 2875. 6. Bobby du Vivier 2850. 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 24 juin 2018. Prix de Grasse. Bon terrain. Attelé. 80000 €. 2850m. 1. Orlando Jet 2875. **2. COACH FRANBLEU - Q 2700 1'14"4** (Y. Lebourgeois 14/1). 2. Ce Bello Romain 2700. 3. Cyriel d'Atom 2700. 4. Chica de Joudes 2700. 5. Crêpe de Satin 2700. 6. Comtesse du Clos 2700. 15 part.

0 Vincennes, 8 septembre 2018. Prix de Montier-en-Der. Bon terrain. Attelé. 72000 €. 2800m. 1. Tinamo Jet 2850. 2. Super Nica 2850. 3. Cap Matys 2850. 4. Copernic de Play 2850. 5. Delloro Védaquais 2850. 6. Orlando Jet 2850. **6. COACH FRANBLEU 2850 1'14"5** (L. Guinoiseau 27/1). 12 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 20 février 2018. Prix du Chesnay. Bon terrain. Attelé. 88000 €. 2850m. 1. Agora du Goutier 2850. 2. Venos de Minel 2875. **3. BARAKA DE BELLOU - Q 2850 1'13"8** (G. Gelormini 17/1). 4. Baulo Haufor 2850. 5. Ulysse Maria 2850. 6. Amie d'Andy 2850. 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 21 octobre 2018. Prix de Champcerie. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2200m. 1. Abydos du Vivier 2200. **2. BARAKA DE BELLOU - Q 2200 1'12"4** (E. Raffin 11/2). 3. Arno de Bossens 2200. 4. Alceste du Goutier 2200. 5. Bolt 2200. 6. Berry Félin 2200. 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 21 octobre 2018. Prix de Soulac. Bon terrain. Attelé. 70000 €. 2700m. 1. Abydos du Vivier 2700. 2. Be Bop Haufor 2700. 3. Atino de l'Ormerie 2700. 4. Athis Deladou 2700. 5. Baulo Haufor 2700. **6. BARAKA DE BELLOU - Q 2700 1'14"6** (Y. Lebourgeois 28/1). 17 part.

0 Caen, 20 octobre 2018. Prix de Champcerie. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2200m. 1. Abydos du Vivier 2200. **2. BARAKA DE BELLOU - Q 2200 1'12"4** (E. Raffin 11/2). 3. Arno de Bossens 2200. 4. Alceste du Goutier 2200. 5. Bolt 2200. 6. Berry Félin 2200. 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 21 octobre 2018. Prix du Chesnay. Bon terrain. Attelé. 88000 €. 2850m. 1. Agora du Goutier 2850. 2. Venos de Minel 2875. **3. BARAKA DE BELLOU - Q 2850 1'13"8** (G. Gelormini 17/1). 4. Baulo Haufor 2850. 5. Ulysse Maria 2850. 6. Amie d'Andy 2850. 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 21 octobre 2018. Prix de Champcerie. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2200m. 1. Abydos du Vivier 2200. **2. BARAKA DE BELLOU - Q 2200 1'12"4** (E. Raffin 11/2). 3. Arno de Bossens 2200. 4. Alceste du Goutier 2200. 5. Bolt 2200. 6. Berry Félin 2200. 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 21 octobre 2018. Prix de Soulac. Bon terrain. Attelé. 70000 €. 2700m. 1. Abydos du Vivier 2700. 2. Be Bop Haufor 2700. 3. Atino de l'Ormerie 2700. 4. Athis Deladou 2700. 5. Baulo Haufor 2700. **6. BARAKA DE BELLOU - Q 2700 1'14"6** (Y. Lebourgeois 28/1). 17 part.

0 Caen, 20 octobre 2018. Prix de Champcerie. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2200m. 1. Abydos du Vivier 2200. **2. BARAKA DE BELLOU - Q 2200 1'12"4** (E. Raffin 11/2). 3. Arno de Bossens 2200. 4. Alceste du Goutier 2200. 5. Bolt 2200. 6. Berry Félin 2200. 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 21 octobre 2018. Prix du Chesnay. Bon terrain. Attelé. 88000 €. 2850m. 1. Agora du Goutier 2850. 2. Venos de Minel 2875. **3. BARAKA DE BELLOU - Q 2850 1'13"8** (G. Gelormini 17/1). 4. Baulo Haufor 2850. 5. Ulysse Maria 2850. 6. Amie d'Andy 2850. 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 21 octobre 2018. Prix de Champcerie. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2200m. 1. Abydos du Vivier 2200. **2. BARAKA DE BELLOU - Q 2200 1'12"4** (E. Raffin 11/2). 3. Arno de Bossens 2200. 4. Alceste du Goutier 2200. 5. Bolt 2200. 6. Berry Félin 2200. 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 21 octobre 2018. Prix de Soulac. Bon terrain. Attelé. 70000 €. 2700m. 1. Abydos du Vivier 2700. 2. Be Bop Haufor 2700. 3. Atino de l'Ormerie 2700. 4. Athis Deladou 2700. 5. Baulo Haufor 2700. **6. BARAKA DE BELLOU - Q 2700 1'14"6** (Y. Lebourgeois 28/1). 17 part.

0 Caen, 20 octobre 2018. Prix de Champcerie. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2200m. 1. Abydos du Vivier 2200. **2. BARAKA DE BELLOU - Q 2200 1'12"4** (E. Raffin 11/2). 3. Arno de Bossens 2200. 4. Alceste du Goutier 2200. 5. Bolt 2200. 6. Berry Félin 2200. 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 21 octobre 2018. Prix du Chesnay. Bon terrain. Attelé. 88000 €. 2850m. 1. Agora du Goutier 2850. 2. Venos de Minel 2875. **3. BARAKA DE BELLOU - Q 2850 1'13"8** (G. Gelormini 17/1). 4. Baulo Haufor 2850. 5. Ulysse Maria 2850. 6. Amie d'Andy 2850. 18 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 21 octobre 2018. Prix de Champcerie. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2200m. 1. Abydos du Vivier 2200. **2. BARAKA DE BELLOU - Q 2200 1'12"4** (E. Raffin 11/2). 3. Arno de Bossens 2200. 4. Alceste du Goutier 2200. 5. Bolt 2200. 6. Berry Félin 2200. 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 21 octobre 2018. Prix de Soulac. Bon terrain. Attelé. 70000 €. 2700m. 1. Abydos du Vivier 2700. 2. Be Bop Haufor 2700. 3. Atino de l'Ormerie 2700. 4. Athis Deladou 2700. 5. Baulo Haufor 2700. **6. BARAKA DE BELLOU - Q 2700 1'14"6** (Y. Lebourgeois 28/1). 17 part.

0 Caen, 20 octobre 2018. Prix de Champcerie. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2200m. 1. Abydos du Vivier 2200. **2. BARAKA DE BELLOU - Q 2200 1'12"4** (E. Raffin 11/2). 3. Arno de Bossens 2200. 4. Alceste du Goutier 2200. 5. Bolt 2200. 6. Berry Félin 2200. 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

0 Vincennes, 21 octobre 2018. Prix du Chesnay. Bon terrain. Attelé. 88000 €. 2850m. 1. Agora du Goutier 2850.

OBSTACLE

Macaire contre-attaque

RÉUNION 1 (12 H 35) Aujourd'hui à Auteuil (quinté, Pick 5)

PAR KÉVIN ROMAIN

ECLIPSÉ par la performance des pensionnaires de François Nicolle, lors des 48 heures de l'obstacle, le week-end dernier à Auteuil, Guillaume Macaire ne compte pas rester dans l'ombre de son meilleur ennemi très longtemps. Même si Cicalina a remporté le Prix Maurice Gillois (Gr. I), le score de ses pensionnaires durant ce week-end très important n'a pas dû satis-

faire le perfectionniste Guillaume Macaire, qui pourrait ne pas terminer tête de liste des entraîneurs aux gains pour la première fois depuis 2008. Disposant de meilleures chances tout au long de cette réunion, le professionnel devrait se trouver sous le feu des projecteurs notamment grâce à ses deux représentants, *Master Dino* et *Tunis* (6^e), dans le Prix Renaud du Vivier, dernier Groupe I de la saison en obstacle. Si le niveau de ces deux chevaux est similaire,

le premier nommé semble avoir pris un léger avantage sur son compagnon de box, puisque lors de leurs trois dernières confrontations, *Master Dino* a dominé *Tunis* à chaque fois. La victoire ne devrait pas leur échapper à l'instar de *Politikar* et *Storm Of Saintly* (4^e), lesquels devraient batailler pour le succès dans le Prix Général Donnio (Listed). Juste de quoi redonner du moral à Guillaume Macaire avant de repartir au combat la saison prochaine.

1	STEEPLE-CHASE NATIONAL DES ANGLO ARABES	Super 4	13 H 05
STEEPLE - 50 000 € - 4 400 M			
TRIO ORDRE - COUPÉ ORDRE			
Ec. Couderc	T. de Laurière	1 UBAC DES PLACES - 0 (ET)	H10 70
C. André	F. Nicolle	2 ARAGORN D'ALALIA	H8 66
Ec. Couderc	F. Nicolle	3 FIASCO DU PÉCOS (ET)	H7 69
A. Chaillé-Chaillé	A. Chaillé-Chaillé	4 ALI D'AIRY	H8 66
M. Nicolau	M. Nicolau	5 SACHA MALPIC	H5 67
G. Authier	M. Chiampò	6 CENTAUR DE LA BRUNIE	H6 63
J. SELLIER : 2-1-3-4	R. PORÉE : 3-2-1-4	K. ROMAIN : 2-4-1-3	

6	PRIX RENAUD DU VIVIER	Super 4	15 H 50
HAIES - GROUPE I - 250 000 € - 3 900 M			
TRIO - COUPÉS - TRIO ORDRE - COUPÉ ORDRE - CLASSIC TIERCE			
Couëtil	Elevage A. Couëtil	1 BOY ROYAL	M4 67
Ec. Sagara	I. Gallorini	2 EL GRINGO - 0	H4 67
A. Jathière	F. Nicolle	3 MYSTERIOUS BOY	H4 67
G. Reilley	Villedey &L. Butel & Beaunez	4 TAP TAP BOOM	H4 67
P. Goral	G. Macaire (s)	5 TUNIS	M4 67
S. Munir	G. Macaire (s)	6 MASTER DINO (ET)	H4 67
J. de la Hey	P. Nicholls	7 MALAYA	F4 65
S. Munir	D. Bressou	8 RAFFLES SUN (ET)	F4 65
J. Shalam	M. Rolland (s)	9 MARLONNE	F4 65
J. SELLIER : 6 - 5 - 8 - 1	R. PORÉE : 6 - 5 - 1 - 9	K. ROMAIN : 6 - 5 - 8 - 7	

7	PRIX SYTAJ	Super 4	16 H 25
STEEPLE - GROUPE III - FEMELLES - 125 000 € - 4 300 M			
TRIO - COUPÉS - TRIO ORDRE - COUPÉ ORDRE - CLASSIC TIERCE			
Haras de Saint-Voir N. de Lageneste	1 D'ENTRÉE DE JEU - A	F5 70	J. Plouganou Aut. C S 0 71
B. Vagne	2 DÉCIDÉE ALLEN - A	F5 69	W. Deniault Aut. C H 3 69
Ec. Sagara	3 GOLD IN LOVE	F5 68	G. Masure Aut. B H 3600 6 69
C. Geoffroy	4 UTAH DE ROCHE	F5 68	T. Gueuguen Com. C H 3 72
Ph. Juhen-Cyrpès E. Clavey	5 DÉTENTE - A	F5 68	J. Revely Pro. B S 3 69
E.-J. Leclerc	6 EVIDENCE MADRIK	F4 68	J.-C. Gagnon Aut. C S 0 66
D. Detré	7 ECBATANE	F4 65	A. Poirier Aut. C S 3 68
V. Coirre	8 TURBOLINA	F4 64	K. Nabet Com. L S 5 65
Earl De Kerza	9 EMEDEA DE KERZA - A	F4 64	C. Lefebvre Pro. B H 1 65
J. SELLIER : 4 - 6 - 2 - 1	R. PORÉE : 7 - 6 - 4 - 1	K. ROMAIN : 4 - 1 - 7 - 6	

8	PRIX TOURNAY	Super 4	16 H 55
HAIES - HANDICAP DIVISÉ - 2 ^e ÉPREUVE - 56 000 € - 3 900 M			
TRIO - COUPÉS - TRIO ORDRE - COUPÉ ORDRE - 2SUR4			
J.-P. Leseigneur J.-D. Marion (s)	1 ROI D'ODALIE - A	H4 70	J. Charron Aut. C H 3600 11 65
J.-M. Baudrelle J.-M. Baudrelle	2 ALMBURG	H4 66	M. Lagrange Aut. C H 3600 6 68
S. Vidal	3 MOODY MARY - A	F4 70	E. Chazelle Aut. C H 3600 4 68
O. Regley	4 JUNEAU BASC	H4 67	J. Claduc Com. C H 3600 4 69
Guy Deniault (s)	5 EXTRA SMART - A	H4 70	W. Deniault Pro. C S 4100 5 69
C. Plisson	6 KIDANE TRAU LAND - A	F4 69	B. Fouchet Fon. C H 3550 5 70
No Stress	7 JARNAK DE RAY	H4 68	B. Menn Pro. C H 3400 5 66
H. De Waele	8 ECLAIR DU MAFFRAY - O	H4 68	A. Lecordier Aut. C H 3600 9 64
P. Drioton	9 TRIBALION - A	H4 63	F. Bayle Aut. C S 3500 0 69
C. Dubugnoi	10 LASCAR GRIS - A	H4 66	L. Philippon Aut. C H 3600 7 65
J. SELLIER : 3 - 10 - 8 - 7 - 1 - 4	R. PORÉE : 3 - 8 - 5 - 10 - 1 - 4	K. ROMAIN : 5 - 1 - 8 - 10 - 6 - 7	

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : collant
DERNIÈRE HEURE : Aragorn d'Alalia - St Romain du Derby - Calotin - Storm of Saintly - Eragone - Tunis - Utah de Roche - Extra Smart
ENTRAÎNEURS À SUIRE : D. Bressou - G. Macaire
JOCKEYS À SUIRE : M. Regairaz - B. Lestrade
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (606) <i>Master Dino</i> - Placée : (405) <i>Politikar</i>

3	PRIX SAMBRISTAN	Pick 5	14 H 05
STEEPLE - 52 000 € - 3 500 M			
TRIO - COUPÉS - COUPÉ ORDRE - 2SUR4			
J. Planque	J. Planque	1 ELYT OF GOLD	H4 71
J. Andt	G. Macaire (s)	2 CALOTIN	H4 70
G. Blain	Aug. De Boisbrunet	3 ANIO	H4 68
SARL Carion EMM	Aug. De Boisbrunet	4 POLINUIT - A	H4 70
Haras de Beauvoir A.-S. Pacault		5 SPIRIT SUN	H4 70
W. Munoz	S. Culin	6 WORLD AMIRAL	M4 70
Ec. Willy Sebag	G. Macaire (s)	7 BLACK LUNA	F4 69
SCEA Ec. Bader	G. Lassaussaye	8 DEEJAY MÉCÈNE - 0	H4 68
E. Lecoffier	E. Lecoffier	9 PARC DE BELLEVILLE (ET)	H4 69
E. Lecoffier	E. Lecoffier	10 SORAL DE KERZEL (ET)	H4 69
J.-P. Gallorini	J.-P. Gallorini	11 RANGER NO RISK - 0	H4 67
W. Menet	W. Menet	12 JOCRACK A LA MOTTE	F4 68
J. S. : 5 - 7 - 2 - 6 - 1 - 9 - 4 - 12	R. PORÉE : 5 - 2 - 7 - 12 - 11 - 4 - 3 - 1	K. R. : 2 - 5 - 3 - 4 - 7 - 9 - 6 - 11	

4	PRIX GÉNÉRAL DONNIO	Super 4	14 H 35
STEEPLE - L - 90 000 € - 4 400 M			
TRIO ORDRE - COUPÉ ORDRE			
P. Lenoue	1 DALKO MORIVIERE	H5 68	S. Péchaine Aut. C S 6 71
J. Andt	2 STORM OF SAINTLY	H9 67	B. Lestrade Aut. C S 3 69
E. Lecoffier	3 VAUQUISE	F6 67	L. Philippon Aut. C S 8 65
W. Menet	4 BABY BOY - A	H7 67	O. Jouin Aut. C S 6 645
P. Papot	5 POLITIKAR	H6 67	K. Nabet Aut. C S 1 68
S. Munir	6 SHAKAPON	H6 67	G. Masure Aut. C H 4 66
J. SELLIER : 2 - 5 - 3 - 6	R. PORÉE : 6 - 2 - 5 - 1	K. ROMAIN : 5 - 2 - 6 - 3	

5	PRIX MARC ANTONY	Multi	15 H 15
HAIES - L - HANDICAP DIVISÉ - 1 ^e ÉPREUVE - 100 000 € - 3 900 M			
TRIO - COUPÉS - COUPÉ ORDRE - 2SUR4 - TIÈRCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+			
N°	CHEVAUX	S.R.	AGE
1	EXTRÊME NOUBA (ET)	Hb.	4
2	COCOLEGUSTACHOCHO	Hal.	4
3	SASHA DE L'ELFE	Hb.b.	4
4	DESAGUADERO - A	Hgr.	4
5	ENJEU D'ARTHÉL	Hb.	4
6	MERLIN WOODS - 0	Fb.f.	4
7	ENIACANTO - A	Hb.	4
8	ENERGIE BLUE	Hb.f.	4
9	DREAMY	Fb.	4
10	ELLIPSE - 0	Fb.	4
11	ELISA DES OBEAUX	Fb.f.	4
12	REDWILLOW IMPERIAL	Hal.	4
13	ERAGONE (ET)	Hgr.	4
14	EDEN DU SEUIL	Hb.	4
15	CANDOS	Hb.	4
16	EASTER BOY	Hgr.	4
R. PORÉE : 3 - 13 - 2 - 7 - 11 - 15 - 10 - 1			
S. FLOURENT : 3 - 2 - 7 - 11 - 10 - 15 - 13 - 5			
H. BOUAKKAZ : 2 - 13 - 3 - 15 - 7 - 11 - 1 - 8			
SYNTHESE : 3 - 13 - 7 - 11 - 2 - 15 - 10 - 1			
TIRELIRE : 1 000 000 €			

PLAT

Nice To See You en voyage

RÉUNION 3 (12 H 50) Aujourd'hui à Marseille-Borély (Pick 5)

PAR K. R.

APRÈS avoir fait sensation dans les quintés pendant plusieurs mois, Nice To See You évolue désormais au niveau supérieur et avec une réussite similaire. Même si son état n'a pas été particulièrement bon, Nice To See You a peaufiné sa préparation pour la seconde partie de la saison, quand les terrains plus souples servent ses intérêts. Un pari payant car, après deux places ac-

quises dans les listeds, ses efforts ont été récompensés, le 27 octobre à Nantes, avec une plaisante victoire. Dans la foulée, le pensionnaire de Robert Collet découvre de bonnes conditions dans cette 15^e étape du Défi du Galop (4^e course), sur une piste marseillaise où il s'est bien comporté le 13 octobre, se classant quatrième mais tout près de plusieurs de ses adversaires du jour. Surtout, Nice To See You pourra compter sur son aptitude aux pistes pro-

fondes et les pluies annoncées durant le week-end ne font que renforcer ses chances. Même s'il retrouve sur sa route Star Victory, lauréat de la course de référence du 13 octobre, ou encore Potemkin, lequel l'a devancé à Strasbourg le 30 septembre, une revanche semble possible car les paramètres sont différents.

END DIRECT SUR 

PRIX HENRY BLANC <small>Super 4</small>		13 H 20									
CLASSE D - 4 ANS ET PLUS - 20 000 € - 1 600 M		DERNIÈRE PERFORMANCE									
D. Siegenthaler C. Barande-Barbe	1 KING PLATIN	M6 62	8. M. BarzalonaCh.	B	6 58	13/1					
Ec. des Chêmes Y. Durepaire	2 CALVIN	H5 60	3. C. SoumillonPro.	B	1 55	égal.					
A.-M. Haddad D. Smaga	3 MILLFIELD - 0	M5 60	7. P.-C. BoudotPro.	B	2 57	5/4					
J.-L. Médina C. Escuder	4 CASHBAG - 0	M4 59	2. M. Guyon Pro.	C	13 59	13/1					
J.-C. Sroul F. Rossi	5 RIP	M4 59	1. N. Perret Pro.	BF	1 59	29/10					
P. Faucampé M. Planard	6 PRESS OFFICER	H5 53	4. M. Velon Pro.	C	1 50	20/1					
Moser & Lony C. Bucher	7 VIVE L'AMI - A	H6 57	5. A. Crastus Pro.	B	6 57	15/1					
Le Haras de La Gousserie R. Martens	8 BLACK NIGHT	H5 53	6. M. WaldhauserPro.	C	10 60,5	17/2					
J. SELLIER : 2 - 5 - 3 - 1	• R. PORÉE : 1 - 5 - 3 - 2	•	K. ROMAIN : 3 - 2 - 1 - 5								

PRIX DELAHANTE <small>Super 4</small>		13 H 50									
L - 2 ANS - 60 000 € - 2 000 M		DERNIÈRE PERFORMANCE									
Pat. Dreux F. Rossi	1 TALK OR LISTEN	M2 57	6. M. Guyon Pro.	C	1 57	16/10					
Ec. des Mouettes R. Chotard	2 CAPITOLE	M2 57	8. I. MendizabalPro.	C	1 58	2/1					
G. Laroche J. Reynier	3 PAPPALINO	M2 57	3. M. BarzalonaL.	B	6 56	29/4					
T. Marnane M. Palussière	4 MATANDAR - A	M2 57	4. A. Hamelin Pro.	B	2 58	11/4					
N. Memrani F. Rossi	5 MAN OF CAIRO	M2 57	7. S. Ruis Pro.	B	4 56,5	égal.					
B. Giraudon F. Vermeulen	6 HIGH CLIFF	F2 55,5	5. F. Blondel Pro.	B	1 58	égal.					
L. Bermond C. Scandella	7 PLACE ROUGE	F2 55,5	1. E. Lacaille Pro.	B	1 55	44/10					
Marin Schwartz Racing J.-C. Rouget (s)	8 QUIET DIGNITY - A	F2 55,5	2. J.-B. EyquemPro.	B	2 55	9/4					
J. SELLIER : 8 - 7 - 1 - 5	• R. PORÉE : 7 - 5 - 8 - 3	•	K. ROMAIN : 8 - 7 - 3 - 2								

PRIX HENRI CHAPELLE <small>Super 4</small>		14 H 20									
CLASSE 1 - 3 ANS - 30 000 € - 1 800 M		DERNIÈRE PERFORMANCE									
B. Levaïque R. Chotard	1 OLYMPICO	H3 58,5	4. C. SoumillonPro.	B	2 58,5	8/10					
A. Dridi F. Rossi	2 SAYANN - A	M3 56,5	2. S. Ruis Pro.	B	6 56,5	16/1					
Ec. Borgeil K. Borgel	3 ULTRA PETITA	M3 56,5	5. G. Millet Cl.	B	3 59	2/1					
Ec. I.M.Fares J.-C. Rouget (s)	4 BOOMBOOM KISS	M3 56,5	7. J.-B. EyquemPro.	B	3 56,5	19/4					
F. Benavides P. Khozian	5 L'INDOMPTABLE	F3 55	1. F. Blondel Pro.	ST	2 55	7/2					
K. Gozdzalski F. Rossi	6 DIONE	F3 55	3. A. Molins Pol.	B	2 56	15/2					
L.-A. Jolly F. Vermeulen	7 DANCE COLONY	F3 55	6. M. Guyon Dea.	ST	4 53,5	15/2					
J. SELLIER : 1 - 7 - 5 - 4	• R. PORÉE : 1 - 5 - 7 - 2	•	K. ROMAIN : 1 - 4 - 7 - 5								

GRAND PRIX DE MARSEILLE <small>Super 4</small>		14 H 50									
L - 3 ANS ET PLUS - 60 000 € - 2 000 M		DERNIÈRE PERFORMANCE									
Gold and Blue Ltd J.-L. Dubord	1 STAR VICTORY	M7 60,5	2. A. Crastus Pro.	B	1 58,5	59/10					
K. Alots & Gestüt Fahrhofer A. Wöhler	2 POTEMKIN	H7 60,5	5. P.-C. BoudotAll.	B	1 57	29/10					
Ec. Antonio Caro C. Ferland	3 ALMOROX - 0	H6 58,5	4. J. Auge All.	B	3 57	15/4					
D. Ricard R. Collet	4 NICE TO SEE YOU	M5 58,5	6. A. Lemaitre Pro.	B	1 57,5	57/10					
S. Francois R. Martens	5 SOLEIL D'OCTOBRE	M4 57	7. F. Blondel Pro.	B	2 57	9/1					
Wertheimer & Frère C. Laffon-Parisis	6 MILK MAN	M4 57	1. M. Guyon Pro.	B	3 57	7/2					
J.-P. Vanden Heede F. Vermeulen	7 ARMORIAL	M3 55,5	3. C. SoumillonPro.	B	1 56,5	5/2					
J. SELLIER : 2 - 4 - 1 - 5	• R. PORÉE : 2 - 3 - 1 - 5	•	K. ROMAIN : 4 - 2 - 1 - 6								

ENTRAÎNEURS À SUIVRE		15 H 30									
JOCKEYS À SUIVRE		DERNIÈRE PERFORMANCE									
G. Susini	1. Winaah (3)	A. Hamelin (9)	B. Lestrade (3)	C. Escuder (2)	D. Bonaire (2)	E. Guedj (2)	F. Martens (2)	G. Békaert (2)	H. Tabet (2)	I. Formi (10)	J. Pellet (2)
P. Khozian	2. R. Rue Cassini (9)	A. Coutier (1)	B. Maillet (3)	C. Parrot (2)	D. Békaert (2)	E. Guedj (2)	F. Martens (2)	G. Békaert (2)	H. Tabet (2)	I. Formi (10)	J. Pellet (2)
F. Rossi	3. L. Lottaria (8)	A. Coutier (1)	B. Maillet (3)	C. Parrot (2)	D. Békaert (2)	E. Guedj (2)	F. Martens (2)	G. Békaert (2)	H. Tabet (2)	I. Formi (10)	J. Pellet (2)
M. Soumillon	4. C. Coradream (10)	A. Coutier (1)	B. Maillet (3)	C. Parrot (2)	D. Békaert (2)	E. Guedj (2)	F. Martens (2)	G. Békaert (2)	H. Tabet (2)	I. Formi (10)	J. Pellet (2)
J. Hayoz	5. B. Bembo (2)	A. Bembo (2)	B. Lestrade (3)	C. Escuder (2)	D. Bonaire (2)	E. Guedj (2)	F. Martens (2)	G. Békaert (2)	H. Tabet (2)	I. Formi (10)	J. Pellet (2)
F. Bembo	6. L. Lestrade (3)	A. Bembo (2)	B. Lestrade (3)	C. Escuder (2)	D. Bonaire (2)	E. Guedj (2)	F. Martens (2)	G. Békaert (2)	H. Tabet (2)	I. Formi (10)	J. Pellet (2)
A. Lémaître	7. A. Lémaître (3)	A. Lémaître (3)	B. Lestrade (3)	C. Escuder (2)	D. Bonaire (2)	E. Guedj (2)	F. Martens (2)	G. Békaert (2)	H. Tabet (2)	I. Formi (10)	J. Pellet (2)
M. Richert	8. B. Panicucci (2)	A. Lémaître (3)	B. Lestrade (3)	C. Escuder (2)	D. Bonaire (2)	E. Guedj (2)	F. Martens (2)	G. Békaert (2)	H. Tabet (2)	I. Formi (10)	J. Pellet (2)
H. Bignon											



DIDIER PLOWY/CHM ET PARIS, MUSÉE CLÉMENCEAU

EXPOSITION UN TIGRE AU PANTHÉON

PAR CHRISTOPHE LEVENT

Clemenceau, le Père la Victoire de 1918, enfin au Panthéon ! Non pas sa dépouille – fuyant les honneurs, l'homme d'Etat a préféré un bout de terre de son village vendéen – mais sa vie, retracée dans une exposition à l'image de son sujet : modeste, mais passionnante.

Dans le transept nord du monument, un immense portrait accueille d'abord le visiteur. Clemenceau (1841-1929), trentenaire, est un jeune député. Mais le regard est déjà là, droit et franc. La moustache aussi, qui forgera sa légende et, associée à sa fougue, lui vaudra le surnom de Tigre.

Chronologique, le parcours s'attelle, à travers 140 objets dont la moitié d'originaux, à résumer un parcours politique d'une extrême richesse, à une époque où la République balbutie encore. Mais aussi à révéler les traits de la personnalité d'un homme qui fut de tous les grands combats. Né dans la très catholique Vendée,

Georges Clemenceau reçoit en héritage de ses parents un athéisme profond, une conviction républicaine et le goût de la liberté et de la justice. Quand il vient à Paris en 1861, c'est pour faire médecine, dans les traces de son père. Il pratiquera d'ailleurs un peu, comme le montre une ordonnance, exposée, signée de sa main.

Mais le jeune homme se passionne pour la politique et le journalisme. Opposant à Napoléon III, il est emprisonné. Admirateur de la démocratie américaine, il part pour les Etats-Unis. Il revient en France en 1869 et devient maire de Montmartre en 1870, puis député de Paris, chef de file des républicains radicaux.

Ses combats, ses articles et ses discours enflammés à la Chambre, dont on peut écouter dans l'exposition quelques vibrants extraits à l'aide de casques, font rapidement de lui l'homme politique qui monte. Manet ne s'y trompe pas et signe un portrait que l'on retrouve au Panthéon. Il plaide pour l'amnistie des communards, dénonce le colonialisme, alerte sur la misère du peuple.

En 1898, après avoir perdu son poste de sénateur, il fait son retour en politique pour défendre

Clemenceau vu par la caricature.



Spectacles, films, expos, chaque dimanche la rédaction livre ses coups de cœur.

« CLEMENCEAU, LE COURAGE DE LA RÉPUBLIQUE »
au Panthéon (Paris, V^e).
Tous les jours de 10 heures à 18 heures. Tarif: 9 € (TR: 7 €) comprenant la visite du monument. Gratuit pour les moins de 18 ans. www.paris-pantheon.fr

Encore une fois, il y en a pour tous les goûts cette semaine côté nouveautés dans les salles obscures. Pour les fans de Fabrice Luchini (photo ci-dessous), ou de comédie dramatique de haute volée, « **Un homme pressé** » les attend. Tiré de l'histoire vraie de Christian Streiff, qui a été le numéro 1 de Peugeot, le film raconte le parcours d'un grand patron victime d'un AVC qui se rend compte, après s'en être tiré, qu'il est passé à côté de son existence.



PROD

LES FILMS À VOIR CE WEEK-END

Autre problématique, celle de la filiation et de la domination sociale dans « **Un amour impossible** », réalisé par Catherine Corsini et adapté du roman de Christine Angot. Virginie Efira y incarne avec talent une mère de famille qui se bat pour sa fille, le long d'une histoire qui s'étale sur pas moins de quarante ans. Le thriller de la semaine nous vient des Etats-Unis, avec « **Sale temps à l'hôtel El Royale** ». Un établissement sur le déclin qui accueille, un soir d'orage de 1969, plusieurs étranges clients, parmi lesquels un prêtre, un voyageur de commerce et une chanteuse soul. Mais personne n'est vraiment ce qu'il prétend être dans ce film au suspense déroutant.



2018 VIA EST.

Tragédie réelle, le naufrage du sous-marin russe « **Kursk** » (photo ci-contre), en 2000, donne lieu à une impressionnante reconstitution dans le film du même nom que signe le réalisateur danois Thomas Vinterberg (« *Festen* »). Cette fiction déchirante, à la production et au casting européens et au classicisme revendiqué, rend hommage à ces marins sacrifiés au nom de la raison d'Etat.

MUSIQUE MUSE A RETROUVÉ SA MUSE



MUSE «SIMULATION THEORY», Warner, 15 € ; en concert le 6 juillet 2019 au Stade de France, le 9 à Marseille et le 16 à Bordeaux.

MUSE NOUS AVAIT DÉÇUS il y a trois ans avec «Drones». On s'est vite lassé de l'album et de leur show, certes impressionnant, et surprenant mais finalement trop désincarné. Apparemment, le groupe britannique l'a lui aussi ressenti. Il passe déjà à autre chose et revient avec un huitième disque creusant la veine rétro-futuriste mais musicalement très différent, «Simulation Theory».

Autant «Drones» était un monolith rock, voire métal, manquant de chansons marquantes, autant «Simulation Theory» est varié et accrocheur, emballant, ce qui fait la patte de Muse dans des productions pop qui surprennent, telles «Dig Down», gospel entre Queen et George Michael, le doux et arabisant «Break It To Me», le funky «Propaganda» et ses accents «princiens» ou la décoiffante



Muse revient avec un huitième album accrocheur.

symphonie électro de poche «Blockades». Le trio a soigné ses visuels – superbe pochette réalisée par l'auteur de l'affiche de la série «Stranger

Things» –, ses refrains et sestextes.

Il y a plus de chansons personnelles dans cet album, en particulier *Dark Sides*, So

mething Human et *Get Up And Fight*, confirme Matthew Bellamy, chanteur guitariste désormais quadra, mari et père. «Ma vie privée a de plus en plus d'influence sur la musique, en termes d'émotions et de sentiments.»

On s'amuse à nouveau

Muse a aussi changé sa méthode de travail en choisissant les producteurs en fonction de la couleur des chansons. «On a convenu que nos meilleurs albums étaient ceux qui parvenaient à un équilibre entre sons électro-niques et rock plus traditionnel, nous a expliqué Matthew Bellamy. Cette fois, on a essayé d'atteindre cet équilibre sur chaque chanson.»

Mission accomplie. Vingt-cinq ans après son extraordinaire premier album, «Showbiz», le groupe réussit à se réinventer sans perdre son identité. On s'amuse à nouveau avec Muse. Et on attend impatiemment leur retour dans les stades, avec des échelles en juillet au Stade de France, à Marseille et à Bordeaux.

ÉRIC BUREAU

[@Eric_Bureau](#)



ÉMILIE BROUILLON

Sur les planches

OH LA BELLE PIÈCE DE BOUCHER !



«CHAPITRE XIII», au Théâtre Tristan-Bernard (Paris VIII^e). De 10 à 39 €. 01.45.22.08.40.

En quête d'inspiration, un romancier se retire dans un monastère. À mesure qu'il rédige son roman historique, des moines se font assassiner sauvagement par un tueur qui calque au détail près ses crimes sur ceux imaginés par l'auteur et qu'il vient à peine d'écrire... Après «la Dame blanche», Sacha Danino et Sébastien Azzopardi remettent le couvert dans la veine du théâtre de genre avec ce thriller à l'intrigue bien ficelée. Une touche de «Seven», une pincée du «Nom de la rose», un

soupçon de grande histoire avec les cathares, invités de choix de ce bal macabre, et une bonne dose d'humour, comme toujours... Les auteurs construisent leur récit autour de ces crimes, pièces maîtresses d'un spectacle grand guignol, drôle et hautement réjouissant. Une pièce de boucher qu'ils servent saignante à souhait et qu'on dégustera avec ses ados. Dans un va-et-vient malin entre le XIII^e siècle et le nôtre, Sébastien Azzopardi aligne dans sa mise en scène les effets spéciaux, parfois magiques, sanguinolents souvent. Attention aux éclats, de rire et de sang. Du divertissement sans jus de crâne. Ou presque.

SYLVAIN MERLE



Le Salon du Made !n France

10 | 11 | 12 NOVEMBRE

Paris - Pte de Versailles

500 exposants de tous secteurs d'activité

Invitations et programme des conférences sur mifexpo.fr





PHOTO: MAXPPP / STEPHANIE PARA

FRANÇOIS HOLLANDE, PRÉSIDENT DE BRIVE

Parmi une foule d'écrivains pris d'assaut dans un joyeux tumulte, l'ex-chef de l'Etat a fait un tabac à la 37^e Foire du livre de Brive (Corrèze), qui s'achève ce soir.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PIERRE VAVASSEUR
À BRIVE-LA-GAILLARDE
(CORRÈZE)

C'est l'histoire d'un faux départ. D'un train lancé sur la voie qui retourne au bercail. Celui, vendredi matin, de la Foire du livre de Brive, que l'on surnomme aussi « train du cholestérol » parce qu'on y arrose, à une heure qui n'est pas si loin de l'aube, sa tourte au farci corrézien, son ris de veau, son foie gras de canard mi-cuit et son rocamadour aux graines sauvages de vin des coteaux de la Vézère rouge et blanc et d'une vieille prune qui fait l'épilogue. Mais pour cette 37^e édition, qui s'achèvera ce soir à 18 heures, les voyageurs ont appris une heure après leur départ qu'ils repartaient vers la capitale. Une erreur d'aiguillage – la faute à la vieille prune ? – en était la cause.

La petite armée d'écrivains a pris la chose en souriant. Les romanciers ont l'habitude de recommencer leur premier chapitre. N'empêche : la direction de ce festival littéraire, qui compte parmi les trois plus grands de France, avec Paris et Nancy, et rassemble près de 400 auteurs, se serait bien passée de cet épisode. L'organisation en a été passa-

blement chamboulée, le démarrage des dédicaces aussi. Il se murmure même que le salon pourrait envisager de se retourner contre la SNCF.

Bref, voilà une cavalcade romantique qui se poursuit comme un thriller. Delphine de Vigan, présidente de cette édition, a dû le sentir. Elle organisait hier soir au Cardinal, la boîte de nuit devenue fameuse depuis que Christine Angot et Doc Gynéco s'y embrassèrent comme du bon pain sous les yeux de danseurs convaincus qu'ils avaient abusé des alcools forts, un événement Stephen King.

A ses fans, il signe « à bientôt »

Toutes ces aventures n'ont pas empêché la petite classe de chanter le premier soir à la Truffe noire, qui a deux pianos : celui du chef et celui du hall sur lequel Gilbert Montagné a fait s'époumoner tout le monde. On y attendait un retardataire qui n'a toutefois pas poussé la chansonnette. Lorsqu'il est apparu, après avoir signé jusqu'à la dernière seconde avant de recommencer non-stop toute la journée d'hier, il a passé le seuil sous les applaudissements. Si Delphine de Vigan est la présidente de l'événement, François Hollande en est incontestablement le président. Tout sourire, alignant les plianteries, posant pour les selfies, il est littéralement porté par son livre, « les Leçons du pouvoir », une captivante plongée dans les coulisses de son quinquennat publié en avril chez Stock.

Et des stocks, ce n'est pas ce qui manque. Ils disparaissent comme neige au soleil. Les petites mains de la littérature éventrent les cartons à coups de cutter. L'ex-chef de l'Etat a un abattage placide et souriant. Il lui arrive de signer « A bientôt ». A tel point qu'on en arriverait à

se demander, en observant cette marée constante, et tandis qu'une équipe de securistes surveille les évanouissements, s'il ne juge pas lui-même que son quinquennat était aussi un faux départ.

Les stars locales, Christian Signol en tête, ou Claude Michelet, meilleurs ennemis de la terre briviste, ont leur public assuré. Signol publie « l'Eté de nos 20 ans ». Il a réussi, par le passé, à dépasser les ventes d'Amélie Nothomb. Fierté absolue. Lorsqu'il arrive à son stand, en fin de matinée, ses ouailles l'attendent avec une fébrilité électrique. Quand il ôte son imperméable, d'un geste ample et lent, on voit bien qu'il savoure sa revanche sur les Parisiens.

Simone, cette année, illustration d'une floraison de premiers romans très remarqués, ce sont de jeunes pousses vers lesquelles le public se pousse : Adeline Dieudonné et son look d'actrice hollywoodienne fait un carnage pour sa « Vraie Vie ». Son éditeur lui a fait fabriquer un tampon qui représente un cerf, symbole d'un lieu du livre. « Avant, je le dessinais ; mais ça prenait trop de temps. » Inès Bayard, qui publie « le Malheur du bas » – « oui, oui, le titre est de moi » –, connaît le bonheur du haut. Et partout ce sont des bouillons de bousculade. Serge Joncour, Gilles Legardinier, Agnès Martin-Lugand, Virginie Grimaldi, Lorànt Deutsch – « lui, c'est un historien », annonce un passant à sa petite fille – sont des sprinteurs de la plume. Michel Drucker est venu avec sa chienne, Isia. Il y en a un qui résiste à tout : c'est Dave. Un roc. Ceux qui l'aiment prennent le train, ça va faire du monde.

Foire du livre de Brive (Corrèze), halle Brassens, place du 14-Juillet. Aujourd'hui, de 9 heures à 18 heures.

Temps forts

10 HEURES

Rencontre avec Yasmina Khadra (théâtre, Espace Jean-d'Ormesson)

11 HEURES

Rencontre avec Eric Fottorino (Forum Alain-Gazeau)

11 H 30

Rencontre avec Olivia de Lamberterie (prix Femina), Vanessa Schneider et Yann Queffélec (Espace Jean-d'Ormesson)

14 H 30

Lecture par Philippe Torreton de son livre « Jacques à la guerre » (Espace Jean-d'Ormesson)

15 HEURES

Rencontre avec Serge Joncour (Forum Alain-Gazeau)

16 HEURES

Rencontre avec Maylis de Kerangal (Espace Jean-d'Ormesson)

16 H 30

Rencontre avec Alain Juppé pour son « Dictionnaire amoureux de Bordeaux » (Forum Alain-Gazeau)

Brive-la-Gaillarde (Corrèze), vendredi.

Les allées de cette 37^e Foire du livre n'ont pas désempli.

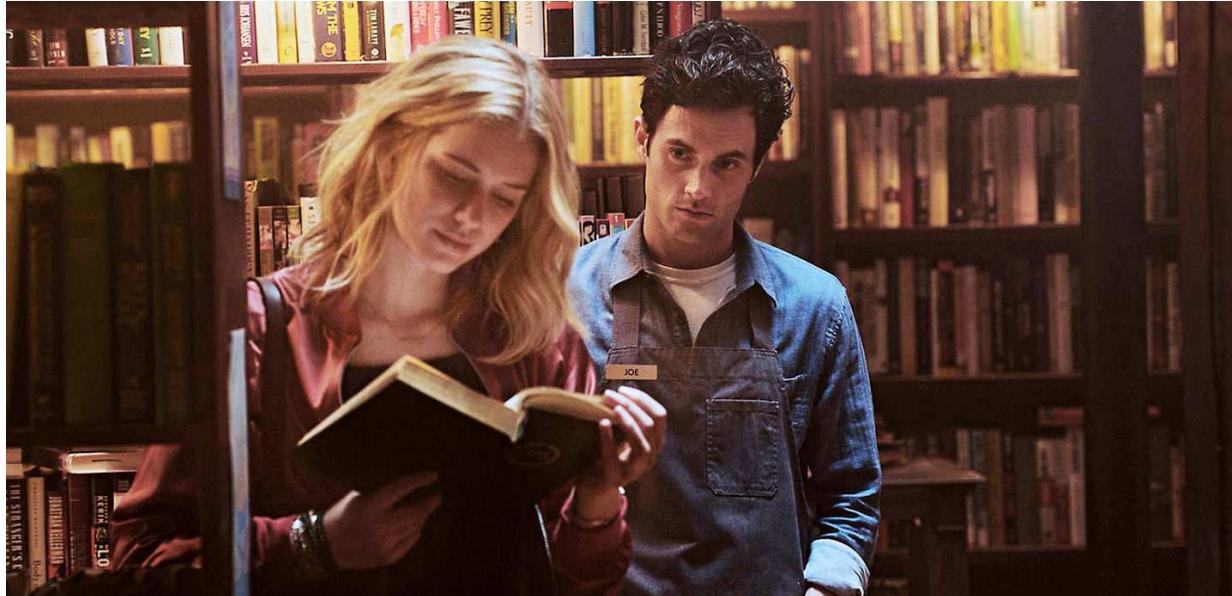
PHOTO: MAXPPP / STEPHANIE PARA



PHOTO: MAXPPP / STEPHANIE PARA

La rentrée américaine passée au crible

Nous avons vu les nouvelles séries des grandes chaînes américaines, dont la plupart seront prochainement diffusées en France. Avec du bon et du moins bon.



Penn Badgley interprète Joe, un libraire qui tombe sous le charme de Beck, une cliente.

LE COUP DE CŒUR

« YOU »: AMOUR OBSESSIONNEL

Dernière-née des séries de la chaîne Lifetime, connue pour ses téléfilms à l'eau de rose, « You » nous a pris par surprise. Le héros, Joe, est un libraire qui tombe sous le

charme de Beck, une cliente. La jeune femme devient vite une obsession et, pour la conquérir, Joe décortique ses pages sur les réseaux sociaux, se met à la suivre, à l'observer, lui vole même son téléphone portable... Le comportement inquiétant du beau brun, interprété par Penn Badgley, ancienne star de « Gossip Girl », est aussi dérangeant que fascinant.

Chaque épisode est accompagné de la voix off du personnage masculin qui détaille ses émotions et ses motivations. Ce procédé narratif, assez lourd d'habitude, fonctionne ici plutôt bien. Et même si la série souffre d'un manque manifeste de crédibilité qui frôle le n'importe quoi en milieu de saison (qui compte 10 épisodes), certains rebondissements sont vraiment inattendus. La grande réussite de « You », c'est qu'en nous faisant entrer dans la tête de son héros manipulateur, il devient presque impossible de le lâcher en cours de route. Une fiction qui rend accro.

« You », le 26 décembre sur Netflix.

PAR STÉPHANIE GUERRIN

De gauche à droite : « A Million Little Things » explore l'amitié, « New Amsterdam » nous embarque un hôpital public défraîchi et « Manifest » pourrait faire figure de digne successeur de « Lost ».

ON AIME AUSSI



« A MILLION LITTLE THINGS »

AMIS À LA VIE, À LA MORT

★★★

Une bande d'amis est ébranlée par le suicide de l'un d'entre eux que personne n'avait vu venir, même pas sa propre femme. Voilà le point de départ de « A Million Little Things » qui explore les fondements de l'amitié, mais aussi de l'amour. Malgré un premier épisode peu convaincant, cette série se bonifie au fil du temps. Cela aurait pu être facilement gagnant, mais la fiction échappe à cet écueil

Nathan Fillion interprète dans « The Rookie » un quadra qui fait ses premiers pas dans la police.

grâce à des dialogues sympathiques et des acteurs peu connus, mais toujours justes. Inédite en France.

« NEW AMSTERDAM »: RETOUR À L'HÔPITAL

★★★

Voilà encore une série médicale, un genre un peu éculé malgré les toujours réjouissantes « Grey's Anatomy » ou « Good Doctor ». Pourtant, « New Amsterdam » nous embarque grâce à un cadre moins glamour qu'à l'habitude, un hôpital public qui aurait bien besoin d'un rafraîchissement. Le docteur Max Goodwin, qui met le bien-être de ses patients avant les questions de budget, est recruté à la direction pour appliquer ses méthodes peu conventionnelles. L'acteur Ryan Eggold, vu dans « Blacklist », est parfait dans le rôle principal, et on craque aussi pour la toujou

géniale Freema Agyeman (« Doctor Who », « Sense8 »), en médecin star de l'hôpital. Prochainement sur TF1.

« MANIFEST »: L'AVION DU MYSTÈRE

★★★

Cela fait des années que les chaînes américaines tentent de trouver un digne successeur à « Lost ». « Manifest » s'inscrit dans cette veine. Des passagers embarquent en Jamaïque dans un avion à destination de New York. Le vol est perturbé par quelques turbulences, mais arrive à bon port. Cependant, à leur descente de l'engin, les passagers et l'équipage apprennent que cinq ans se sont écoulées depuis leur décollage ! Certains d'entre eux commencent alors à entendre des voix. Plutôt engageante, « Manifest » maintient un bon suspense, mais souffre d'une interprétation un peu faible. Prochainement sur TF1.

« THE ROOKIE, LE FLIC DE LOS ANGELES »: POUR NATHAN FILLION

★★★

Revoilà Nathan Fillion dans une série policière, après 8 saisons de « Castle ». Il interprète dans « The Rookie » un quadragénaire, John Nolan, qui décide de devenir flic et effectue ses premiers pas dans la police aux côtés d'autres recrues bien plus jeunes que lui. Les scénaristes ont la main lourde côté action, en multipliant le nombre d'incidents et de crimes dans chaque volet. Côté mise en scène, on a droit à des images de caméras de surveillance censées donner un peu de relief à l'ensemble, mais en fait totalement inutiles. Pourtant les différents personnages sont séduisants, et le charme de Nathan Fillion opère toujours. Prochainement sur M6.

ON EST DÉCU



GETTY IMAGES/BENJY ARVAS

« CHARMED »

LA MAGIE N'OPÈRE PLUS

★★

En remettant au goût du jour la série du même nom diffusée entre 1998 et 2006, les scénaristes de « Charmed » ont décidé d'en accentuer le côté féministe. Déjà présent à origine, le trait est ici forcé. Le premier épisode met ainsi en scène un professeur d'université accusé de harcèlement sexuel. Une intrigue dans l'air du temps, mais sans aucune subtilité. Ce sous-texte permanent est réitéré dans les volets suivants. Du reste, les trois sorcières découvrent leurs pouvoirs et combattent les démons comme leurs aînées au fil d'aventures plutôt bien troussées, mais sans rien apporter de neuf. Inédite en France



CBS VIA GETTY IMAGES

« MAGNUM P.I. »: UNE SEULE MOUSTACHE VOUS MANQUE...

★

N'est pas Tom Selleck qui veut. Dans ce remake de la série « Magnum » (1980-1988), Jay Hernandez interprète le rôle-titre. D'origine latino et sans moustache, il se démarque du modèle d'origine, surtout par son manque de charisme. Autre bouleversement : Higgins, le gestionnaire du domaine où est logé Magnum, est une femme. Un changement de genre qui ouvre la porte à une relation romantique. On s'en serait bien passé. Ce « Magnum » sans saveur se fond dans la multitude de fictions policières interchangeables. Seule lumière au tableau : de chouettes personnages secondaires. Prochainement sur TF1.



PHOTOGRAPHIE : MAXPPP / STEPHANIE PAPA

Brive-la-Gaillarde
(Corrèze), vendredi.
Catherine Laborde
a rencontré ses fans.

CATHERINE LABORDE TOUCHE AU CŒUR

«Trembler», son livre-confidences sur sa maladie de Parkinson, a pris la tête des ventes d'ouvrages de personnalités de la télé. A la Foire de Brive ce week-end, l'ex-présentatrice météo était reine.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PIERRE VAVASSEUR
À BRIVE-LA-GAILLARDE (CORRÈZE)

Le feu bleu est incliné entre ses doigts pour mieux glisser sur la page de garde de « Trembler », son nouveau livre publié il y a un mois, dans lequel Catherine Laborde, 67 ans, raconte sa maladie de Parkinson qui s'est déclarée il y a quatre ans. A Brive, où elle était l'invitée attendue de la 37^e Foire du livre, qui s'achève ce soir, c'est peu de dire que Catherine Laborde a été

gaillarde. Mais elle ne regretterait pour rien au monde de s'être consacrée à l'exercice. D'avoir tracé des « pattes de mouche » en essayant de rendre sa dédicace la plus fluide possible.

Un livre-remède

« Qu'est-ce qu'elle a de beaux yeux ! » s'exclame une visiteuse de Brive en voyant arriver l'ex-présentatrice de la météo sur TF 1 derrière son stand. De beaux yeux, c'est vrai, avec en prime des étoiles dedans. « Je m'attendais à une sorte de succès comme en ont les vedettes de la télé mais pas à ce point-là, s'étonne-t-elle. Si vous saviez comme ça me fait du bien ! C'est drôle parce que je m'étais dit que je ne pourrais m'en sortir qu'en écrivant. Et c'est effectivement grâce à ça que je m'en sors. Il n'y a qu'avec les mots que l'on peut se battre. »

Certains lecteurs, émus, lui tendent son livre non sans l'avoir serré en attendant contre leur poitrine. Ils l'offriront à un proche, atteint du même mal. D'autres, directement concernés, lui confient que sa lecture aide leur entourage à « comprendre ce qui leur arrive ». « Ils me disent qu'avec moi ils ont un écho de

ce qu'ils vivent, qu'ils se sentent moins seuls. »

Et comme, pour contrer un malheur, un bonheur n'arrive jamais seul, Catherine a une autre raison de se réjouir. « J'ai rencontré un professeur de médecine à Paris qui travaille sur la maladie à corps de Lewy (NDLR : une déférence dégénérative dont les symptômes empruntent à la maladie d'Alzheimer et à celle de Parkinson). Grâce à ce livre, on pourra peut-être établir un relais pour que la recherche se réveille. » Elle soupire : « Regardez, c'est horrible ! » se désole-t-elle en évoquant son écriture fragilisée par la maladie. On la rassure : elle est beaucoup plus lisible qu'un médecin !

Beaucoup de douceur, zéro impudeur

Tiré à 40 000 exemplaires, l'ouvrage-confession de celle qui fit la pluie et le beau temps sur TF 1 pendant vingt-huit ans connaît un démarrage assez foudroyant, avec déjà plus de 13 000 ventes et même 15 000 si l'on inclut la Suisse et la Belgique, souligne l'éditeur. « Catherine Laborde est émerveillée par le retour du public », témoigne Thierry Billard, son éditeur chez Plon.

Parmi les personnalités télé qui ont publié des récits-témoignages depuis la rentrée, la retraitée de la Une est la plus prisée. D'après l'Institut GfK, qui mesure le marché des produits culturels, Catherine Laborde a même dépassé « Qu'est-ce qu'elle a ma famille ? », le témoignage poignant et très médiatisé de Marc-Olivier Fogiel sur ses deux petites filles nées de mères porteuses, pourtant publié une semaine plus tôt. Et l'ex-présentatrice a vendu autant qu'« Il faut du temps pour rester jeune », de Michel Drucker, et de « Et si on était bienveillant », de Patrick Sébastien, cumulés, des ouvrages sortis presque en même temps. Elle a aussi vendu trois fois plus qu'Alain Marschall et Olivier Truchot et leur « Secrets des Grandes Gueules », publié fin septembre. Et même distancié « le Journal d'un observateur », d'Alain Duhamel, disponible depuis le 5 septembre...

13 000

exemplaires de « Trembler » ont déjà été vendus, un mois après sa sortie, le 11 octobre.

Pour expliquer un tel succès en librairie, l'éditeur de l'ex-Madame Météo met en avant « la popularité » de la dame, acquise en trois décennies sur TF 1. Mais pas seulement. « Elle y a mis beaucoup d'émotion, de sensibilité, de douceur, sans aucune impudeur : tous les ingrédients pour toucher les gens, ajoute Thierry Billard. Grâce à elle, beaucoup de personnes ont découvert ce qu'est vraiment Parkinson. » Catherine Laborde a pu compter sur « l'effet de surprise » d'un secret bien gardé par ses proches. « C'était avant tout pour la protéger, pour qu'elle aille jusqu'au bout de l'écriture, assure le responsable de Plon. Pas pour faire un coup. »

Le plan médias a lui aussi bien fonctionné. A commencer par sa première intervention, un portrait confession dans le « Sept à huit » d'Harry Roselmack, le 14 octobre sur TF 1, puis une interview par Léa Salamé sur France Inter et même une page dans « Télérama ». « Catherine appréhendait la sortie de son livre, poursuit Thierry Billard. La voilà rassurée. »

« Trembler », de Catherine Laborde, Ed. Plon, 160 p., 16,90 €.

Top 5

Les récits-témoignages d'animateurs les plus vendus depuis la rentrée



CHRONOLOGIE DES MÉDIAS

Les films de cinéma plus vite à la télé

Conséquence du renouvellement de ses engagements d'investissement dans le cinéma français, Canal + a validé la réforme de ce qu'on appelle la « chronologie des médias » : le calendrier qui définit le délai obligatoire entre la sortie d'un film en salles, sa mise en vente en DVD, et sa diffusion à la télévision. Et cette période va presque être réduite de moitié pour Canal +. La chaîne cryptée pourra proposer à ses abonnés des films entre six et huit mois après leur sortie, contre dix à douze mois aujourd'hui. Les films qui ont fait moins de 100 000 entrées devraient sortir en DVD trois mois après leur première sortie au cinéma, au lieu de quatre actuellement.



TF 1: « LOUIS(E) » N'AURA PAS DE SUITE



SEAL TEAM RECALÉ

La série devait faire le bonheur de la Six le samedi soir jusqu'à la mi-décembre. Hélas, la fiction militaire américaine emmenée par David Boreanaz, le beau gosse de « Buffy contre les vampires », n'a pas convaincu dans l'Hexagone. Les déboires des Navy SEALs n'ont captivé que 1,9 million de téléspectateurs le premier samedi (soit 9,4 % de part d'audience), puis 1,38 million le deuxième (7,7 %)... Une baisse qui a incité la chaîne à reléguer la série en 3^e partie de soirée le vendredi, dès le 30 novembre.

Le 24, l'émission inédite « le Meilleur Pâtissier en famille » prendra sa place.

Elle avait fait grand bruit lors de sa diffusion sur TF 1, le 6 mars 2017.

« Louis(e) », la fiction où un papa avait décidé de devenir femme et de revenir dans sa famille après sept ans d'absence, n'aura finalement pas de suite. Forte du succès du pilote en deux parties où l'héroïne transgenre était interprétée par Claire Nebout (photo), TF 1 avait décidé dans un premier temps de poursuivre l'aventure. Mais les idées des auteurs chargés d'imaginer d'autres épisodes pour proposer une saison complète n'ont, semble-t-il, pas convaincu la Une. La chaîne a préféré renoncer.

PAR SANDRINE BAJOS

DÉCIDÉMENT Cannes réussit à Bigflo & Oli, les chouchous du rap français. Déjà sacrés duo francophone de l'année lors de l'édition 2017 des NRJ Music Awards, ils remportent de nouveau ce prix lors de cette 20^e édition retransmise sur TF 1, hier soir en direct de Cannes (Alpes-Maritimes). Une belle victoire à quelques jours de leur grand retour avec la sortie de leur nouvel album, « la Vie de rêve », le 23 novembre. Fidèles à leur réputation, ils ont aussitôt remis leur prix à un fan présent au palais des Festivals, où avait lieu la cérémonie.

« On ne voulait pas garder le prix pour nous, en le remettant à Enzo, on a voulu remercier notre public après cette tournée de fou », ont-ils réagi en descendant de scène. Plus tôt dans la soirée, lors de la montée du tapis rouge, le duo avait offert une séance de selfies à leurs nombreux fans qui les attendaient, parfois depuis des heures, pour les voir vont monter les marches avec leur ami Vianney.

A 23 heures, seuls neuf prix avaient été remis : Soprano s'est vu consacrer artiste francophone de l'année, face à Slimane, Maître Gims, Kendji

NRJ MUSIC AWARDS

Bigflo & Oli à nouveau sacrés duo francophone de l'année

Soprano a reçu le prix de l'artiste francophone face à Maître Gims, Kendji Girac et Orelsan.



Cannes (Alpes-Maritimes), hier soir. Les rappeurs Bigflo & Oli ont remis leur statuette à un fan.

LP/FRÉDÉRIC DOIGT

TOP

« PLUS BELLE LA VIE » TRÈS RÉACTIF

« Oh ! mon Dieu, Léo, c'est terrible. J'arrive de la rue d'Aubagne. On dirait une scène de guerre », a dit un personnage de « Plus belle la vie », dans l'épisode diffusé jeudi soir sur France 3. Moins de quatre jours après le drame qui a fait 8 morts, lundi dernier à Marseille, la série, tournée dans la ville phocéenne, a déjà intégré dans son scénario l'effondrement de trois immeubles dans le quartier de Noailles. Une nouvelle preuve de la vitalité du feuilleton, qui ne cesse de réagir à l'actualité, comme lors de la victoire des Bleus.

FLOP

ANNIVERSAIRE 90 ANS

MICKEY SOUFFLE SES 90 BOUGIES ! POUR L'OCCASION, DISNEY HACHETTE PRESSE PROPOSE AUX LECTEURS UN NUMÉRO COLLECTOR QUI RACONTE LES PLUS BELLES HISTOIRES DE MICKEY DEPUIS SA CRÉATION EN 1928, ET NOTAMMENT « L'ÎLE MYSTÉRIEUSE », TOUTE PREMIÈRE BD PARUE EN STRIP DANS DES QUOTIDIENS AMÉRICAINS À PARTIR DÉ JANVIER 1930.

« LE LIVRE ANNIVERSAIRE MICKEY MOUSE, 90 ANS », EN KIOSQUES, 420 P., 8,90 €.

NAISSANCE

Un nouveau média d'investigation

L'investigation pourra désormais compter sur Disclose (« révéler »). Créé par des journalistes français, ce premier média à but non lucratif compte notamment sur des mécènes pour financer ses enquêtes. Une campagne de financement participatif sur KissKissBankBank a ainsi été lancée mardi pour obtenir 50 000 € des futurs lecteurs et jusqu'à 400 000 € pour la première année. Fondé par des collaborateurs de « Marianne », Mediapart, ou RFI, Disclose (www.disclose.ngo) se veut à la fois un média et une ONG. L'association s'est dotée d'un comité éditorial composé d'une quinzaine de journalistes, indépendants ou toujours en poste ailleurs, qui décidera des sujets à lancer dès janvier. Plusieurs thématiques ont été retenues, dont les crimes environnementaux, les atteintes aux droits humains, la délinquance financière, les scandales sanitaires.

PAR CARINE DIDIER

Des millions de téléspectateurs face au drame de la violence conjugale ou du harcèlement scolaire ? Le pari n'était pas gagné... Mais TF 1 l'a remporté haut la main. Lundi, le téléfilm « Le jour où j'ai brûlé mon cœur », adapté de la vraie histoire de Jonathan Destin, qui avait tenté de se suicider en s'immolant après avoir été brimé au lycée, a mobilisé 6,3 millions de téléspectateurs, et 49 % des 15-24 ans qui regardaient la télé à ce moment-là. Le 1^{er} octobre, lorsque l'unitaire « Jacqueline Sauvage », inspiré du livre de celle qui a tué son mari violent, a réuni 8,6 millions de personnes, dont 900 000 en replay. Un record pour une fiction française depuis 2015 !

C'est la force de ces histoires et la possibilité pour les téléspectateurs de s'identifier qui contribuent au succès », analyse Anne Viau, directrice artistique de la fiction à TF 1. Comme les thèmes abordés par ces téléfilms sont débattus eu sein des familles, la Une a emboîté le pas à France Télévisions en insistant des soirées thémati-

ques, film plus documentaire. « Pour certaines histoires connues, le public a une vraie envie d'aller plus loin », justifie Anne Viau. Plusieurs autres fictions adaptées de faits réels sont en développement pour TF 1.

Un créneau toujours occupé par France 2 et France 3, dont les derniers téléfilms sur Patrick Dills (« Je voulais

juste rentrer chez moi », en janvier 2018), le viol (« la Consolation », en novembre 2017), ou l'alcoolisme (« la Soif de vivre », en février 2018) ont dépassé les 4,5 millions de téléspectateurs. Suivront des téléfilms sur la grossophobie, la réhabilitation après la prison, la sexualité des ados...

M 6 aussi mise sur le filon faits divers. Une mini-série inspirée par l'affaire Dupont de Ligonnès se prépare. Le père de famille soupçonné d'avoir assassiné sa femme et ses quatre enfants à Nantes en 2011 sera également très bientôt au cœur d'une « fiction du réel », mêlant comédiens et vrais témoins.

« Le jour où j'ai brûlé mon cœur », qui aborde le harcèlement scolaire, a réuni 6,3 millions de téléspectateurs, lundi sur TF 1.



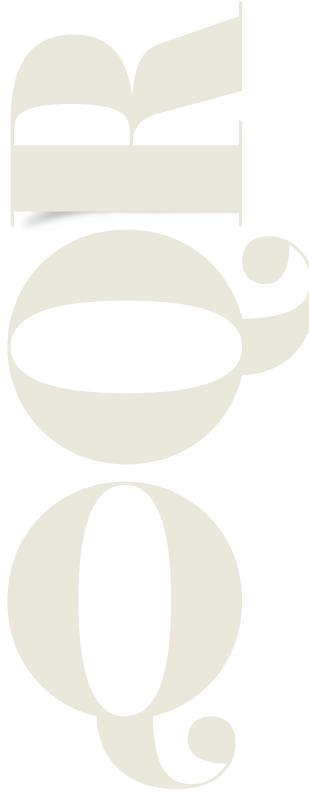
TENDANCE

Vrai fait divers, gros succès

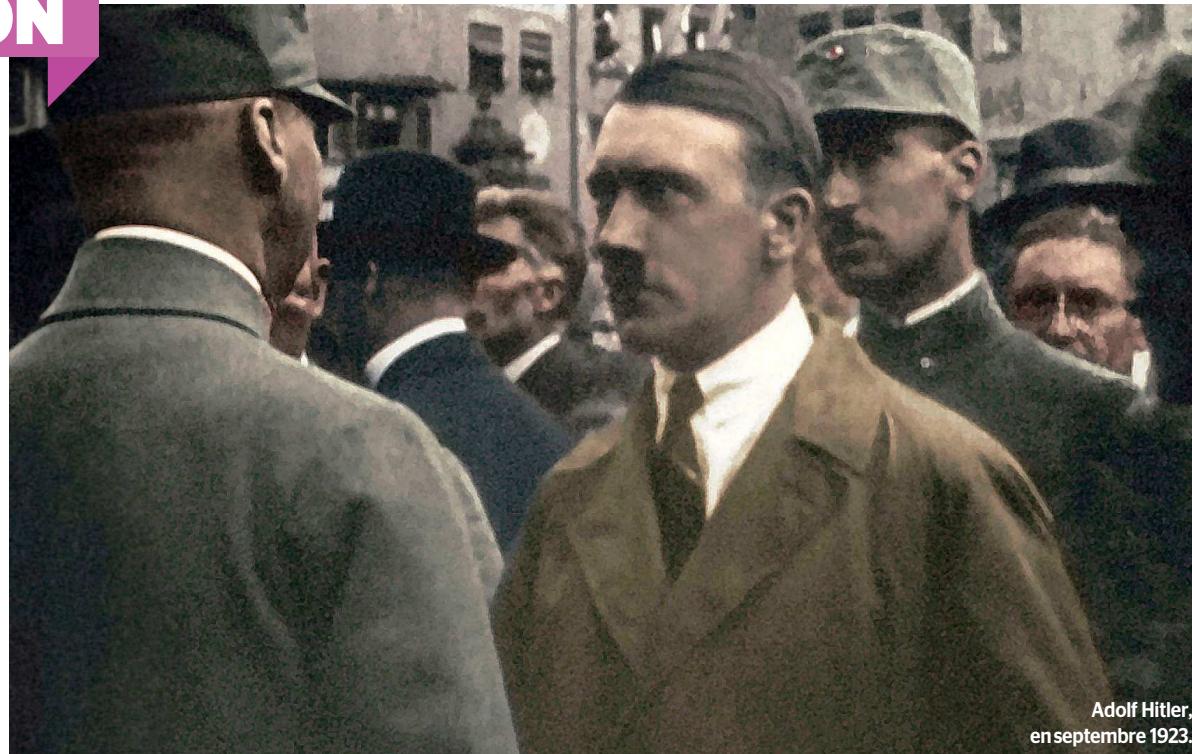
juste rentrer chez moi », en janvier 2018), le viol (« la Consolation », en novembre 2017), ou l'alcoolisme (« la Soif de vivre », en février 2018) ont dépassé les 4,5 millions de téléspectateurs. Suivront des téléfilms sur la grossophobie, la réhabilitation après la prison, la sexualité des ados...

M 6 aussi mise sur le filon faits divers. Une mini-série inspirée par l'affaire Dupont de Ligonnès se prépare. Le père de famille soupçonné d'avoir assassiné sa femme et ses quatre enfants à Nantes en 2011 sera également très bientôt au cœur d'une « fiction du réel », mêlant comédiens et vrais témoins.

« Le jour où j'ai brûlé mon cœur », qui aborde le harcèlement scolaire, a réuni 6,3 millions de téléspectateurs, lundi sur TF 1.



Qu'est-ce
qu'on
regarde ?



BUNDESARCHIV

Adolf Hitler,
en septembre 1923.

L'IMPOSSIBLE PAIX APRÈS LA GUERRE



« APOCALYPSE : LA PAIX
IMPOSSIBLE, 1918-1926 »
documentaire d'Isabelle
Clarke et Daniel
Costelle (2018)
21 HEURES (1h 30)

FRANCE 2

Isabelle Clarke et Daniel Costelle ont l'art de nous immerger dans la grande histoire par la force d'images d'époque rares. Après avoir raconté la Première et la Seconde Guerres mondiales, le

nouveau volet de leur série documentaire « Apocalypse » se penche ce soir sur les années post-armistice de 1918. Cette fois encore, le duo de réalisateurs frappe fort. Avec d'abord ces séquences sur le retour des soldats, ces champs de ruines, ces familles fêtant la fin de la boucherie.

« La guerre était finie, mais elle n'était pas finie. Seulement, nous ne le savions pas », soulignera a posteriori l'écrivain autrichien Stefan Zweig. C'est cette paix fragile

que relate cet épisode riche de 80 % d'images inédites, colorisées et qui prennent souvent aux tripes quand elles montrent les visages abîmés, les corps décharnés par la famine (en Russie), les expressions de rancœur parmi les vaincus, ou de puissance des vainqueurs. Le film plonge alors dans le chaos engendré par la disparition des empires russe, allemand, austro-hongrois et ottoman, l'épidémie de grippe espagnole et la misère. Malgré la volonté de créer la Société

des Nations, ancêtre de l'ONU, les révoltes et guerres civiles s'enchaînent sur fond de montée des nationalismes et de vagues migratoires.

Certes, il faut être attentif pour ne pas s'y perdre parmi les sauts de puce pratiqués de l'Allemagne à la Russie, de l'Italie à la Turquie. Mais les pépites émaillent le documentaire, glaçantes (les massacres ou les premières croix gammées en Allemagne) ou instructives (la guerre du Rif au Maroc). CARINE DIDIER



NATIONAL GEOGRAPHIC

MARS, ÇA REPART



« MARS »
docu-fiction américain,
avec Jihae Kim,
Clémentine Poidatz...
Saison 2 (2018), épisode 1/6.
20h40 (48 minutes)

NATIONAL GEO.*

« Mars », objet télévisuel hybride entre documentaire et série, revient pour six épisodes. Dans la première saison, un équipage international mettait le pied sur Mars. Cette deuxième saison démarre en 2042, et cela fait neuf ans que les premiers arrivés vivent sur la planète rouge. Le campement de la communauté scientifique, bap-

tisé Olympus Town, compte désormais près de 200 âmes. C'est alors que débarque un équipage envoyé par une société privée pour exploiter les ressources minières de Mars. La série alterne entre cette intrigue fictive et des témoignages de scientifiques sur la conquête spatiale. Surtout, cette deuxième saison insiste sur les enjeux écologiques, en mettant en garde contre les erreurs irréversibles commises sur Terre. Un docu-fiction riche en enseignements qui parvient à captiver, grâce à un scénario maîtrisant suspense et émotions. S.G.

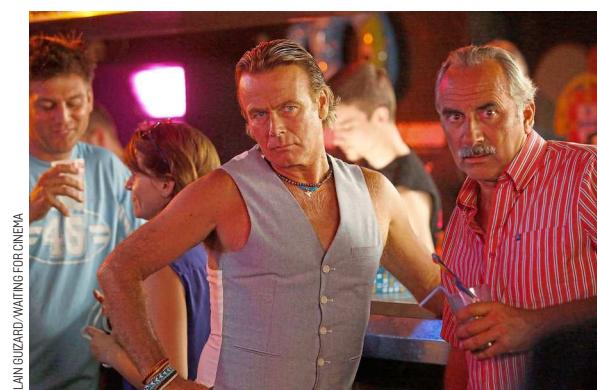
* Disponible en option
sur toutes les box.



« CAMPING 3 »
comédie française
de Fabien Onteniente
(2016), avec Franck Dubosc,
Antoine Duléry, Claude Brasseur, Mylène Demongeot...
21 HEURES (1h 45)

TF1 Les années ont passé au camping des Flots bleus : les mobile homes ont chassé les tentes à côté des toilettes, Jacky (Claude Brasseur) perd la boule, Paulo (Antoine Duléry), divorcé, se pose des questions sur sa sexualité, et Patrick Chirac (Franck Dubosc) fait du covoiturage avec trois 2Be3 qui partagent sa tente et son

Benco. C'est la très bonne idée de ce « Camping 3 » : bousculer les habitudes des anciens en les confrontant à la génération smartphone et réseaux sociaux, mais aussi à quelques guest stars, Philippe Lellouche, Gérard Jugnot, Michèle Laroque et Cristiana Reali en campagne à la jambe de bois. La scène entre elle et Antoine Duléry choquera ou fera hurler de rire, c'est selon. Malgré ses blagues limites sur les homos ou les handicapés, Chirac-Dubosc, loser toujours aussi attachant, gagne en sensibilité. Derrière les éclats de rire pointe le chômage. Ce « Camping 3 » nous ferait presque pleurer. S.T.



ALAIN GUIZARD/WAITING FOR CINEMA

TOUT BAIGNE



C PROD

DANS LES COULISSES DU FISC

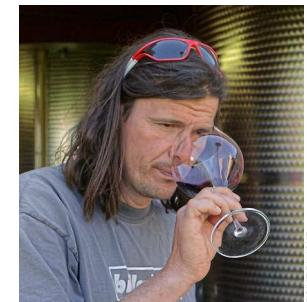


« CAPITAL. CONTRÔLE
FISCAL, NOUVEAUX PV :
LA GRANDE TRAQUE
DES FRAUDEURS »
magazine présenté
par Julien Courbet
21 HEURES (2h 10)

M6 Comment le fisc contrôle-t-il les contribuables ? Jusqu'où va-t-il dans votre vie privée ? Bercy a accepté d'ouvrir ses portes aux caméras de « Capital ». Et c'est un passionnant voyage en coulisses que propose cette enquête, là où le secret fiscal est bien gardé. Sous nos yeux, des inspecteurs épluchent les dossiers et expliquent leurs recettes pour tra-

quer les fraudeurs, qui feraient perdre jusqu'à 100 Mds€ à l'Etat chaque année. On suit Fabienne, une inspectrice fiscale, au volant de sa voiture pour aller « gratter », comme elle le dit : vérifier par elle-même la valeur estimée d'une maison, dont elle soupçonne le propriétaire de la sous-évaluer. On découvre comment le numérique a révolutionné les stratégies d'enquête du fisc. Grâce aux algorithmes, ses agents repèrent en quelques clics les contrevenants et les fraudeurs. On assiste également à la découverte par un inspecteur de 69 M€ cachés par un chef d'entreprise. Un redoutable jeu du chat et de la souris ! F.R.

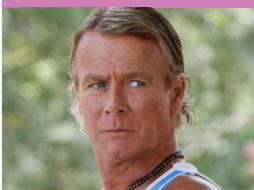
À VOTRE
SANTÉ !



« EN QUÊTE
DU VIN NATURE »
documentaire français
de François Althabegoïty
et Stéphanie Thomas.
21h40 (52 minutes)

FRANCE 5 Vin bio, biodynamique ou nature ? Pas facile de s'y retrouver, même pour les plus avertis. Cette balade à travers les différents vignobles français nous donne les clés pour choisir ses bouteilles en connaissance de cause. En ligne de mire, les pesticides, sulfites et autres produits de synthèse encore largement utilisés par certains domaines. Ceux qui s'en passent nous parlent de leurs difficultés, mais aussi des goûts et arômes naturels retrouvés. Dommage que la forme, trop vieillotte et parfois bâclée, ne serve pas ce sujet passionnant. M.Z.

VOTRE SOIRÉE

1 TF1	2 FRANCE 2	3 FRANCE 3	4 CANAL+ CANAL+	5 FRANCE 5	6 M6	7 ARTE arte
						
21.00 CAMPING 3 De Fabien Onteniente Avec Franck Dubosc Comme chaque été, au Camping des Flots Bleus, se retrouvent pour leurs vacances nos amis Le Pic, Jacky et Laurette, Gatinet, Sophie et Patrick Chirac.	21.00 APOCALYPSE : LA PAIX IMPOSSIBLE 1918-1926 11 novembre 1918. Au sortir de la 1 ^{re} Guerre mondiale, l'humanité survivante prend conscience que le monde d'hier a définitivement disparu dans des abîmes de souffrances.	21.00 LES ENQUÊTES DE VERA « Un garçon solitaire » Avec Brenda Blethyn Vera Stanhope est confrontée à un mystère tragique lorsque le corps de l'adolescent Ethan Dewley, 17 ans, est retrouvé.	21.00 FOOTBALL : MONACO / PSG « Ligue 1 Conforama » Le Paris Saint-Germain, qui écrase tout sur son passage cette saison en Ligue 1, se déplace à Monaco dont le début de saison est très compliqué. 22.55 Le débrief	20.50 LA PETITE HISTOIRE DES BOUCHONS LYONNAIS Ils sont les emblèmes de tout un art de vivre et la gastronomie française leur doit énormément. 21.45 En quête du vin nature...	21.00 CAPITAL « Contrôle fiscal, nouveaux PV : la grande traque des fraudeurs » Présenté par Julien Courbet Qu'est-ce que le fisc sait de vous ? Jusqu'où peut-il accéder concernant votre vie privée ?	20.55 MARGIN CALL Avec Kevin Spacey Pour survivre à Wall Street, sois le premier ou triche. La dernière nuit d'une équipe de traders, avant le crash. Pour sauver leur peau, un seul moyen : ruiner les autres...
23.00 ESPRITS CRIMINELS « M. tout le monde » Avec Thomas Gibson L'unité se rend dans le sud de la Californie pour traquer un tueur en série surnommé « Le tueur de la route ». 23.45 « Bon voisinage »	22.30 APOCALYPSE, LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE « Furie » 11 novembre 1918. 11 heures du matin. Soudain, c'est le silence. Le soldat canadien George Price vient de tomber.	22.30 LES ENQUÊTES DE VERA « Les démineurs » Vera Stanhope mène une enquête sur la base militaire d'Otterford. Le sergent-chef James Derverson est retrouvé une balle dans la tête et le pistolet dans la main.	23.10 J+1 Nicolas Tourriol, Julien Cazarre et Laurie Delhostal présentent les moments cultes de coulisses et de foot second degré. 00.15 Formule 1 : Grand Prix du Brésil	22.40 GÉNOCIDE ARMÉNIEN, LE SPECTRE DE 1915 1915 : l'Empire ottoman est plongé dans la Grande Guerre : elle entraînera sa chute. 23.35 Un jardin entre deux mondes	23.10 ENQUÊTE EXCLUSIVE « Afghanistan : voyage au cœur de la terreur » Présenté par Bernard de La Villardière 00.25 « Héroïne : l'overdose américaine » 01.50 Météo	22.35 WHERE TO INVADE NEXT Michael Moore est convoqué en urgence au Pentagone par l'état-major américain. Ayant perdu toutes les guerres entreprises après 1945, les militaires lui confient la direction des opérations.
						
21.00 LUCIFER « Jusqu'à ce que la mort nous sépare » Lucifer et Pierce tentent d'élucider un meurtre survenu dans une banlieue tranquille de Los Angeles. 21.50 « Comment tuer un immortel »	21.00 ANTIGANG De Benjamin Rocher Avec Jean Reno, Alban Lenoir Serge Buren est un flic de légende, entouré d'une bande de jeunes policiers aux méthodes peu conventionnelles.	21.00 COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES « La vie est un cabaret » Avec Thom Barry En 2002, l'acteur Dennis Hofferman avait été retrouvé mort devant l'entrée des artistes. 21.50 « Rêves et désillusions »	20.55 JE SUIS UNE LÉGENDE Avec Will Smith Le savant Robert Neville est le seul homme sur Terre à être immunisé contre le virus qui a décimé la population. Il tente de retrouver d'éventuels survivants.	20.55 SOS MA FAMILLE A BESOIN D'AIDE « Lætitia et Pascale » Présenté par Pascal Soetens Depuis 1 an, Pascale, 55 ans, sans emploi et à la santé fragile, accueille à la maison sa fille Lætitia âgée de 24 ans.	21.00 LA CITÉ DE LA PEUR D'Alain Berbérian Avec Alain Chabat, Dominique Farrugia Attachée de presse, Odile Deray vient présenter à Cannes un film d'horreur, <i>Red is Dead</i> , un navet de série Z.	21.00 CHICAGO JUSTICE « Une loi pour Lily » Avec Jon Seda, Philip Winchester Une jurée a été retrouvée morte. L'enquête révèle qu'elle a été poussée au suicide par son ex-petit ami. 21.40 « Jeu fatal »
22.35 LUCIFER « La promo de 3001 » Avec Tom Ellis Après l'assassinat d'une romancière à succès, Lucifer et Chloe infiltreront des retrouvailles d'anciens élèves du lycée pour arrêter le tueur.	22.50 BONES « Pris pour cible » Alors qu'ils enquêtent sur un corps pouvant correspondre à un chef mafieux, Booth et Brennan sont également mobilisés sur des crimes en série où les victimes ont été torturées.	22.45 COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES « Tombé du ciel » Avec Thom Barry, John Finn Rush se penche sur le cas de Trevor, suicidé en se jetant du toit de son école, en 1994. 23.35 « Soirée pyjama »	22.50 CHRONIQUES CRIMINELLES Affaire Jessy Travaglini : Trio mortel. 3 ans après les faits, ce numéro de <i>Chroniques criminelles</i> revient sur l'affaire Jessy Travaglini. Un crime presque parfait.	22.30 SOS MA FAMILLE A BESOIN D'AIDE « Armand et Sylvie » Présenté par Pascal Soetens Sylvie vit seule avec son fils Armand. Les relations entre mère et fils se limitent aux cris, aux insultes et à la violence.	22.35 D'JAL AU CASINO DE PARIS « Just D'Jal » Le jeune humoriste aime conter des histoires savoureuses et hilarantes où l'humour n'a ni couleur, ou plutôt une multitude, ni frontière. 23.55 I Zombie	22.20 CHICAGO JUSTICE « Tu ne jugeras point » Avec Jon Seda, Philip Winchester Un juge est abattu en pleine rue après avoir quitté un bar en compagnie de Valdez. Son intégrité est alors remise en cause par Stone.
						
20.55 IL ÉTAIT UNE FOIS... L'HOMME « Le quattrocento » Dans la Florence de Laurent de Médicis, le jeune Pierrot, fils d'un drapier, flâne dans les rues... 21.20 « Le siècle d'or espagnol »	20.55 UN JOUR EN FÊTE À LA RÉUNION « Le Dipavali » Raphaël Yem nous accompagne pour une immersion totale dans le Dipavali.	21.00 LA GRANDE SOIRÉE « Monaco / PSG » Par Messaoud Benterki Commentaires de matches, analyses, débriefs, débats et statistiques.	21.00 GREASE De Randal Kleiser Avec John Travolta Sandy et Danny voient leur romance prendre fin avec les vacances d'été.	20.55 MÉMOIRES DE JEUNESSE Printemps 1914. Jeune féministe, Vera Brittain est résolue à passer les examens d'admission à Oxford.	20.50 11/11/1918 : LE DERNIER JOUR La signature de l'armistice du 11 novembre 1918 marque la fin de la guerre. 21.50 14-18 : les derniers témoins	20.55 UNE FEMME D'HONNEUR « Piège en eau douce » Deux jeunes filles, Sylvia et Charlotte, roulent en campagne sur un scooter.
21.50 IL ÉTAIT UNE FOIS... L'HOMME « L'Angleterre d'Élisabeth » 22.15 « L'âge d'or des Provinces-Unies » 22.40 « Et la Terre fut... » 23.15 Zig et Sharko 23.25 Zig et Sharko	22.25 Ô ET COURTS DU BASSIN INDIEN Rumbu raconte l'histoire d'une adolescente quittant l'Hexagone.	22.50 L'ÉQUIPE DU SOIR La parole est à tous ceux qui estiment que leur avis mérite d'être partagé.	23.10 GREASE 2 De Patricia Birch Avec Michelle Pfeiffer, Maxwell Caulfield, Lorna Luft	23.10 DES HOMMES SANS LOI De John Hillcoat Avec Tom Hardy, Shia LaBeouf	22.50 14-18, LES DERNIERS TÉMOINS « La bataille de la Somme / Vers la victoire »	22.50 UNE FEMME D'HONNEUR « Double cœur » Avec Corinne Touzet, Franck Capillary
20.00 22.11.63 « Les domaines hantés » Franck a été étranglé par Jake pour éviter qu'il ne tue sa femme. 21.45 « Le poids du secret »	20.30 ÉTAT DE SANTÉ « Tensions aux urgences » Présenté par Élisabeth Martichoux 21.00 Rembob'ina	21.00 AFFAIRE SUIVANTE Dominique Rizet, en compagnie de Philippe Gaudin, revient sur de grandes affaires policières et judiciaires faisant l'actualité.	21.00 L'ACTU À LA CARTE Harold Hyman, spécialiste des questions internationales, revient sur un fait d'actualité internationale qu'il décrypte et commente...	20.15 LE GRAND DOCUMENT Présenté par Bénédicte Le Chatelier Un long format sur un fait marquant. 22.00 Journal	22.10 LCI DIMANCHE SOIR Une émission très politique avec une rétrospective de la semaine.	20.00 LES INFORMÉS DE FRANCEINFO Des personnalités politiques, artistes... défendent leurs idées et convictions sur un sujet d'actualité.
22.45 22.11.63 « Le cœur révélateur » Avec James Franco 23.40 Stephen King : Ça	23.00 DROIT DE SUITE - LE DÉBAT « Mais qui a tué Maggie ? » 00.00 Droit de suite - Le débat	22.00 WEEK-END DIRECT Un rendez-vous pour prendre le temps de décrypter les grands sujets d'information.	22.00 LE CLUB DES RÉGIONS Présenté par Nelly Daynac 23.30 Édition de la nuit	21.00 FRANCEINFO : DEUX POINTS OUVREZ L'INFO L'info toutes les 10 minutes.		

Mots MÉLANGÉS LES PRODUITS LAITIERS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Rayez dans la grille tous les mots de la liste. Ils peuvent se croiser et se lire en tous sens. Enfin, avec les douze lettres restantes, trouvez le mot mystérieux défini comme suit : garantie de fraîcheur.

ALLEGE	CROTTIN	PATE
APPENZELL	CUIRE	PECORINO
ASIAGO	CUVE	PELARDON
AUVERGNE	EDAM	PERAIL
BANON	EMMENTAL	PLATEAU
BEAUFORT	ENTIER	POITOU
BERGERIE	FERMETE	PROTEINE
BEURRE	FETA	RAPE
BIDON	FONDUE	REGION
BLANC	FORME	RIGOTTE
BLEU	FOURME	ROLLOT
BONDON	FOURRE	
BOULE	FRAIS	
BREBIS	GAPERON	
BRIE	GLACE	
BRIQUE	GRAS	
BUCHE	GRATINE	
BURON	GRUYERE	
CAGET	HERBES	
CAMEMBERT	JONCHEE	
CANTAL	KEPHIR	ROUE
CARRE	LAGUIOLE	SALAGE
CASEINE	LAITAGE	SALERS
CAVE	LANGRES	SONDE
CENDRE	LIPIDES	SUISSE
CHAOURCE	LIVAROT	TENDRE
CHEVRE	MAIGRE	TOMME
CLAIE	MAQUEE	TRAITE
CLAYON	MEULE	TRANCHE
CLISSE	MUNSTER	TRANSFORMER
CLOCHE	NIOL	VACHE
CŒUR	NOIX	VITAMINE
COULANT	OLIVET	VOLETTE
CREME	PAILLE	

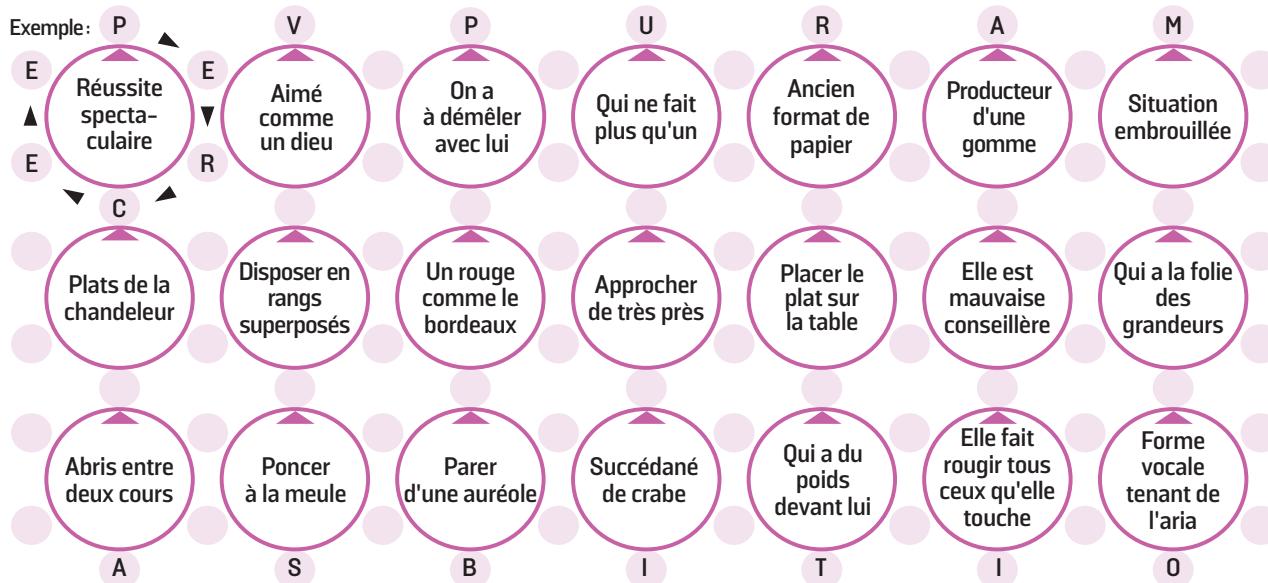


C	C	U	V	E	B	F	E	T	A	E	V	A	C
R	G	L	A	C	E	L	A	N	G	R	E	S	H
E	B	O	O	R	P	N	E	E	K	R	C	S	A
I	R	I	M	C	O	E	L	U	E	U	L	R	O
T	E	E	D	R	H	L	R	U	P	O	I	E	U
N	T	N	U	O	A	E	O	A	H	F	S	L	R
E	S	B	O	T	N	R	E	N	I	E	S	A	C
U	N	E	T	T	O	G	I	R	R	L	E	S	E
Q	U	E	I	I	E	L	O	I	U	G	A	L	S
I	M	D	O	N	I	R	O	C	E	P	T	A	S
R	G	A	P	E	R	O	N	F	O	U	R	M	E
B	E	M	B	O	N	D	O	N	C	G	O	E	T
G	S	I	A	R	F	I	R	E	R	R	A	C	U
C	R	E	M	E	A	E	I	E	R	R	A	C	U
J	L	T	V	P	E	G	T	O	A	A	E	U	B
O	A	A	E	U	B	R	E	N	S	C	T	G	A
C	I	U	H	N	A	B	A	I	C	I	U	H	N
H	A	R	S	E	A	C	Q	R	H	A	R	S	E
E	G	F	P	N	V	C	U	E	G	F	P	N	V

JEUX PROPOSÉS PAR 

Ronde des MOTS

La grille ci-dessous comporte vingt et une cases de définition. Trouvez les mots correspondants et inscrivez chacun d'eux autour de la case de définition qui lui revient. La première lettre de chaque mot est indiquée par le triangle coloré. Chaque mot se lit dans le sens des aiguilles d'une montre.



Takuzu

Remplir la grille avec les chiffres 0 et 1. Chaque ligne et chaque colonne doit contenir autant de 0 que de 1. Les lignes ou colonnes identiques sont interdites. Il ne doit pas y avoir plus de deux 0 ou 1 placés l'un à côté ou en dessous de l'autre.

Exemple:

	1	0
		0
	0	
1	1	0



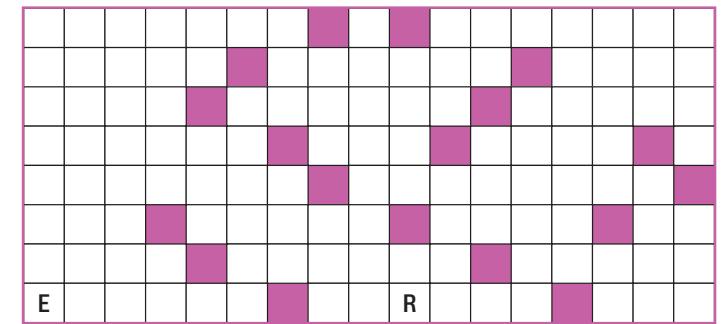
	0	1	1	
1		0	1	1
1	1	1		1
1		1	1	
1	1	0	0	1

Mot de TROP

Tous les mots figurant dans la liste doivent être placés dans la grille sauf le mot de trop que vous devez découvrir.

Départ normal : E Départ champion : R

2 LETTRES	3 LETTRES	4 LETTRES	5 LETTRES	6 LETTRES	7 LETTRES
AB	BIP	EPI	LOGE	ETALAGE	
ER	CDI	LAC	PATE	BIDULE	STATUER
HE	CIA	LIN	RIRE	CARENE	8 LETTRES
IR	DUC	MEC	TAPI	EMACIE	ANABELLE
MS	ENA	PME	AIEUL	ENORME	CALDEIRA
NS		REA	CANDI	PAELLA	ENAMOURE
		SEP	GRAVE	PEGASE	FANDANGO
			NIAIS	SAORGE	FINASSER
			SALER	AFFAMER	FITION
			ENVI	SALIR	CHASSER



Solutions

DES JEUX DE LA PAGE

RONDE DES MOTS

TAKUZU

0	0	1	1	0	0	1	1	0	1
1	0	1	1	0	1	0	0	1	0
1	1	0	0	1	1	0	0	1	0
0	0	1	0	1	0	0	1	0	1
0	1	0	1	0	1	0	0	1	1
0	1	0	1	1	0	0	1	1	1
1	1	0	0	1	0	1	0	0	1
0	0	1	0	1	0	0	1	0	1
0	1	0	0	1	0	1	1	0	0
0	1	0	0	1	0	1	1	0	0

MOT DE TROP

E	N	O	R	M	E	C	A	R	E	B	I
L	O	G	E	S	A	U	R	I	N	G	R
L	I	N	O	D	I	C	E	R	E	N	S
E	T	A	L	A	E	N	A	M	O	U	R
B	I	D	U	L	A	E	R	E	T	E	E
A	N	N	E	P	A	E	L	S	A	L	I
N	I	A	I	S	E	M	A	C	I	T	A
A	F	F	A	M	E	R	C	O	H	A	S

MOTS MÉLANGÉS

Le mot à trouver est : CONSERVATION.

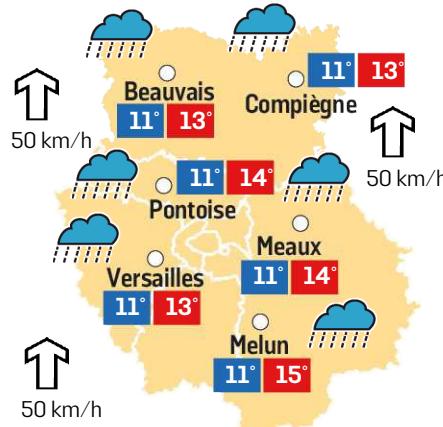
DIMANCHE LA MÉTÉO

LE NORD-OUEST SOUS L'EAU

Une perturbation ondule sur le nord-ouest du pays et apporte un temps gris et pluvieux. Les conditions sont plus calmes près des frontières de l'Est et dans le Sud. L'après-midi, les pluies progressent vers les régions du Centre. A l'arrière, retour de timides éclaircies entrecoupées d'averses. Plus à l'est, le soleil se maintient et le vent de sud se renforce dans la vallée du Rhône.

DIMANCHE
11 NOVEMBRE

Il fait très doux. En soirée, la perturbation fait du surplace avec des pluies des Charentes aux Ardennes. Le vent de sud se maintient plus à l'est et le temps reste sec avec de la douceur tout comme au sud.
ÎLE-DE-FRANCE ET OISE. Une journée sous le parapluie pour le Bassin parisien. Mâigre consolation, il fera assez doux...



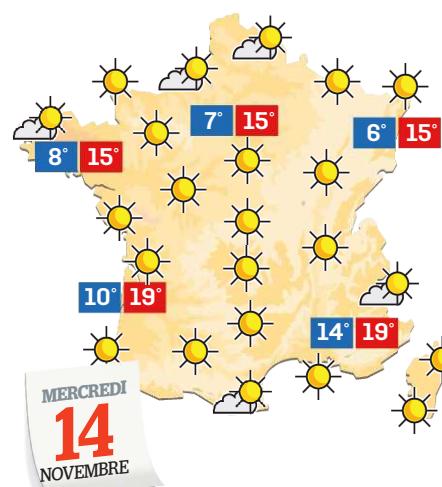
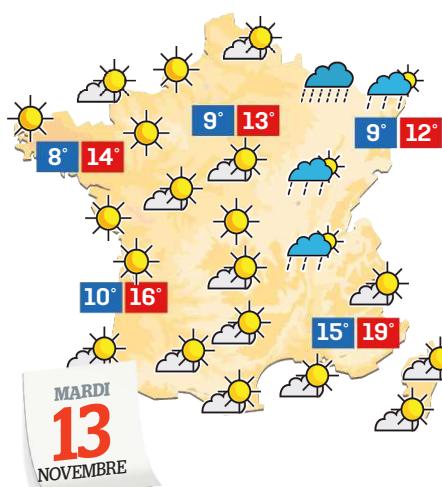
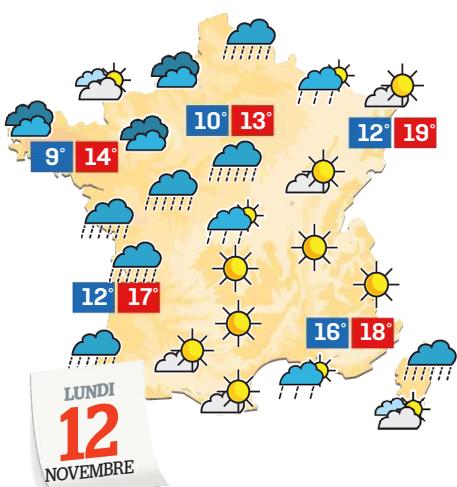
LA MEILLEURE INFO MÉTÉO



RTL
La météo, c'est toutes les ½ heures entre 4 h 30 et 9 h 30



LA MEILLEURE APPLI MÉTÉO EN FRANCE



Pointe-à-Pitre	26/30
Fort-de-France	25/28
Saint-Denis	18/20
Papeete	26/26
Cayenne	25/31

Alger	17/23
Rabat	13/22
Tunis	15/21
Londres	11/12
Lisbonne	16/18
New York	2/8

Berlin	9/15
Madrid	12/15
Rome	13/21
Lisbonne	16/18
New York	2/8

Soleil	Éclaircies	Nuageux	Couvert
Averses	Bruines ou pluies	Orages	Brouillard
Verglas	Neige	Vent	Min/Max Températures



315^e jour de l'année
AUJOURD'HUI : St Martin
DEMAIN : St Christian
LEVER : 7 h 54
COUCHER : 17 h 15
Premier croissant de Lune

VOTRE AVENIR?
VOS EXPERTS AU
01 58 57 25 72

HOROSCOPE

PAR ALEXANDRA MARTY

BERIER

21 MARS - 20 AVRIL

CEUR. Vous aurez la sensation que votre conjoint vous impose ses choix. RÉUSSITE. Vous n'hésitez pas à bouleverser vos conditions de travail si la situation vous pèse. FORME. Faites du sport.

TAUREAU

21 AVRIL - 20 MAI

CEUR. Recentrez-vous sur vous-même. Prenez conscience de vos réels besoins. RÉUSSITE. Il y aura diverses réunions au programme de la journée. Tout doit être en ordre. FORME. Problèmes dentaires.

GEMEaux

21 MAI - 21 JUIN

CEUR. De petits agacements sont à prévoir, surtout d'ordre pratique. RÉUSSITE. Votre vie professionnelle va revoir au centre de vos préoccupations. FORME. Ne vous négligez pas.

CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

CEUR. Vous prenez l'habitude d'en demander beaucoup à votre partenaire. RÉUSSITE. Ne réfléchissez pas trop longtemps avant de vous décider. FORME. Bonnes défenses naturelles.

LION

23 JUILLET - 22 AOÛT

CEUR. Vous provoquerez les situations que vous espériez ! RÉUSSITE. Sociable et positif, vous avez un entrain d'enfer, et rien ne vous arrête. FORME. Votre tonus fera des envieux.

VIERGE

23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

CEUR. Moment idéal pour parler de vos projets à votre partenaire. RÉUSSITE. Vous aurez du temps pour réfléchir. Débarrassez-vous de ce qui n'est plus adéquat. FORME. Bonne hygiène de vie.

BALANCE

23 SEP. - 22 OCTOBRE

CEUR. Vous pourriez vous laisser déborder par vos émotions et vous sentir vulnérable. RÉUSSITE. Vous n'aurez aucun problème à imposer vos choix. FORME. Vous avez besoin de repos.

SCORPION

23 OCT. - 21 NOVEMBRE

CEUR. Votre entourage familial ne sera pas compréhensif à votre égard. RÉUSSITE. Les choses semblent sur la bonne voie dans le cadre professionnel. FORME. Bon tonus mais moral en baisse.

SAGITTAIRE

22 NOV. - 20 DÉCEMBRE

CEUR. Vous serez sans doute séduit par l'esprit et l'humour d'une personne de votre entourage. RÉUSSITE. Vous ferez preuve d'un manque de modestie qui déplaira à certains. FORME. Migraines.

CAPRICORNE

21 DÉC. - 19 JANVIER

CEUR. Vos envies de liberté provoquent des heurts avec votre partenaire. RÉUSSITE. Le réalisme sera votre atout dans le cadre professionnel ou financier. FORME. Bonne résistance.

VERSEAU

20 JANV. - 18 FÉVRIER

CEUR. Vous vous sentirez d'humeur sentimentale. RÉUSSITE. Vous trouverez la solution adaptée à vos problèmes en dehors des schémas classiques. FORME. Vous avez besoin de décompresser.

POISSONS

19 FÉV. - 20 MARS

CEUR. Préservez votre relation de certains proches un peu trop envahissants. RÉUSSITE. Le travail d'équipe prévaut et vous permettra d'atteindre vos objectifs professionnels. FORME. Moral en baisse.

BAROMÈTRE DE L'AMOUR

SCORPION. Ne vous sentez pas marginalisé ! Votre impression ne sera que passagère. VERSEAU. Votre sensibilité exacerbée change votre état d'esprit.

BON ANNIVERSAIRE

Demi MOORE, 56 ans (actrice).
Calista FLOCKHART, 54 ans (actrice).